

PSÉLAPHIDAE ⁽¹⁾

PAR

RENÉ JEANNEL (Paris) (*)

En 1955, faisant paraître l'étude des premiers Psélaphides du Ruwenzori recueillis par le R. P. CELIS, directeur de l'École Normale de Mulo, accompagné par les RR. PP. COLLARD et MASSAUX ⁽²⁾, je déplorais de n'avoir pu examiner des matériaux provenant du Parc National Albert.

Depuis sept années j'ai consacré une grande partie de mon temps à l'étude des Psélaphides de la grande chaîne Dorsale Congolaise, mettant en oeuvre les très abondants matériaux recueillis par N. LELEUP sur les différents massifs, depuis l'Itombwe et le Rugege au Sud jusqu'à la Dorsale du lac Albert au Nord, et aussi ceux que les RR. PP. Assomptionnistes de Mulo ont rassemblés sur la Dorsale de Lubero. J'ai pu ainsi faire connaître une faune de Psélaphides jusqu'alors insoupçonnée, constituée par des centaines d'espèces et genres nouveaux. Ces Psélaphides de la Dorsale Congolaise ont posé de multiples problèmes, tant du point de vue de l'évolution des espèces que de leur distribution géographique et partant de toute l'histoire du peuplement entomologique de l'Afrique intertropicale. Et ces résultats obtenus me faisaient regretter d'autant plus de ne pas encore disposer de la faune de Psélaphides du Parc National Albert.

Je dois remercier très chaudement M. V. VAN STRAELEN d'avoir compris l'intérêt que je portais aux Psélaphides du Parc National Albert. Je savais que l'Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge avait organisé une

(*) Membre associé de l'Académie Royale de Belgique, Directeur honoraire du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris.

(1) Sauf indication contraire, tous les spécimens ont été récoltés par la Mission G. F. DE WITTE.

Toutes les localités placées entre [] se trouvent en dehors de la région du Parc National Albert.

(2) R. JEANNEL, 1955, Psélaphides recueillis sur le Ruwenzori par les RR.PP. CELIS, COLLARD et MASSAUX (*Ann. Mus. R. Congo Belge*, série in-8°, Zool., 37, 46 pp.).

mission permanente, sous la direction de M. G. F. DE WITTE, pour l'exploration de la faune et de la flore du Ruwenzori, dans le Parc National Albert, et que cette mission était outillée pour recueillir la faune humicole et par conséquent les Psélaphides. Mais les récoltes effectuées allaient s'accumuler d'année en année à Bruxelles, devant attendre d'avoir pu être triées et préparées pour être mises à l'étude. M. V. VAN STRAELEN, avec une obligeance dont je lui suis très reconnaissant, a voulu que les Psélaphides de la Mission G. F. DE WITTE soient mis à ma disposition sans délai.

Depuis 1952, la Mission avait effectué des récoltes de la faune humicole, par l'emploi d'appareils Berlese, à toutes les altitudes des pentes du Ruwenzori dans le Parc National Albert, depuis les environs de Mutsora (1.100 m) jusqu'à la station de Kiondo (4.210 m) en haut de l'étage alpin. Ces récoltes consistaient actuellement en 2.900 tubes pleins du produit brut des tamisages automatiques par les appareils Berlese, et ce matériel énorme a été mis à ma disposition.

Je me suis donc fait envoyer à Paris 425 de ces tubes, choisis comme provenant d'altitudes et de localités diverses, estimant que ce nombre devait suffire pour me donner une connaissance à peu près complète de la faune psélaphidienne du Ruwenzori dans le Parc National Albert.

J'ai été autorisé à extraire de ces tubes, renfermant chacun quelques centimètres cubes de détrit, non seulement les Psélaphides, mais aussi les *Oritocatops*, les *Plocamotrechus*, les *Anillini*, c'est-à-dire tous les groupes présentant pour moi un intérêt particulier. Cette recherche sous le binoculaire, d'insectes parfois minuscules au milieu de la boue et des débris végétaux accumulés avec toutes sortes d'animaux divers au fond des appareils Berlese, m'a demandé pas mal de temps et de patience. Mais je me suis trouvé en état de compléter mes travaux sur les Psélaphides de la Dorsale Congolaise par l'étude de ceux du Ruwenzori, qui font l'objet du présent mémoire.

Avant d'entrer dans cette étude des Psélaphides du Parc National Albert, il n'est pas indifférent de rappeler que les quelques représentants de cette famille déjà connus du Ruwenzori provenaient des stations suivantes.

Mont Kikura. — District du Kivu, Congo Belge, sur le versant occidental, dans l'extrême Nord, en dehors du Parc National Albert, sur la rive gauche de la Lamya. Forêt ombrophile, avec Bambous, alt. 2.250 m (RR. PP. CELIS, COLLARD et MASSAUX, 25.I.1954).

Mukasabu. — Prov. de Toro, Uganda, sur l'éperon septentrional de la chaîne du Ruwenzori. Forêt de Bambous assez dense, alt. 2.440 m (RR. PP. CELIS, COLLARD et MASSAUX, 18.I.1954).

Semliki forest. — Prov. de Toro, Uganda, au Nord de Fort-Portal, au pied des contreforts septentrionaux, alt. 1.000 m env. (D. S. FLETCHER).

Kalengire. — Prov. de Toro, Uganda, galerie forestière sur le versant oriental, au-dessus de Kinoni, alt. 2.000 m (RR. PP. CELIS, COLLARD et MASSAUX, 13.I.1954).

Mont Vukarai. — Prov. de Toro, Uganda, dans l'extrême Sud de la chaîne du Ruwenzori. Forêt ombrophile avec Bambous, alt. 2.255 m (R. P. CELIS, I.1955).

LES LOCALITÉS EXPLORÉES.

Les prises de Psélaphides par les appareils Berlese ont été faites sur le versant occidental du Ruwenzori, dans le Parc National Albert, d'une part dans la zone inférieure de savanes boisées, d'autre part dans les divers étages définis par W. ROBYNS (1948, Les Territoires biogéographiques du Parc National Albert, p. 40), à savoir l'étage des forêts de montagne, l'étage des Bambous, l'étage des Bruyères arborescentes, enfin l'étage alpin.

Zone inférieure.

Au Sud de la latitude de Vieux-Beni, la plaine de la Semliki est couverte de savanes boisées qui s'élèvent sur les pentes du Ruwenzori jusqu'à l'altitude de 1.800 à 2.000 m dans le Parc National Albert. Jusque vers 1.800 m, des villages sont entourés de cultures indigènes de Manioc ou de Bananiers. Les récoltes de Psélaphides proviennent des localités suivantes.

D'abord de deux stations situées en dehors des limites du Parc National Albert :

Vallée du Mukandwe, affluent de la rivière Talya, alt. 1.120 m (VII.1952).

Bords du Kahekavitiri, affluent rive droite du Mukandwe, alt. 1.200 m (XI.1952).

Ensuite des stations suivantes situées dans les limites du Parc National Albert :

Mutsora, alt. 1.150 m, village indigène et station météorologique. — Tamisages au Berlese de terreau des berges de la Talya, de terreau sous rochers (IX et X.1952).

Vallée de la Ngokoi, affluent rive gauche de la Talya, alt. 1.210 m. — Tamisage de terreau dans la berge de la rivière (IX.1952).

Kalasabango, lieu dit près de la rivière Nzilube, sur la piste de Mwenda à Katuka (XI.1952).

Kyandolire (lieu dit Camp des Gardes), vallée du Butahu, alt. 1.700 m (X.1952).

Ruisseau Mutaku, affluent rive gauche du Kakalari, près de Kyandolire, alt. 1.750 m (X.1952).

Ruisseau Bwisonge, affluent rive droite du Butahu, près de Kyandolire, alt. 1.750 m (X.1952).

Forêt de montagne.

Cet étage de la forêt ombrophile de montagne s'étend entre 1.800 et 2.300 m sur le versant occidental du Ruwenzori, semblable à celui existant aux mêmes altitudes sur les autres massifs de la Dorsale. Situées immédiatement en dessous du plafond des nuages, ces forêts sont très humides dans le Parc National Albert, recevant env. 4.000 millimètres de pluies annuelles (SCAETTA).

Les localités explorées sont les suivantes :

Kalonge, alt. 2.080 m, station de base pour les ascensions des sommets, située dans la vallée du Butahu, sous un climat tempéré. — Tamisage d'humus en forêt et aux têtes de sources (VIII et IX.1952).

Ruisseau Katsambu, affluent rive droite du Butahu, près de Kalonge, alt. 2.000 m (X.1952 et I-II.1953).

Ruisseau Karambura, affluent rive droite du Katauleke, près de Kalonge, alt. 2.060 m (I-II.1953).

Vallée de la Nyamwamba, affluent rive droite du Butahu, près de Kalonge, alt. 2.010 m (I.1953).

Vallée du Kiondo, affluent du Butahu, près de Kalonge, alt. 2.150 m (VIII.1952).

Étage des Bambous.

Relativement peu développé sur le flanc occidental du Ruwenzori, cet étage occupe les pentes entre 2.300 et 2.600 m. Les peuplements de Bambous, toujours clairs, sont entrecoupés de boqueteaux.

Ihongerero, lieu dit dans la vallée de la Nyamwamba, entre Kalonge et Mahungu, alt. 2.450 m. — Tamisages d'humus au pied des Bambous (VIII.1952 et II.1953).

Étage des Bruyères arborescentes.

Cet étage subalpin, constitué par l'*Ericetum*, entre 3.600 et 3.700 m d'altitude, présente sur le Ruwenzori des caractères très particuliers. C'est une inextricable forêt de Bruyères et de *Philippia*, plongée dans le brouillard et extrêmement humide. Le sol est partout couvert d'une épaisse couche de Bryophytes toujours saturée d'eau, formant des tourbières dans lesquelles on enfonce profondément. Ces conditions écologiques sont peu favorables

à la vie d'animaux humicoles. On y trouve cependant quelques Psélaphides. Des tamisages au Berlese ont été faits dans la station suivante :

Mahungu, lieu dit de la vallée de la Nyamwamba (Camp III de l'Expédition belge), au pied du Mugule, alt. 3.280 m. — Tamisage de terreau et mousses sous les Bruyères (IX-X.1952).

Étage alpin.

Au-dessus de 3.700 m s'étend l'étage alpin, particulièrement développé sur le Ruwenzori avec ses forêts denses de *Senecio* arborescents entrecoupées d'alpages à Alchémilles et *Helichrysum*. La végétation s'élève, appauvrie, jusqu'à la limite des glaciers, aux environs de 4.400 m d'altitude. A 4.200 m les pluies sont bien moins abondantes qu'en dessous de 3.000 m. On enregistre environ 1.500 millimètres par an seulement, et la température moyenne de l'année n'est que de +2°C, avec oscillations diurnes de 5 à 6 degrés.

Des Psélaphides occupent néanmoins ces hautes altitudes, s'élevant ainsi sur le Ruwenzori bien plus haut que sur le Kenya ou le Kilimandjaro. Un remarquable *Afroplectus* en effet a été recueilli dans la station suivante :

Kiondo, alt. 4.210 m, poste dans la haute vallée de la rivière Kiondo, affluent du Butahu (X.1952).

BIOGÉOGRAPHIE.

Comparée à celle des autres massifs de la Dorsale, et particulièrement à celle de l'Itombwe, la faune des Psélaphides du Ruwenzori se montre pauvre en espèces et même en individus.

Parmi les centaines de tamisages automatiques effectués par la Mission G. F. DE WITTE, il n'en est pas un seul qui ait fourni des Psélaphides en quantité massive, comme cela a été la règle pour toutes les opérations similaires faites par LELEUP sur l'Itombwe, le Rugege et le Kahuzi. Sur le Ruwenzori, les espèces généralement les plus communes, telles que des *Arthromelus*, des *Eleodimerus*, des *Trissemus* n'ont jamais été représentées dans les tubes des Berlese que par quelques exemplaires seulement, alors qu'ailleurs les individus y seraient tombés par centaines.

D'autre part, le nombre des espèces de Psélaphides peuplant le Ruwenzori paraît être bien inférieur à celui des espèces de l'Itombwe. On connaît aujourd'hui 116 espèces du Ruwenzori, alors que la présence de 200 espèces a été constatée sur l'Itombwe.

A la vérité cet écart diminuera un peu lorsque la faune de la zone inférieure du Ruwenzori aura été aussi explorée que celle de l'Itombwe. Mais si l'on s'en tient à la comparaison de la faune des forêts de montagne sur les deux massifs, faune qu'on peut dire actuellement suffisamment connue, on constate encore une grande pauvreté de la faune ruwenzorienne. Celle-ci est formée par 53 espèces dans le Parc National Albert, alors que la faune des forêts de montagne de l'Itombwe-Nord en a 101, presque le double !

Et cette pauvreté des forêts de montagne du Ruwenzori s'accroît encore si l'on observe que la moitié de leurs espèces est fournie par le seul genre *Afroplectus*. Dix-sept genres seulement sont représentés dans la faune des forêts de montagne du Ruwenzori, dans le Parc National Albert, alors qu'on en compte 34 dans les forêts de montagne de l'Itombwe-Nord, au-dessus d'Uvira.

Faune de la zone inférieure.

Dans les savanes boisées et les cultures de la zone inférieure du Ruwenzori, dans le Parc National Albert, les Psélaphides sont assez nombreux, la plupart appartenant à des espèces déjà connues, soit des régions basses de la Dorsale de Lubero, soit de la forêt du mont Hoyo, dans l'Ituri. Toutes ces espèces font partie d'une faune répandue au pied occidental de la Dorsale, faune dont plusieurs éléments ont été retrouvés par LELEUP à Jinja sur le Victoria Nyanza, ou même au pied du mont Elgon, ce qui montre que cette faune a dû jadis s'étendre loin vers l'Est à travers l'Uganda, lorsque ce territoire était encore couvert par la forêt pléistocène.

Sur les 66 espèces recueillies dans les stations de la zone inférieure dans le Parc National Albert, on en comptera 36 qui étaient déjà connues des forêts de transition ou même des forêts équatoriales du Kivu ou de l'Ituri, au pied de la Dorsale. Quant aux 30 espèces nouvelles, elles suggèrent les observations qui suivent.

Aucune de ces espèces ne relève d'un genre nouveau.

Le genre *Zethopsiola* JEANNEL, de la tribu des *Pyxidicerini*, est de beaucoup, après *Afroplectus*, celui qui a fourni le plus d'espèces et celles-ci en nombre considérable d'individus. Généralement les *Zethopsiola* sont rares; dans la zone inférieure du Parc National Albert ils pullulent et l'on en compte 10 espèces dont 7 sont nouvelles et semblent particulières au Ruwenzori. L'abondance des *Zethopsiola* dans tous les biotopes explorés depuis les environs de Mutsora (1.150 m) jusqu'à Kyandolire (1.700 m env.) semble bien montrer que ces Psélaphides y sont en pleine crise de mutabilité. Des formes assurément de même souche cohabitent dans les mêmes biotopes : *sulciceps* avec *adnexa*, *barbata* avec *mutSORana*, *incerta* avec *cribrata*. L'espèce nouvelle *incerta* doit avoir été produite par une mutation d'ordre physiologique, car elle paraît être parthénogénétique.

Du point de vue écologique, ces *Zethopsiola* de la zone inférieure du

Parc National Albert y sont étroitement confinés. Alors que sur les autres massifs de la Dorsale, Kahuzi, Dorsale de Lubero, les *Zethopsiola* ont peuplé les forêts de montagne, on n'en trouve brusquement plus un seul dans les Berlese approvisionnés d'humus de la forêt de montagne, c'est-à-dire dans les biotopes des environs de Kalonge. Et cette brusque disparition frappe d'autant plus que les *Zethopsiola* sont de beaucoup les Psélaphides les plus nombreux dans les biotopes de la zone inférieure.

En dehors de *Zethopsiola*, les genres *Periplectus* RAFFRAY (3 espèces) et *Philiopsis* RAFFRAY (1 espèce) sont les seuls de la tribu des *Euplectini*, avec *Afroplectus*, à donner des endémiques dans la zone inférieure du Parc National Albert. Mais le genre *Afroplectus* doit retenir un instant l'attention.

Il semble (JEANNEL, 1955, *Mém. Mus.*, Zool., IX, p. 54) que ce genre, si abondamment représenté sur la Dorsale Congolaise, soit originaire de l'Afrique australe, comme bien d'autres (*Asynoplectus*, *Raffrayia*) qui se sont répandus dans l'Afrique intertropicale pendant le Tertiaire. Ainsi les souches anciennes des *Afroplectus* ont dû se propager du Sud vers le Nord, probablement dans les biotopes des formations sclérophylles, le long de la Dorsale (JEANNEL, 1952, *Ann. Mus. R. Congo Belge*, sér. in-8°, Zool., 11, p. 26), et se différencier en nombreuses espèces en colonisant les divers étages de chacun des hauts massifs.

Ainsi le Rugege et l'Itombwe ont été peuplés d'espèces particulières, le Kahuzi a vu s'épanouir 11 espèces de la seule lignée du *clypeatus*, la Dorsale de Lubero a été un centre d'évolution d'une série d'autres lignées d'espèces, dont quelques-unes, comme le *validiceps* et le *quadratus* se retrouvent dans la zone inférieure du Ruwenzori. Mais il apparaît aussi que les lignées du Ruwenzori ont traversé, ou même peut-être traversent encore une crise de mutabilité qui a déterminé l'apparition d'innombrables espèces. Les récoltes de la Mission G. F. DE WITTE m'ont fourni 35 espèces d'*Afroplectus*, dont 14 provenant de la zone inférieure, 20 de la forêt de montagne et 1 des parties les plus élevées de la zone alpine. Toutes ces espèces cohabitent dans les mêmes biotopes, toujours avec des différences très tranchées dans la structure de leurs édéages. Il n'est pas douteux que ce nombre de 35 espèces ne doit comprendre qu'une très faible partie des *Afroplectus* peuplant le versant occidental du Ruwenzori dans le Parc National Albert et sur ses confins. Les localisations géographiques très étroites de chacune de ces 35 espèces connues tendent à faire croire que des centaines peut-être d'autres *Afroplectus* seront découverts sur le versant occidental de la chaîne.

Pour terminer ces observations sur la faune de la zone inférieure, il faut remarquer que dans un tube de Berlese obtenu dans la vallée de la Ngokoi, à 1.120 m d'altitude, près de Mutsora, il s'est trouvé un exemplaire femelle du *Panaphantus atomus* KIESENWETTER; cette espèce, de la tribu des *Euplectini*, est répandue dans l'Europe méditerranéenne et a passé dans l'Afrique du Nord au Quaternaire.

S'agit-il d'une introduction accidentelle ? Cela me paraît peu probable. Toutefois, il serait utile de connaître d'autres captures en Afrique de ce Psélaphide minuscule. Et il serait nécessaire d'avoir le mâle, qui peut-être présentera des caractères édéagiens particuliers.

Je ne crois pas que la présence du *Panaphantus* sur le Ruwenzori s'explique comme celle du *Bibloporus kivuensis* JEANNEL dans les régions élevées du Kahuzi. Le *Bibloporus* est assurément dans la faune de la Dorsale un élément paléarctique comparable aux *Trechus* de l'Elgon et du Meru, le long de la Rift Valley. Le *Panaphantus atomus* ferait plutôt penser aux Faronites du genre *Dimerus* FIORI. On connaissait depuis longtemps, dans l'Europe méditerranéenne occidentale, un *Dimerus staphylinoides* FIORI tout à fait isolé dans la faune paléarctique. La découverte de plusieurs autres espèces du même genre, dans l'Upemba et le long de la Dorsale, a montré que l'espèce méditerranéenne était en réalité l'aboutissant d'une lignée gondwanienne ayant franchi la Méditerranée au Montien. Il se pourrait parfaitement que le *Panaphantus atomus*, aussi isolé dans la faune méditerranéenne que le *Dimerus*, soit lui aussi l'ultime représentant d'une lignée gondwanienne qui serait encore conservée sur les pentes du Ruwenzori.

Faune de la forêt de montagne.

Des Psélaphides ont été trouvés dans tous les étages des forêts du Parc National Albert, modérément nombreux dans la forêt à *Podocarpus* autour de 2.000 m, moins nombreux dans l'étage des Bambous, à 2.450 m, extrêmement rares dans l'*Ericetum* à 3.280 m et dans l'étage alpin près de la limite de végétation des grands *Senecio*, à 4.200 m.

Les dix-sept genres représentés dans ces forêts de montagne sont les suivants :

OCTOMICRINI :

Octomicrellus.

PYXIDICERINI :

Octozethus.

EUPLECTINI :

Chaetorrhopalus.

Bibloporellus.

Periplectus.

Philiopsis.

Asymoplectus.

Afroplectus.

BATRISINI :

Trabisus.

Hemicliarthrus.

Syrbatus.

Celisia.

Camptomites.

Arthromelus.

BRYAXINI :

Trissemus.

PSELAPHINI :

Pselaphorites.

ODONTALGINI :

Odontalgus.

Comme il a été dit ci-dessus, ces 17 genres, avec leurs 53 espèces, se présentent comme une faune bien pauvre, si on la compare aux 34 genres, formés par 101 espèces, qui peuplent la forêt de montagne de l'Itombwe-

Nord, dans un secteur à peu près équivalent à celui du Parc National Albert sur les pentes du Ruwenzori.

On constate, de prime abord, que cette faune de la forêt de montagne du Ruwenzori n'a aucune originalité. Aucun genre particulier dans ce secteur du Parc National Albert. La plupart des genres énumérés sont répandus sur toute la Dorsale. La seule originalité relative est la présence d'une espèce du genre *Celisia* JEANNEL, genre déjà connu du mont Kikura dans l'extrême Nord de la chaîne et de diverses localités de l'étage des Bambous sur le versant oriental, dans l'Uganda. Ce genre *Celisia* est l'élément le plus caractéristique de la faune des forêts de montagne de tout le Ruwenzori. Mais le secteur du Parc National Albert ne fait connaître aucun genre endémique tels que ceux découverts par le R. P. CELIS sur le mont Kikura (*Selenozethus*, *Seleneuplectus*) ou sur le mont Vukarai (*Cephalozethus*).

Des genres qui sont caractéristiques de la faune des forêts de montagne et sont représentés sur tous les massifs de la Dorsale font défaut dans le secteur du Parc National Albert. Par exemple *Typhloproboscites*, *Leptophilops*, *Ruacorites*, *Parabatrissus*, *Acanthanops*. Le genre *Eleodimerus*, dont certaines espèces peuplent la forêt de montagne sur les autres massifs, occupe bien, avec cinq espèces, la zone inférieure du Parc National Albert, mais il fait totalement défaut à 2.000 m. Et ce fait s'oppose à la présence des *Eleodimerus* dans les Bambous, à 2.250 m, sur les deux extrémités de la chaîne ruwenzorienne, le mont Vukarai au Sud, le mont Kikura au Nord.

Il existe aussi sur la Dorsale des espèces qui sont considérées comme caractéristiques de la faune de la forêt de montagne. Le *Camptomites debruynei* JEANNEL, déjà trouvé par le R.P. CELIS sur le mont Kikura, existe aussi dans le Parc National Albert; par contre le *Trabisus alticola* JEANNEL, également trouvé sur le mont Kikura, n'a pas encore été rencontré dans le Parc National Albert. Quant au *Pselaphus teleupi* JEANNEL, si constant dans les forêts de montagne de la Dorsale, depuis le Sud de l'Itombwe jusqu'à la Dorsale de Lubero, il est remplacé sur tout le Ruwenzori par une autre espèce, le *Pselaphorites dufaulti* JEANNEL.

Comme on le voit, malgré sa pauvreté, la faune psélaphidienne des forêts de montagne du Ruwenzori comprend quelques formes qui leur sont spéciales. Ce sont d'abord les espèces du genre *Celisia*, puis on peut citer quelques autres espèces dont la présence est signalée à la fois sur le mont Kikura et dans le Parc National Albert, et même encore, pour certaines, sur le mont Vukarai. Ce sont :

Philiopris bicornis JEANNEL,
Pselaphorites dufaulti JEANNEL.
Odontalgus ruwenzoricus JEANNEL.

Du point de vue de leur état d'évolution, les Psélaphides de la forêt de montagne du secteur du Parc National Albert sont bien moins modifiés que ceux du mont Kikura ou de tous les autres hauts massifs de la Dorsale.

Mises à part les femelles anophtalmes de l'*Octomicrellus nasutus* JEANN. (dont une forme de mâles est macrophthalme), aucune espèce n'est privée d'yeux, alors que les forêts de montagne de l'Itombwe, comme on le sait, hébergent de nombreuses espèces anophtalmes (*Typhloproboscites*, *Asymoplectus*, *Typhlorites*, *Acanthanops*).

On peut remarquer encore qu'il n'y a presque pas de « Micropsélaphides » dans les forêts de montagne du Parc National Albert, alors qu'ils abondent tous en période active d'évolution souterraine, sur l'Itombwe (JEANNEL, 1952, *Ann. Mus. R. Congo Belge*, sér. in-8°, Zool., 11, p. 32).

Enfin, poursuivant cette comparaison de la faune des forêts de montagne du Ruwenzori avec celle de l'Itombwe, du Rugege et du Kahuzi, on constate que dans la première il ne se trouve pas de *Syrbatus* ou d'*Arthromelus* aptères et sans trace de caractères sexuels secondaires chez les mâles, comme ceux qui pullulent sur l'Itombwe et le Kahuzi et qu'on a vus (JEANNEL, 1952, l. c., p. 33) produire sur place des mutations évolutives accentuant leur aptérisme.

Il résulte de tout ce qui précède qu'en ce qui concerne les Psélaphides, la forêt de montagne du Ruwenzori ne semble pas du tout avoir été un centre d'évolution comparable à ce qu'a été la forêt de montagne de l'Itombwe (JEANNEL, 1952, l. c., p. 39).

A la vérité cette constatation est surprenante, car on aurait pu s'attendre à tout le contraire. Le Ruwenzori est le reste d'une très ancienne chaîne de montagnes, et l'on aurait pu penser qu'il ait joué un rôle d'asile au cours des périodes géologiques et ait été le point de départ des lignées qui ont peuplé les montagnes récentes de la Dorsale, comme le Kahuzi et les Virunga, ainsi que celles de la Rift Valley. Il semble bien qu'il en ait été ainsi pour la flore, spécialement pour les *Dendrosenecio* et les *Lobelia* (JEANNEL, 1950, *Hautes montagnes d'Afrique*, p. 207). Cela n'est assurément pas le cas pour les Psélaphides.

Alors que les Psélaphides de la zone inférieure du Ruwenzori font partie d'une faune répandue au pied occidental de la Dorsale, dans la forêt équatoriale et les forêts de transition, particulièrement sur le mont Hoyo, faune qui s'est propagée vers l'Est à travers l'Uganda (JEANNEL, 1954, *Rev. fr. d'Ent.*, XXI, p. 149), ceux des forêts de montagne comprises dans le Parc National Albert constituent une faunule assez particulière, isolée et de plus relativement pauvre. Les espèces vivent surtout dans l'humus de la forêt ombrophile et sont plus rares sous les Bambous, alors qu'ailleurs ce sont les biotopes du sol sous les Bambous qui sont extrêmement riches en Psélaphides.

La seule explication qu'on puisse donner à cette déficience des Psélaphides dans les forêts de montagne du Ruwenzori ne peut reposer que sur les conditions écologiques de ces forêts. Dans le Parc National Albert, sur le versant occidental des plus hauts sommets glacés de la chaîne, l'humidité

est tellement grande que tous les biotopes offrent des conditions tout à fait défavorables au développement d'une faune humicole. On ne connaît rien sur les premiers états des Psélaphides, mais il est évident qu'ils se déroulent dans le sol, sous la couche d'humus où vivent les imagos. La vie ne doit pas être possible pour les larves des Psélaphides dans les boursiers détrempés qui couvrent les pentes de cette partie occidentale du Ruwenzori.

J'ai déjà constaté que dans les montagnes de la Rift Valley les Psélaphides étaient beaucoup plus rares sur le mont Kenya, extrêmement humide, que sur l'Elgon. Les conditions écologiques sont à coup sûr encore bien plus défavorables sur le Ruwenzori que sur le Kenya et cela peut expliquer qu'aucune faune psélaphidienne comparable à celle de l'Itombwe ne se soit développée sur le Ruwenzori. Dans les biotopes du sol, les Psélaphides ne trouvent pas les conditions édaphiques nécessaires à leurs premiers états.

J'ajouterai enfin, pour terminer, que le peu que nous connaissons de la faune psélaphidienne du mont Kikura, à l'extrême Nord, semble montrer que les conditions écologiques défavorables dont il vient d'être question sont loin d'être la règle sur toute l'étendue de la chaîne du Ruwenzori.

Subfam. FARONITAE JEANNEL.

Trib. Octomicrini JEANNEL.

1. — Gen. **OCTOMICRELLUS** JEANNEL.

Octomicrellus JEANNEL, 1949, Mém. Mus. Paris, XXIX, p. 17; type : *angustatus* RAFFRAY. — 1952, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool., 11, p. 44.

1. — **Octomicrellus capitatus** JEANNEL.

(Fig. 1-3.)

1956, Rev. fr. d'Ent., XXIII, p. 99; type : Kalasabango (Inst. Parcs Nat. Congo Belge).

Long. 1 mm. Aptère, macrophtalme dans les deux sexes. Testacé rougeâtre. Allongé et étroit, peu convexe. Tête grande, surtout chez les mâles où elle est parfois plus large que le pronotum; front large et bombé, lisse; yeux nettement plus courts que les tempes qui sont longues, subparallèles, anguleuses en arrière; lobe frontal petit, sans apophyse externe. Antennes très grêles. Pronotum à peu près aussi long que large, les angles postérieurs dentés, le bord basal très saillant en arrière. Élytres parallèles et déprimés, nettement plus longs que larges, un peu plus courts chez la femelle que chez le mâle. Abdomen plus ou moins élargi en arrière, les tergites très convexes. Pattes très courtes.

Édage (fig. 2) conforme au type générique (1952, *Ann. Mus. R. Congo Belge*, sér. in-8°, Zool., 11, pp. 46 et 47), la pièce basale robuste, la pièce distale pédonculée, ovale. Stylets de la base très grands.

Variation. — La tête des mâles varie beaucoup de dimensions, tantôt très grande (fig. 3), tantôt pas plus large que le pronotum et semblable dans ce cas à celle des femelles (fig. 1). Les femelles ne se distinguent guère que par leurs élytres un peu plus courts; leurs yeux sont aussi développés que ceux des mâles, ce qui est exceptionnel dans le genre.

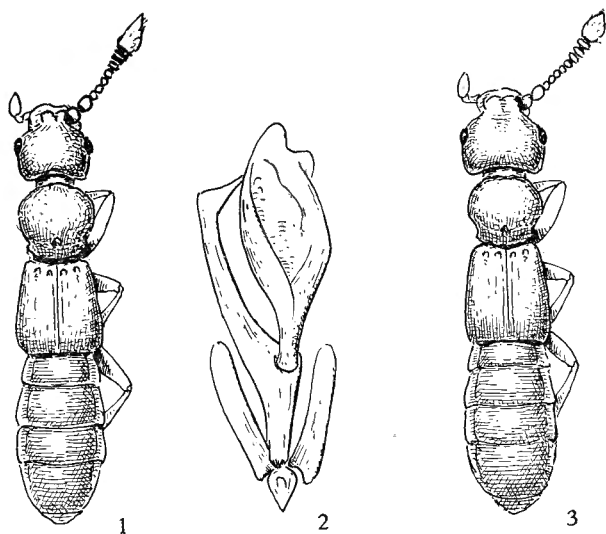


FIG. 1-3. — Gen. *Octomicrellus* JEANNEL.

FIG. 1: *O. capitatus* JEANN., mâle, de Kalasabango, $\times 55$.

FIG. 2: Édéage du même, face ventrale, $\times 240$.

FIG. 3: Mâle à grosse tête, de la même provenance, $\times 55$.

Kalasabango, lieu dit près de la riv. Nzilube, sur la piste de Mwenda à Katuka, alt. 1.100 m, une dizaine d'exemplaires (XI.1952).

2. — *Octomicrellus nasutus* JEANNEL.

(Fig. 4-6.)

1956, Rev. fr. d'Ent., XXIII, p. 100; type : Katsambu (Inst. Parcs Nat. Congo Belge).

Long. 1,3 mm. Aptère. Mâles macrophtalmes et femelles microphtalmes. Très étroit, linéaire. Tête allongée, à lobe frontal très rétréci, le front convexe, avec des sillons frontaux profonds, unis en arc en avant, tempes longues et convexes. Antennes à massue épaisse, progressivement épaissie. Pronotum trapézoïde, bien plus long que large, rétréci à la base, avec une vaste fovéole basale qui déprime une grande partie du disque. Élytres parallèles et déprimés. Abdomen très long, les tergites déprimés. Pattes courtes et très grêles.

Mâle (fig. 4) à gros yeux et à lobe frontal excavé, à bord antérieur tridenté. Élytres nettement plus longs que larges. Abdomen très rétréci à la base.

Femelle (fig. 5) à yeux très petits et lobe frontal simple. Les élytres sont à peu près aussi longs que larges et l'abdomen est beaucoup moins rétréci à la base.

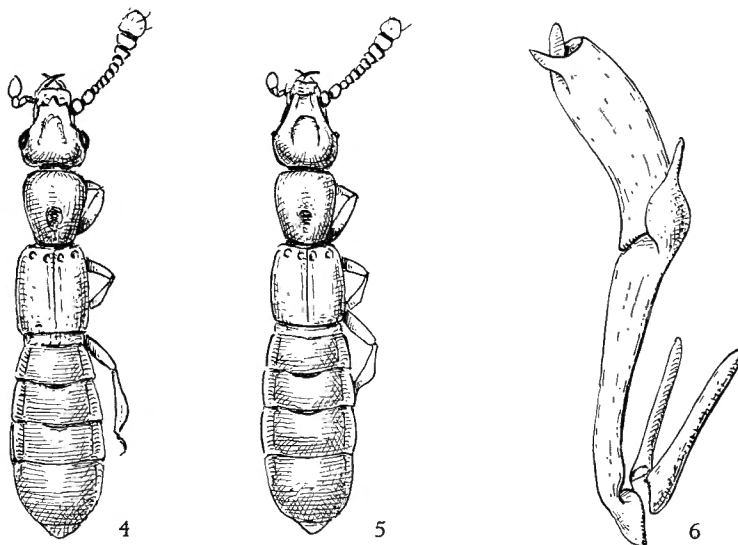


FIG. 4-6. — Gen. *Octomicrellus* JEANNEL.

FIG. 4: *O. nasutus* JEANN., mâle macroptalme, du ruisseau Katsambu, $\times 45$.

FIG. 5: *O. nasutus* JEANN., femelle, du ruisseau Katsambu, $\times 45$.

FIG. 6: Édéage, face dorsale, $\times 350$.

Édéage (fig. 6) grêle et long, un peu arqué en dehors, à droite. L'apophyse qui prolonge le bord gauche de la pièce basale est courte, lamelleuse dans sa partie proximale. Pièce distale longue, parallèle, avec son orifice apical ouvert à l'extrémité distale. Cet édéage diffère beaucoup de celui du *capitatus* décrit ci-dessus ainsi que des espèces de l'Itombwe (1952, *Ann. Mus. R. Congo Belge*, sér. in-8°, 11, p. 48) et du Kahuzi (1953, l. c., 20, p. 34) par la forme de l'apophyse de la pièce basale, qui est nettement en régression.

Ruisseau Katsambu, affl. dr. du Butahu, près de Kalonge, alt. 2.000 m, une trentaine d'exemplaires (I.1954); Ihongerero, dans l'étage des Bambous, entre Kalonge et Mahungu, alt. 2.480 m, 1 ♀ (II.1953).

Trib. **Pyxidricerini** RAFFRAY.2. — Gen. **ZETHOPSIOLA** JEANNEL.

Zethopsiola JEANNEL, 1954, Mém. Mus., Zool., t. VIII, p. 86; type : *urundiana* JEANNEL.

Genre très nombreux en espèces, distribué dans toute l'Afrique inter-tropicale, mais particulièrement riche dans les forêts de transition de la Dorsale Congolaise.

Il semble que les forêts du Ruwenzori, entre 1.000 et 1.500 m aient été le siège d'une prolifération intense d'espèces. Dans toutes les stations de la zone des forêts de transition, autour de Mutsora, les tamisages de terreau au Berlese ont donné des multitudes de *Zethopsiola* d'espèces diverses, cohabitant dans les mêmes biotopes. Certaines de ces espèces, comme *mutSORana* et *barbata*, *sulciceps* et *adnexa*, forment des paires de même origine phylétique et se présentent comme des espèces produites par des mutations sur place.

Il est probable que le versant occidental du Ruwenzori fournira encore d'autres espèces que les dix énumérées ci-après. Les Pères Assomptionnistes ont trouvé une forme particulière de l'*urundiana* à Mukasabu, dans l'extrême Nord de la chaîne, dans l'Uganda, et cette race *ruwenzorica* se trouvera sans doute plus au Sud.

En tout cas, c'est seulement à basse altitude, en dessous de 1.500 m que les *Zethopsiola* abondent ainsi sur les pentes du Ruwenzori. Les Berlese de la Mission G. F. DE WITTE n'en ont donné aucun dans les stations forestières autour de 2.000 m, aux environs et au-dessus de Kalonge.

Pour faciliter l'identification des espèces ruwenzoriennes, le tableau suivant permettra de déterminer les dix espèces recueillies par la Mission G. F. DE WITTE, sans avoir recours à l'examen des édéages.

TABLEAU DE DÉTERMINATION DES ESPÈCES DU RUWENZORI.

- | | |
|---|---------------------------|
| 1. Élytres à grosse ponctuation irrégulière | 2 |
| — Élytres lisses | 4 |
| 2. Yeux très grands dans les deux sexes, les tempes effacées en arrière des yeux. Lobe frontal étroit, ogival et sillonné; pronotum subglobuleux, fortement ponctué. Long. 0,9 à 1 mm | 6. cribrata n. sp. |
| — Yeux médiocres, les tempes convexes, présentant une partie latérale en arrière des yeux, au moins aussi longue que la moitié de l'oeil | 3 |

3. Lobe frontal aussi large que le tiers de la largeur totale du front, non sillonné mais largement déprimé. Pronotum à ponctuation rugueuse peu profonde. Yeux des femelles plus petits que ceux des mâles. Long. 1 à 1,2 mm 1. **kivuensis** JEANNEL.
- Lobe frontal petit, étroit, sillonné et légèrement bilobé en avant. Mâle inconnu. Yeux des femelles aussi longs que la partie latérale des tempes. Pronotum plus large, à ponctuation rugueuse forte. Long. 1 à 1,2 mm 7. **incerta** n. sp.
4. Très petite taille (moins de 1 mm) 5
- Taille plus grande, dépassant 1 mm 6
5. Pronotum lisse, peu convexe. Yeux occupant toute la longueur des côtés du front. Lobe frontal court, vaguement sillonné. Long. 0,9 mm ... 2. **laevipennis** n. sp.
- Pronotum superficiellement ponctué, plus convexe. Yeux laissant en arrière d'eux une courte partie latérale des tempes. Lobe frontal court, nettement sillonné. Long. 0,8 mm 3. **parvula** n. sp.
6. Lobe frontal court, non sillonné, seulement déprimé par une fossette arrondie 7
- Lobe frontal plus ou moins long, mais profondément sillonné sur la ligne médiane 8
7. Pronotum plus transverse, avec un sillon longitudinal sur le disque. Lobe frontal plus saillant. Forme générale plus large. Long. 1,3 à 1,4 mm 8. **mutisorana** n. sp.
- Pronotum moins large, avec une profonde fossette discale arrondie. Lobe frontal bien plus court. Long. 1,3 à 1,4 mm ... 9. **barbata** n. sp.
8. Lobe frontal très grand, aussi large que le tiers de la largeur totale du front. Forme générale large, la tête volumineuse. Long. 1,5 mm 10. **machadoi** JEANNEL
- Lobe frontal plus étroit, moins large que le tiers du front 9
9. Lobe frontal allongé, presque aussi long que large à la base. Long. 1,2 mm 4. **sulciceps** JEANNEL.
- Lobe frontal court, bien moins long que large à la base. Long. 1,2 mm ... 5. **adnexa** n. sp.

Ces espèces se répartissent dans un certain nombre de groupes caractérisés par la structure de l'édéage.

GROUPE DU *KIVUENSIS*.

Dans ce groupe, l'édéage porte sur le bord droit une apophyse flagelliforme recourbée au-dessus de l'apex. Les espèces connues occupent la grande forêt équatoriale (*brédoi* JEANNEL), l'île de Zanzibar (*latifrons* RAFFRAY) et le Parc National de l'Upemba (*frontalis* JEANNEL).

1. — *Zethopsiola kivuensis* JEANNEL.

(Fig. 7.)

1952, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool., 11, p. 57 (*Zethopsinus*); type : Uvira. — 1954, Mém. Mus., Zool., t. VIII, p. 93.

Mutsora, ancien lit de la Talya, alt. 1.200 m, 2 exemplaires (X.1952); [Kahekavitiri, affl. dr. du Mukandwe, alt 1.100 m, 1 exemplaire (X.1952)]; Kyandolire, alt. 1.700 m, 10 exemplaires (X.1952); Kalonge, alt. 2.080 m, 1 exemplaire dans le terreau à une tête de source (IX.1952).

Exemplaires de la forme typique et non de la forme *planifrons* JEANNEL, qui peuple la Dorsale de Lubero.

Édéage : figure 7.

GROUPE DU *TEMPORALIS*.

Groupe créé (1954, l. c., p. 96) pour deux espèces du Nord de l'Angola, caractérisé par la position terminale de l'orifice distal de l'édéage. Il convient de rattacher à ce groupe le *sulciceps* JEANNEL, placé jusqu'ici dans le groupe de l'*urundiana*.

2. — *Zethopsiola laevipennis* n. sp.

(Fig. 8.)

Type : Kahekavitiri (Inst. Parcs Nat. Congo Belge).

Long. 0,9 mm. Ailé. Testacé rougeâtre clair et luisant. Court et épais, la ponctuation très superficielle sur le front et le pronotum. Tête médiocre, le front peu transverse, les yeux occupant tout le bord latéral du front. Lobe frontal étroit, à côtés parallèles et bord apical un peu saillant, sa surface largement excavée et lisse entre les tubercules antennaires. Antennes à scape très court, pédicelle aussi long et épais que le scape, funicule relativement grêle quoique formé d'articles transverses. Pronotum un peu transverse, ses bosses latérales saillantes, le disque convexe, avec une fossette médiane petite et arrondie. Élytres aussi longs que larges, peu convexes, absolument lisses. Abdomen aussi long que les élytres, les deux premiers tergites déprimés sur le milieu du bord basal. Pattes très courtes.

Édéage (fig. 8) long et grêle, nullement incurvé quoique placé de champ au repos. Graduellement élargi depuis la base, il présente une dilatation en couteau du bord gauche, un orifice terminal dans lequel se détache une grande lanière hyaline. Stylets de la base extrêmement grêles et longs.

Édéage d'un type assez aberrant dans le genre.

[Riv. Kahekavitiri, affl. dr. du Mukandwe, alt. 1.200 m, 6 exemplaires (XI.1952)]; [riv. Mukandwe, affl. rive dr. de la Talya, alt. 1.120 m, 5 exem-

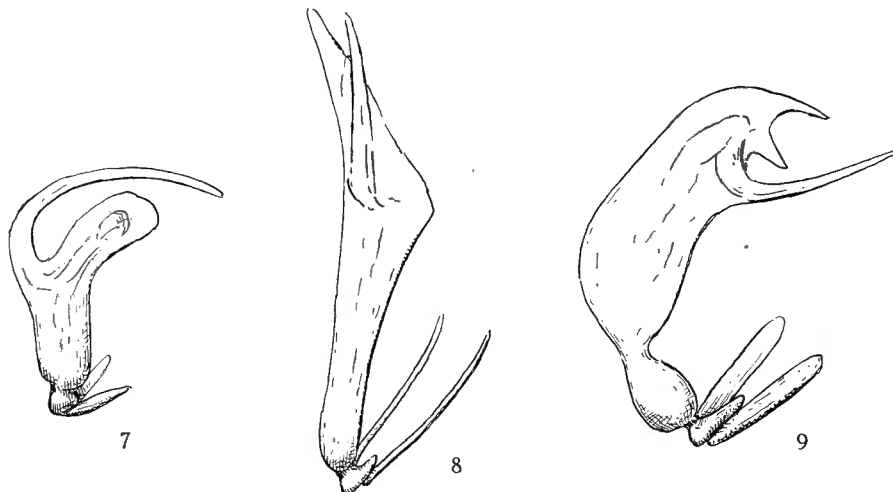


FIG. 7-9. — Gen. *Zethopsiola* JEANNEL, édés, $\times 240$.

FIG. 7: *Z. kivuensis* JEANNEL, de Kyandolire. — FIG. 8: *Z. laevipennis* n.sp. de Kahekavitiri.

FIG. 9: *Z. cribrata* n. sp., de Kahekavitiri.

plaires (I.1953)]; riv. Ngokoi, affl. rive g. de la Talya, alt. 1.100 à 1.150 m, 1 exemplaire (X.1952).

3. — *Zethopsiola parvula* n. sp.

(Fig. 10.)

Type : Mutsora (Inst. Parcs Nat. Congo Belge).

Long. 0,8 mm. Ailé. Testacé rougeâtre luisant assez foncé. Court et large, peu convexe, la tête et le pronotum très superficiellement ponctués. Tête médiocre, le front peu transverse, convexe comme chez *laevipennis*, mais avec les yeux plus petits, les tempes présentant une courte partie latérale en arrière des yeux. Lobe frontal court, plus nettement sillonné sur la ligne médiane que chez *laevipennis*. Antennes courtes, le scape et le pédicelle comme chez *laevipennis*, mais le funicule plus épais. Pronotum et élytres semblables. Abdomen plus large, les trois premiers tergites déprimés à la base. Pattes très courtes.

Édéage (fig. 10) très grêle, très arqué en demi-cercle dans sa partie basale tubuleuse, dilatée dans sa moitié distale qui s'infléchit du côté droit. Orifice distal terminal.

Espèce voisine du *temporalis* JEANNEL, de l'Angola, dont l'édéage (1954, *Mém. Mus.*, Zool., t. VIII, fig. 53) présente à peu près la même courbure. Mais le *temporalis* est plus grand (1,2 mm) et la partie distale de son édéage est différente.

Mutsora, ancien lit de la Talya, alt. 1.200 m, 10 exemplaires (X.1952); Kalasabango, lieu dit près de la riv. Nzilube, alt. 1.100 m, 11 exemplaires (XI.1952); riv. Ngokoi, affl. rive g. de la Talya, alt. 1.210 m, 1 exemplaire dans le terreau des berges de la rivière (IX.1952).

4. — *Zethopsiola sulciceps* JEANNEL.

1953, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool., 20, p. 39 (*Zethopsinus*); type : Kyalamayhindi. — 1954, *Mém. Mus.*, Zool., t. VIII, p. 99.

Mutsora, ancien lit de la Talya, alt. 1.200 m, 4 exemplaires (XI.1952); riv. Talya, près de Mutsora, alt. 1.250 m, 2 exemplaires (I.1953); Kalasabango, près de la riv. Nzilube, alt. 1.100 m, 1 ♂ (XI.1952); [Kahekavitiri, affl. rive dr. du Mukandwe, alt. 1.200 m, plusieurs exemplaires (XI.1952)]; riv. Ngokoi, affl. rive g. de la Talya, alt. 1.100 à 1.150 m, plusieurs exemplaires (X.1952).

Espèce connue des forêts de transition de la Dorsale de Lubero (1.400 à 1.600 m) et de celle du mont Hoyo (1.200 m) dans l'Ituri.

5. — *Zethopsiola adnexa* n. sp.

(Fig. 12.)

Type : Kalasabango (Inst. Parcs Nat. Congo Belge).

Long. 1,2 mm. Ailé. Testacé rougeâtre luisant. Assez convexe. Très voisin du *sulciceps* dont il ne diffère guère que par la brièveté du lobe frontal et la structure de l'édéage. Tête et pronotum aussi fortement rugueux. Lobe frontal relativement petit et court, moins long que large à la base, mais aussi nettement sillonné ainsi que le milieu du front que chez *sulciceps*. Yeux un peu plus petits, laissant en arrière d'eux une courte partie latérale des tempes. Pour tout le reste semblable au *sulciceps*.

Édéage (fig. 12) de même type que celui du *sulciceps*, avec la même courbure de la partie basale tubuleuse, mais avec la dilatation distale moins large et surtout redressée, non infléchie. Orifice distal terminal, comme chez *sulciceps*.

Kalasabango, lieu dit près de la riv. Nzilube, alt. 1.100 m, une série d'exemplaires (XI.1952).

GROUPE DE L'URUNDIANA.

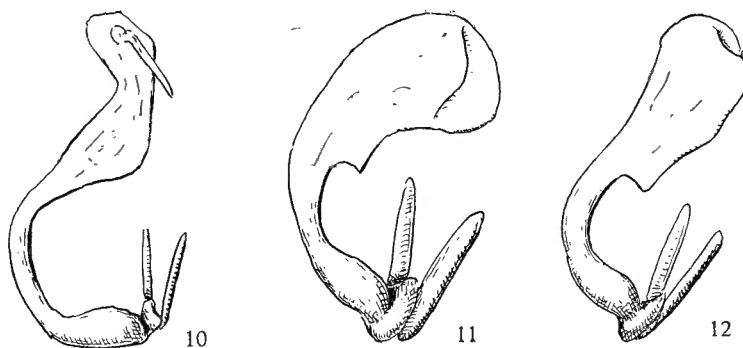
Ici l'édéage présente un orifice distal ouvert à l'extrémité d'une longue apophyse flagelliforme du bord gauche.

6. — *Zethopsiola cribrata* n. sp.

(Fig. 9.)

Type : Kahekavitiri (Inst. Parcs Nat. Congo Belge).

Long. 1 à 1,2 mm. Ailé. Testacé rougeâtre foncé. Court et peu convexe, la tête et le pronotum densément rugueux, les élytres à ponctuation plus forte que celle du pronotum. Tête médiocre, le front relativement long, peu transverse et convexe, les yeux grands, occupant tous les côtés du front, les tempes effacées. Lobe frontal assez saillant, aussi long que large

FIG. 10-12. — Gen. *Zethopsiola* JEANNEL, édéages, $\times 240$.FIG. 10 : *Z. parvula* n. sp., de Mutsora. — FIG. 11 : *Z. sulciceps* JEANNEL, de la riv. Ngokoi.FIG. 12 : *Z. adnexa* n. sp., de Kalasabango.

à la base, ogival et nettement sillonné. Antennes à scape et pédicelle très courts, le funicule à peine plus étroit que le pédicelle, ses articles transverses. Pronotum transverse, le disque avec une petite fossette médiane arrondie. Élytres amples, déprimés et lisses le long de la suture, fortement ponctués sur tout le disque. Abdomen large et court, les trois premiers tergites déprimés sur le bord basal. Pattes très courtes.

Édéage (fig. 9) relativement grand, sa partie basale en forme de bulbe ovulaire, la partie distale longue et large, son sommet bifide, l'apophyse flagelliforme assez courte.

Espèce assez voisine de *rugulosa* JEANNEL, de la forêt de transition de Bunyakiri, dans le Kivu, dont l'édéage est de même type (1954, l. c., fig. 61).

Riv. Talya, près de Mutsora, alt. 1.250 m, quelques exemplaires (I.1953) : [Kahekavitiri, affl. du Mukandwe, alt. 1.200 m, une série d'exemplaires (XI.1952)]; [Mukandwe, affl. de la Talya, alt. 1.120 m, 1 exemplaire (VII.1952)]; Kalasabango, lieu dit près de la riv. Nzilube, alt. 1.100 m, 1 exemplaire (XI.1952).

7. — **Zethopsiola incerta** n. sp.

Type : Mutsora (Inst. Parcs Nat. Congo Belge).

Long. 1 à 1,2 mm. Ailé. Testacé rougeâtre. Court et épais. Sans doute parthénogénétique, car les quelques 30 exemplaires examinés sont tous des femelles. Paraissant toutefois voisin des *cribrata* dont il a l'aspect et les proportions.

Toutefois le lobe frontal est plus petit et plus étroit, bilobé au sommet, sillonné sur la ligne médiane. Les yeux sont plus petits. Aussi grands que ceux des mâles chez les femelles de *cribrata*, ils sont nettement plus courts chez *incerta*, laissant en arrière d'eux une partie latérale des tempes au moins aussi longue que la moitié de l'oeil. Pronotum un peu plus large que chez *cribrata* mais aussi densément ponctué. Élytres à ponctuation moins dense quoique aussi profonde.

La position systématique de ce *Zethopsiola* reste naturellement incertaine, mais il semble bien qu'il faille le rapprocher du *cribrata*.

Mutsora, bords de la riv. Talya, alt. 1.140 à 1.260 m, nombreux exemplaires (XI.1952); Kalasabango, lieu dit près de la riv. Nzilube, alt. 1.100 m, 1 exemplaire (XI.1952); riv. Ngokoi, affl. rive g. de la Talya, alt. 1.210 m, quelques exemplaires dans le terreau des berges (IX.1952); Kyandolire, alt. 1.700 m, 1 exemplaire (X.1952); Kalonge, alt. 2.080 m, quelques exemplaires dans le terreau à une tête de source (IX.1952).

8. — **Zethopsiola mutsorana** n. sp.

(Fig. 13.)

Type : Mutsora (Inst. Parcs Nat. Congo Belge).

Long. 1,3 à 1,4 mm. Testacé rougeâtre luisant, les élytres finement pubescents, l'abdomen à pubescence rare et plus longue. Assez large et peu convexe, la ponctuation de l'avant-corps superficielle. Tête assez grande, le front transverse, à bord occipital nullement concave; yeux grands, les tempes effacées, tombant perpendiculairement sur les côtés du cou, avec une partie latérale très courte et oblique en arrière des yeux. Lobe frontal grand, aussi large que le tiers de la largeur totale du front, ses côtés parallèles, son bord antérieur à peine saillant, sa surface sillonnée. Antennes grêles, le pédicelle nettement plus étroit que le scape, les articles du funicule à peine transverses, la massue allongée. Pronotum à peu près aussi long que large, le disque avec un sillon longitudinal médian atteignant en arrière la fovéole basale. Élytres amples, subcarrés, lisses. Abdomen allongé, les tergites lisses, les trois premiers déprimés légèrement sur leur bord basal. Pattes assez grêles.

Édéage (fig. 13) volumineux, à partie basale épaisse, renflée en ampoule; partie distale recourbée du côté gauche, puis redressée et terminée en

pointe. Apophyse flagelliforme sur le bord gauche, insérée avant la couture de la partie distale, sinueuse, avec un épaississement de la sinuosité.

Espèce bien isolée dans la faune de la Dorsale.

Mutsora, alt. 1.200 m, assez nombreux exemplaires (IX.1952 et III.1953); [Mukandwe, affl. de la Talya, alt. 1.120 m, quelques exemplaires (I.1953)]; [Kahekavitiri, affl. rive dr. du Mukandwe, alt. 1.200 m, nombreux exemplaires (XI.1952)].

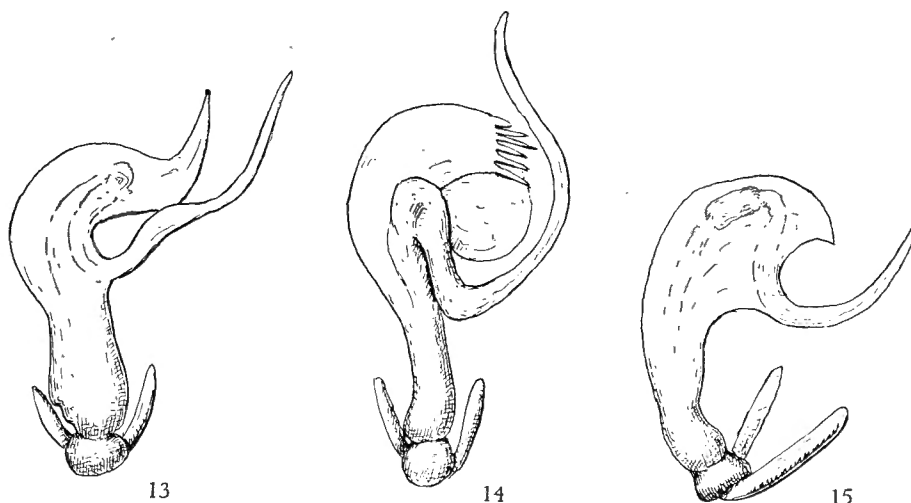


FIG. 13-15. — Gen. *Zethopsiola* JEANNEL, édéages, $\times 240$.

FIG. 13 : *Z. mutsorana* n. sp., de Mutsora. — FIG. 14 : *Z. barbata* n. sp., de la riv. Ngokoi.

FIG. 15 : *Z. machadoi* JEANNEL, de Mutsora.

9. — *Zethopsiola barbata* n. sp.

(Fig. 14.)

Type : Ngokoi (Inst. Parcs Nat. Congo Belge).

Long. 1,3 à 1,4 mm. Ailé. Testacé rougeâtre. Même aspect général que le *mutSORana*, quoique moins déprimé; avant-corps plus fortement ponctué. Tête médiocre, le front moins court et moins transverse que chez *mutSORana*, les tempes bombées en arrière dans leur partie transverse, sans partie latérale bien distincte en arrière des yeux. Lobe frontal large, assez court, à côtés parallèles, bord antérieur anguleusement saillant et surface déprimée plutôt que sillonnée. Antennes comme chez *mutSORana*. Pronotum un peu plus convexe, avec une fossette discale arrondie, séparée de la fovéole basale. Élytres amples, subcarrés, lisses. Abdomen et pattes comme chez *mutSORana*.

Édéage (fig. 14) de même type. Partie basale bien plus grêle, partie distale plus largement arrondie, sans pointe terminale, mais avec une série

de lanières hyalines sur le bord gauche. Apophyse flagelliforme très longue, insérée plus loin de la base que chez *mutSORana*, d'abord repliée vers la base, puis incurvée et dirigée en arrière.

Espèce aussi largement répandue que *mutSORana* dans les mêmes biotopes.

Mutsora, alt. 1.200 m, très nombreux exemplaires (VII.1952 et III.1953); [Mukandwe, affl. de la Talya, alt. 1.120 m, nombreux exemplaires (I.1953)]; [Kahekavitiri, affl. rive dr. du Mukandwe, alt. 1.200 m, quelques exemplaires (XI.1952)]; Kalasabango, lieu dit près de la riv. Nzilube, alt. 1.100 m, 1 exemplaire (XI.1952); riv. Ngokoi, affl. rive g. de la Talya, alt. 1.100 à 1.150 m, une série d'exemplaires (X.1952 et II.1953).

10. — *Zethopsiola machadoi* JEANNEL.

(Fig. 15.)

1951, Publ. cultur., n° 9, Lisboa, p. 18 (*Zethopsinus*); type : Dundo. — 1954, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool., 33, p. 78.

Mutsora, bords de la Talya, alt. 1.140 à 1.260 m, 1 ♂ et 1 ♀ (I.1953); [Mukandwe, affl. de la Talya, alt. 1.120 m, 1 ♀ (I.1953)]; riv. Ngokoi, affl. rive g. de la Talya, alt. 1.150 m, 1 ♀ (X.1952); riv. Katunda, près de Mutsora, alt. 1.600 m, 1 ♀ (II.1953).

Espèce décrite du Nord de l'Angola et retrouvée par N. LELEUP dans la forêt équatoriale de Mutakato, à 700 m d'altitude dans le Kivu.

Édéage : figure 15.

3. — Gen. *ZETHOPSOIDES* JEANNEL.

Zethopsoides JEANNEL, 1953, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool., 20, p. 40; type : *rugosus* JEANNEL. — 1954, Mém. Mus., Zool., t. VIII, p. 75.

Genre très voisin de *Zethopsiola*, distinct principalement par l'expansion de la gouttière marginale des élytres et un type particulier d'édéage.

Zethopsoides rugosus JEANNEL.

1953, l. c., Zool., 20, p. 41; type : forêt de Bitale.

Mutsora, alt. 1.200 m, plusieurs exemplaires (IX.1952); Kalasabango, lieu dit près de la riv. Nzilube, alt. 1.100 m, 1 exemplaire (XI.1952); riv. Ngokoi, affl. rive g. de la Talya, alt. 1.100 à 1.150 m, 2 exemplaires (X.1952 et II.1953); Kyandolire, alt. 1.700 m, 2 exemplaires (X.1952).

4. — Gen. **DIMORPHOZETHUS** JEANNEL.

Dimorphozethus JEANNEL, 1952, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool., 11, p. 62; type : *teleupi* JEANNEL. — 1953, l. c., Zool., 20, p. 41.

Genre déjà connu par trois exemplaires : *teleupi* JEANNEL, du Rugege et du Kahuzi, *distinctus* JEANNEL, de l'Itombwe, *bergmansi* JEANNEL, de la Dorsale de Lubero. Toutes trois habitent les forêts ombrophiles.

Une quatrième espèce existe sur le Ruwenzori.

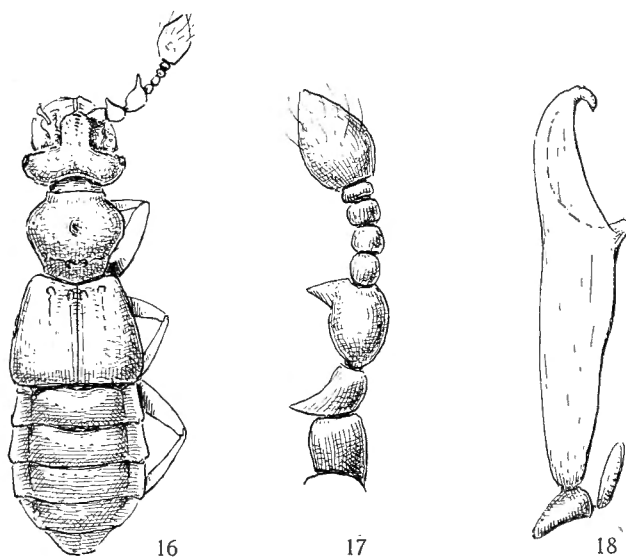


FIG. 16-18. — Gen. *Dimorphozethus* JEANNEL.

FIG. 16 : *D. ruwenzoricus* n. sp., mâle, du ruisseau Mutaku, $\times 30$.

FIG. 17 : Antenne droite du mâle. — FIG. 18 : Édéage, face dorsale, $\times 185$.

***Dimorphozethus ruwenzoricus* n. sp.**

(Fig. 16-18.)

Type : Mutaku (Inst. Parcs Nat. Congo Belge).

Long. 2 mm. Brun rougeâtre luisant, lisse. Tête grande, le front transverse mais assez long, le lobe frontal lamelleux. Antennes du mâle (fig. 17) de même type que celles du *teleupi* et du *distinctus*, les apophyses du pédicelle et de l'article 3 plus effilées et plus divergentes. Pronotum à bosses latérales relativement peu saillantes. Élytres et abdomen semblables.

Femelle inconnue.

Édéage (fig. 18) relativement bien plus simple que celui du *bergmansi* et du *distinctus*, en forme de lame rectiligne avec l'orifice distal ouvert du côté ventral sous une lame du bord gauche étendue entre un tubercule marginal et l'extrémité crochue de l'édéage.

Mutaku, affl. rive g. du Kakalari, près de Kyandolire, alt. 1.750 m, 1 ♂ (X.1952).

5. — Gen. **OCTOZETHUS** JEANNEL.

Octozethus JEANNEL, 1951, Publ. cult., n° 9, p. 23; type : *angolarus* JEANNEL. — *Octozethinus* JEANNEL, 1952, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, 11, p. 69; type : *urundianus* JEANNEL. — 1953, l. c., 20, p. 51.

La connaissance de nombreuses espèces nouvelles de la Dorsale Congolaise montre l'inconstance des caractères sur lesquels j'avais établi une distinction générique entre l'*Octozethus angolanus* et les espèces de la Dorsale Congolaise. A la vérité, l'*angolanus* entre parfaitement dans le groupe d'espèces d'*Octozethinus* dont le chef de file est l'*urundianus*.

Plusieurs espèces nouvelles occupent le Ruwenzori :

TABLEAU DES ESPÈCES CONNUES DU RUWENZORI.

- | | |
|---|---|
| 1. Premier article du funicule antennaire (article 3) pas plus épais que le suivant, bien moins gros que le pédicelle. (Groupe de l' <i>urundianus</i>) | 2 |
| — Premier article du funicule antennaire (article 3) plus gros que le suivant, aussi gros ou presque aussi gros que le pédicelle. (Groupe du <i>teleupi</i>) | 5 |

GROUPE DE L'*URUNDIANUS*.

- | | |
|--|---------------------------|
| 2. Premier article du funicule antennaire deux fois plus long que le suivant, plus long que large et atténué à la base | 3 |
| — Premier article du funicule antennaire à peine plus long que le suivant, transverse et semblable à lui. Plus petite taille | 4 |
| 3. Plus grand, le pronotum rétréci à la base, sa ponctuation dense et profonde. Yeux du mâle plus longs que les côtés des tempes, ceux des femelles aussi longs. Long. 2,2 mm | 2. longulus n. sp. |
| — Moins grand, le pronotum plus large, non rétréci à la base, déprimé, sa ponctuation dense. Yeux du mâle aussi longs que les côtés des tempes, ceux des femelles très réduits, ponctiformes. Long. 1,8 mm | |

1. **ruwenzoricus** JEANNEL.

4. Très déprimé, le pronotum sans fossette discale en avant de la fovéole basale. Les deux sexes semblables, tous deux microphthalmes, à élytres très courts. Long. 1,5 mm 3. **planatus** n. sp.
- Aussi déprimé, mais le pronotum avec une fossette discale allongée et profonde, la troncature des côtés plus longue et plus parallèle. Plus petit. Femelle microphthalme. Long. 1,2 mm 4. **pusillus** n. sp.

GROUPE DU *LELEUPI*.

5. Très grande taille. Élytres densément ponctués. Antennes à articles 4 et 5 non transverses. Abdomen ample, les tergites convexes. Long. 2,2 mm 5. **punctipennis** JEANNEL.
- Petite taille. Étroits et allongés, les élytres éparsement ponctués. Antennes à articles 4 et 5 courts et transverses 6
6. Plus étroit et plus déprimé, le pronotum nettement plus long que large. Yeux du mâle grands et saillants, occupant tout le côté du front. Femelle microphthalme. Long 1,5 mm 7. **lineola** n. sp.
- Moins étroit et moins déprimé, le pronotum pas plus long que large. Mâles macrophthalmes et femelles microphthalmes 7
7. Yeux du mâle grands mais laissant en arrière d'eux une partie latérale de la tempe qui est convexe. Long. 1,5 mm 8. **linearis** n. sp.
- Yeux du mâle occupant tout le côté du front, les tempes effacées. Forme un peu plus large. Long. 1,5 mm 6. **puncticollis** JEANNEL.

GROUPE DE *L'URUNDIANUS*.

1. — **Octozethus ruwenzoricus** JEANNEL.

1956, Mém. Soc. ent. Belg., XXVII, p. 302, fig. 6 et 7 (*Octozethinus*); type : monts Vukarai (Mus. Congo Belge).

Espèce de grande taille (1,8 mm), déprimée, à pronotum aussi long que large, densément et fortement ponctué, non rétréci à la base (l. c., fig. 6). Les yeux du mâle sont aussi longs que les côtés des tempes, ceux des femelles très petits, ponctiformes.

L'édéage figuré dans la description originale (l. c., fig. 7) y est vu par la face ventrale et non par la face dorsale, comme il est dit dans la légende. Déversé au repos, il est incurvé du côté droit.

Découverte par le R. P. CELIS dans la forêt ombrophile avec Bambous du mont Vukarai, alt. 2.255 m, à l'extrémité méridionale de la chaîne du Ruwenzori, dans la province de Toro, Uganda, elle est abondante sur le versant occidental autour de Kalonge, dans le Parc National Albert.

Kalonge, alt. 2.080 m, dans le terreau de Fougères et près d'une source (VIII et IX.1952); ruisseau Katsambu, affl. dr. du Butahu, près de Kalonge, alt. 2.000 m (I.1953, I.1953); ruisseau Karambura, affl. dr. du Katauleke, près de Kalonge, alt. 2.060 m (I.1952); Ihongero, lieu dit entre Kalonge et Mahungu, dans l'étage des Bambous, alt. 2.480 (II.1953).

2. — *Octozethus longulus* n. sp.

Type : Karambura (Inst. Parcs Nat. Congo Belge).

Long. 2,2 mm. Voisin du *ruwenzoricus* et certainement de même souche, l'édéage étant entièrement identique, mais très différent par les caractères externes. Taille beaucoup plus grande et coloration plus foncée, pronotum plus rétréci à la base, de forme moins carrée. Enfin les yeux bien plus grands dans les deux sexes. Chez le mâle, ils sont nettement plus longs que les parties latérales des tempes; chez les femelles, ils sont aussi longs que les parties latérales des tempes, c'est-à-dire aussi grands que les yeux des mâles de *ruwenzoricus*.

L'identité complète de l'édéage de ce grand *Octozethus* avec celui du *ruwenzoricus* pourrait laisser un doute sur la validité spécifique du *longulus*. Celui-ci cohabite avec le *ruwenzoricus* dans la vallée du ruisseau Karambura et semble bien être le produit d'une mutation survenant sur place.

Ruisseau Karambura, affl. dr. du Katauleke, près de Kalonge, alt. 2.060 m, 1 ♂ et 2 ♀♀ (II.1953).

3. — *Octozethus planatus* n. sp.

(Fig. 19-21.)

Type : Karambura (Inst. Parcs Nat. Congo Belge).

Long. 1,5 mm. Aptère et microphtalme dans les deux sexes. Testacé rougeâtre. Très déprimé, large, la pubescence courte, l'avant-corps à ponctuation éparse et peu profonde. Tête un peu transverse, le front court, le lobe frontal très petit, les yeux très réduits, ponctiformes. Antennes à scape court et pédicelle un peu transverse, aussi large que le scape, le premier article du funicule (article 3) à peu près semblable au 4, les 4 à 6 peu transverses, le 7 très court, difficile à voir. Pronotum déprimé, aussi long que large, ses bosses latérales tronquées, la fossette discale petite. Élytres courts, pas plus longs que larges dans les deux sexes, étroits à la base, élargis au sommet, presque lisses. Abdomen assez élargi en arrière, les tergites aplanis. Pattes très courtes.

Pas de différences sexuelles.

Édéage (fig. 21) relativement grand, rappelant tout à fait celui des mâles microphtalmes de l'*O. leleupi* JEANNEL, de l'Itombwe (1952, *Ann. Mus. R. Congo Belge*, sér. in-8°, 11, p. 73, fig. 61). On a vu (l. c., p. 73) que l'édéage

de l'*O. leleupi* est en crise de mutabilité dans la forêt de Nyakasiba, sur l'Itombwe. Il est curieux que les mâles microphthalmes de cette espèce reproduisent le même type d'édéage que l'*O. planatus* du Ruwenzori, dont les mâles sont également microphthalmes, mais qui appartient à un autre groupe d'espèces.

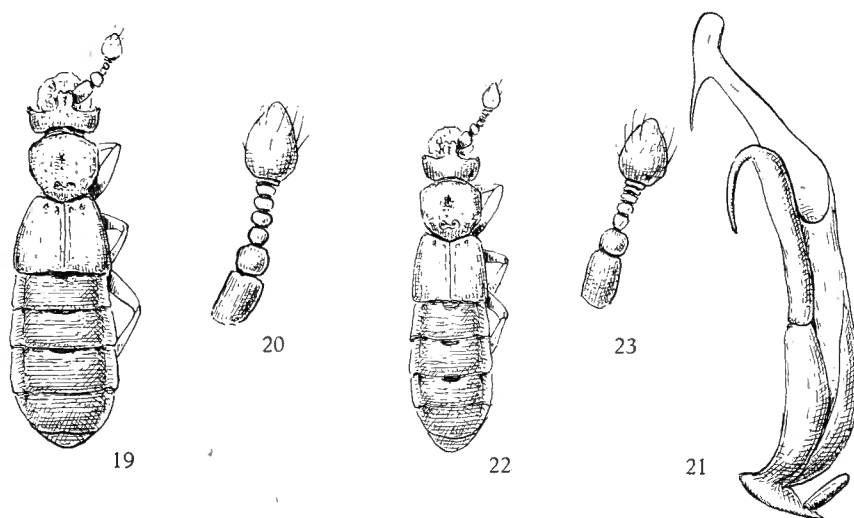


FIG. 19-23. — Gen. *Octozethus* JEANNEL.

FIG. 19 : *O. planatus* n. sp., mâle, du ruiss. Karambura, $\times 35$. — FIG. 20 : Antenne droite du mâle. — FIG. 21 : Édéage, face dorsale, $\times 160$. — FIG. 22 : *O. pusillus* n. sp., femelle, de Mutsora, $\times 35$. — FIG. 23 : Antenne droite de la femelle.

Assez commun dans le Parc National Albert, surtout aux alentours de 2.000 m.

Kalasabango, lieu dit près de la riv. Nzilube, alt. 1.100 m, 1 ♀ (XI.1952); ruisseau Katsambu, affl. du Butahu, près de Kalonge, alt. 2.000 m (II.1953); ruisseau Katsambura, affl. dr. du Katauleke, près de Kalonge, alt. 2.060 m (I.1953); vallée de la riv. Nyamwamba, affl. du Butahu, alt. 2.090 (I.1953); Ihongero, lieu dit entre Kalonge et Mahungu, dans l'étage des Bambous, alt. 2.480 m (II.1953).

4. — *Octozethus pusillus* n. sp.

(Fig. 22 et 23.)

Type : Mutsora (Inst. Parcs Nat. Congo Belge).

Long. 1,2 mm. Femelle aptère et microphthalme. Testacé rougeâtre. Déprimé, la pubescence fine. Tête plus petite que chez *planatus*, le front plus convexe. Antennes de même type, mais avec les articles 5 à 7 plus courts, plus transverses et très plats. Pronotum à bosses latérales tronquées,

plus rétréci à la base, la fossette discale plus grande. Élytres courts mais pas rétrécis à la base, de sorte que les côtés sont subparallèles; disque déprimé. Abdomen étroit, parallèle, les tergites faiblement convexes. Pattes très courtes.

Mâle inconnu.

Mutsora, bords de la Talya, entre 1.100 et 1.150 m, 1 ♀ (I.1953).

GROUPE DU *LELEUPI*.

5. — *Octozethus punctipennis* JEANNEL.

1955, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool., 37, p. 15 (*Octozethinus*); type : mont Kikura (Mus. R. Congo Belge).

Espèce de grande taille (2,2 mm), non déprimée, bien distincte de ses congénères par la forte ponctuation de ses élytres.

[Kivu : mont Kikura, au Nord de la chaîne du Ruwenzori, alt. 2.250 m, 1 ♀ dans le terreau des Bambous (R. P. CELIS et collaborateurs, I.1954).]

6. — *Octozethus puncticollis* JEANNEL.

1953, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool., 20, p. 58, fig. 32 (*Octozethinus*); type : forêt de Katondi (Mus. R. Congo Belge).

Mutsora, vallée de la Talya, alt. 1.200 m, 1 ♂ semblable au type de la forêt de Katondi, sur la Dorsale de Lubero (N. LÉLEUP, XI.1952).

L'édéage de cet exemplaire est identique à celui de Katondi (1953, l. c., fig. 32).

7. — *Octozethus lineola* sp. sp.

(Fig. 24 et 25.)

Type : 1 ♂ de Mulaku (Inst. Parcs Nat. Congo Belge).

Long. 1,4 à 1,5 mm. Mâle oculé et ailé, femelle aptère et microphtalme. Testacé rougeâtre pâle, la pubescence très fine. Très étroit et parallèle, déprimé; avant-corps à ponctuation rugueuse et dense. Tête aussi large que le pronotum. Antennes à scape court, le pédicelle globuleux, aussi épais que le scape; premier article du funicule nettement plus gros que le suivant, les articles 6 et 7 très plats. Pronotum un peu plus long que large, les angles de la bosse latérale très arrondis, la base rétrécie; disque avec une fossette médiane. Élytres plus ou moins longs, mais parallèles et très déprimés dans les deux sexes. Abdomen étroit, parallèle, les tergites aplanis. Pattes très courtes.

Mâle : Yeux très grands; premier article du funicule antennaire

presque aussi gros que le pédicelle. Élytres très longs, de moitié plus longs que larges.

Femelle : Yeux ponctiformes; premier article du funicule antennaire bien plus petit que le pédicelle quoique plus gros que son suivant. Élytres courts, aussi longs que larges et vaguement ponctués, alors qu'ils sont lisses chez le mâle.

Édéage (fig. 25) à pièce basale terminée en pointe obtuse. Pièce distale à extrémité recourbée en faux du côté droit, avec un flagelle recourbé et récurrent à la face dorsale. Infundibulum basal très large. Pas de stylets d'insertion.

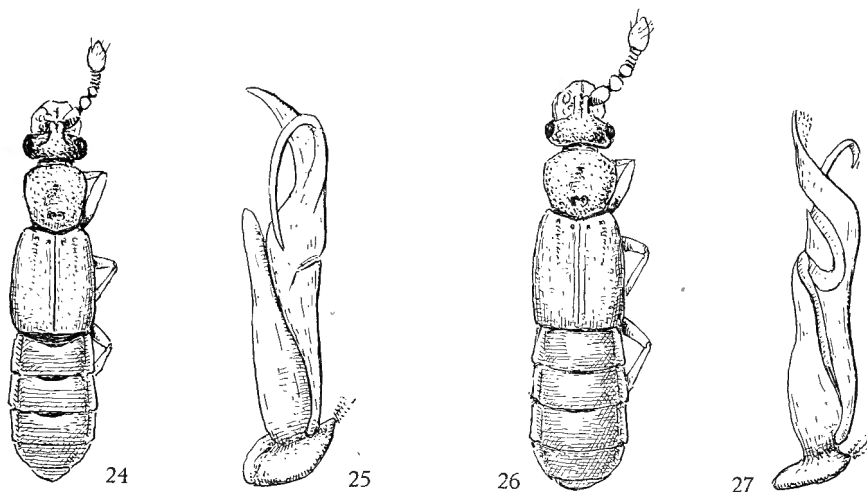


FIG. 24-27. — Gen. *Octozethus* JEANNEL.

FIG. 24 : *O. lineola* n. sp., mâle, du ruiss. Mutaku, $\times 35$. — FIG. 25 : Édéage, face dorsale, du même, $\times 220$. — FIG. 26 : *O. linearis* n. sp., mâle, de la riv. Nyamwamba, $\times 35$.
FIG. 27 : Édéage du même, face dorsale, $\times 220$.

Espèce remarquable, comme la suivante, par sa forme étroite.

Kalasabango, lieu dit près de la riv. Nzilube, sur la piste de Mwenda à Katuka, alt. 1.100 m, 1 ♀ (XI.1952); Mutaku, affl. rive g. du Kakalari, près de Kyandolire, alt. 1.750 m, 1 ♂ (X.1952); ruisseau Katsambu, affl. dr. du Butahu, près de Kalonge, alt. 2.000 m, 3 ♂♂ et 1 ♀ (II.1953).

8. — *Octozethus linearis* n. sp.

(Fig. 26 et 27.)

Type : 1 ♂ de Ihongero (Inst. Parcs Nat. Congo Belge).

Long. 1,5 à 1,6 mm. Mâle ailé et oculé, femelle aptère et microptalme. Voisin du précédent, de coloration plus sombre, plus robuste et un peu moins étroit, quoique aussi déprimé. Tête semblable. Antennes à scape et

pédicelles plus renflés. Pronotum plus court, pas plus long que large. Élytres aussi déprimés et parallèles. Abdomen un peu plus large, les tergites légèrement convexes.

Mâle : Yeux très grands. Premier article du funicule antennaire à peu près aussi gros que le pédicelle. Élytres longs.

Femelle : Yeux ponctiformes. Premier article du funicule antennaire moins gros que le pédicelle quoique plus gros que son suivant. Élytres pas plus longs que larges. L'unique femelle rapportée à cette espèce a le pronotum un peu plus allongé que celui du mâle figuré.

Édéage (fig. 27) à pièce basale obtuse; pièce distale hélicoïdale dans sa partie distale, avec un flagelle grêle, dirigé obliquement à gauche et incurvé du côté ventral. Comme chez le précédent, pas de stylets.

Espèce certainement voisine du *lineola*, mais vivant à plus haute altitude dans la zone des forêts ombrophiles.

Ihongero, vallée de la Nyamwamba, affl. du Butahu, alt. 2.480 m, dans l'étage des Bambous, 1 ♂ (VIII.1952).

6. — Gen. **TYPHLOLEPTUS** JEANNEL.

Typhloleptus JEANNEL, 1951, Publ. cult., n° 9, Lisboa, p. 15; type : *machadoi* JEANNEL. — 1952, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool., 11, p. 87.

Genre connu du Nord de l'Angola et des forêts de montagne de la Dorsale Congolaise, où les espèces occupent surtout les altitudes basses.

1. — **Typhloleptus tenuis** JEANNEL.

1956, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool., 43, p. 21; type : Mutakato.

Riv. Mutaku, affl. rive g. du Kakalari, près de Kyandolire, alt. 1.750 m, 1 ♂ (X.1952).

Répandu à basse altitude dans la forêt équatoriale de Mutakato, à l'Ouest du Kahuzi, dans le Kivu, et dans les forêts de l'Epulu et de Blukwa, dans l'Ituri.

Subfam. **EUPLECTITAE** JEANNEL.Trib. **Euplectini** RAFFRAY.Subtrib. **BIBLOPORELLINA** JEANNEL.7. — Gen. **CHAETORRHOPALUS** RAFFRAY.

Chaetorrhopalus RAFFRAY, 1887, Rev. d'Ent., VI, p. 48; type : *unicolor* RAFFRAY. — JEANNEL, 1949, Mém. Mus., XXIX, p. 46.

Plusieurs espèces de ce genre sont connues de l'Afrique orientale et de la Dorsale Congolaise.

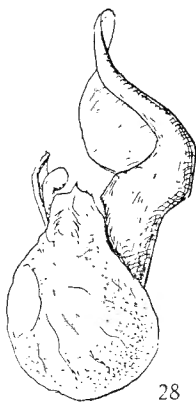


FIG. 28. — Gen. *Chaetorrhopalus* RAFFRAY.

Édéage, face dorsale, du *Ch. exilis* subsp. *dispar* nov.,
de la vallée de la Nyamwamba, $\times 240$.

***Chaetorrhopalus exilis* subsp. *dispar* nov.**

(Fig. 28.)

Type : Ihongero (Inst. Parcs Nat. Congo Belge).

Long. 0,6 mm. Mâle ailé et oculé, femelle aptère et microptalme. Extérieurement identique à l'*exilis* typique de la forêt de Rugege (1952, *Ann. Mus. R. Congo Belge*, sér. in-8°, Zool., 11, p. 96). Différent toutefois par la structure de l'édéage. La branche droite de la lame distale est bien plus petite que chez la forme typique (1952, l. c., fig. 103) et la branche gauche est bien plus épaisse dans sa partie proximale.

Localisé sur le Ruwenzori dans l'étage des forêts ombrophiles.

Kalonge, alt. 2.080 m, dans le terreau à une tête de source (IX.1952); ruisseau Katsambu, affl. rive dr. du Butahu, alt. 2.000 m, plusieurs exem-

plaires (I.1953); ruisseau Karambura, affl. rive dr. du Katauleke, alt. 2.080 m, près de Kalonge, 1 ♀ (I.1953); Ihongero, vallée de la Nyamwamba, affl. du Butahu, alt. 2.480 m, dans l'étage des Bambous, plusieurs exemplaires (VIII.1952).

La forme typique a été décrite de la forêt du Rugege, dans l'Urundi.

8. — Gen. **BIBLOPORELLUS** JEANNEL.

Bibloporellus JEANNEL, 1949, Mém. Mus., XXIX, p. 47; type : *microphthalmus* JEANNEL. — 1950, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool., 11, p. 99.

La répartition des espèces est à peu près la même que celle des *Chaetorrhopalus*. Celles de la Dorsale Congolaise sont assez nombreuses.

1. — **Bibloporellus mirus** n. sp.

(Fig. 29 et 30.)

Type : Katsambu (Inst. Parcs Nat. Congo Belge).

Long. 0,9 mm. Mâle ailé et macroptalme. Testacé rougeâtre, la pubescence longue et rare. Allongé et convexe, lisse. Tête petite, le front très convexe, avec une petite fossette occipitale; lobe frontal atténué, excavé. Antennes très fines et longues. Pronotum plus long que large, très convexe, la fovéole basale relativement grande. Élytres allongés, épais, convexes latéralement. Abdomen étroit et plus court que les élytres, le premier tergite court, avec une fossette médiane entre deux carénules rapprochées de la ligne médiane. Pattes grêles et courtes.

Édéage (fig. 30) d'aspect très aberrant. Capsule basale membraneuse, sphérique, avec un long appendice basal. Orifice distal ouvert entre une lame dorsale subcarrée et une lame ventrale plus longue, hyaline, armée de deux digitations sur le bord droit; un long flagelle doit représenter le style gauche.

Certainement voisin du *longicollis* JEANNEL, de la forêt ombrophile de la Dorsale de Lubero (1953, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool., 20, p. 86 et fig. 62). Malgré une notable différence d'aspect, l'édéage des deux espèces est de même type.

Ruisseau Katsambu, affl. rive dr. du Butahu, près de Kalonge, alt. 2.000 m, 1 ♂ (I.1953); Kalonge, alt. 2.080 m, 1 ♂ (I.1953).

2. — **Bibloporellus bergmansi** JEANNEL.

(Fig. 31 et 32.)

1953, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool., 20, p. 87; type : Dorsale de Lubero.

Mâle ailé et macroptalme. Plus large que le *mirus*, avec le pronotum

transverse, plus large que la tête et peu convexe, sans sillon discal, comme chez le *pilosus*.

Édéage (fig. 32) de l'exemplaire du Ruwenzori aussi petit et rudimentaire que celui de la Dorsale de Lubero.

Ihongero, vallée de la Nyamwamba, affl. du Butahu, alt. 2.480 m, dans l'étage des Bambous, 1 ♂ (VIII.1952).

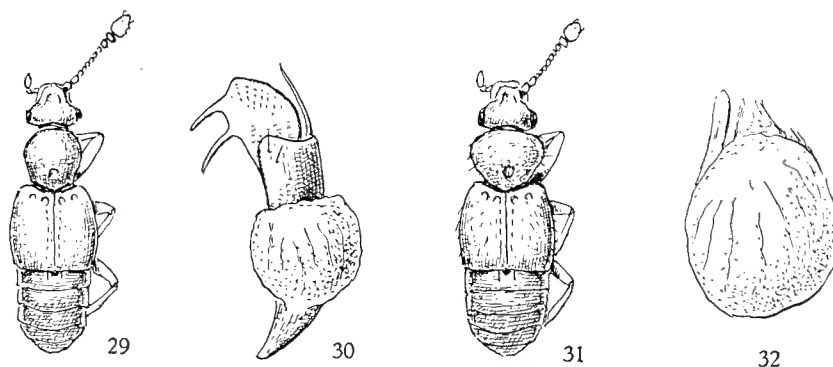


FIG. 29-32. — Gen. *Bibloporellus* JEANNEL.

FIG. 29 : *B. mirus* n. sp., mâle, du ruiss. Katsambu, $\times 60$. — FIG. 30 : Édéage, face dorsale, du même, $\times 240$. — FIG. 31 : *B. bergmansi* JEANNEL, mâle, de la vallée de la Nyamwamba, $\times 60$. — FIG. 32 : Édéage, face dorsale, du même, $\times 240$.

3. — *Bibloporellus pygidialis* n. sp.

Type : Katsambu (Inst. Parcs Nat. Congo Belge).

Long. 1,2 mm. Femelle ailée et macrophtalme. Testacé rougeâtre avec les élytres sombres. Allongé, aspect du *longicollis* JEANNEL de la Dorsale de Lubero (1953, *Ann. Mus. R. Congo Belge*, sér. in-8°, Zool., 20, p. 86), mais avec les yeux bien plus volumineux chez les femelles. Tête courte, à lobe frontal rétréci et un peu excavé; yeux des femelles très grands occupant tout le côté du front sauf une partie latérale extrêmement courte de la tempe. Pronotum très convexe, aussi long que large, rétréci en arrière, la fovéole basale grande et profonde. Élytres amples, plus longs que larges. Abdomen allongé, atténué, le cinquième tergite terminé par une saillie conique qui surplombe le sixième tergite.

Mâle inconnu.

Ruisseau Katsambu, affl. du Butahu, près de Kalonge, alt. 2.000 m, 1 ♀ (II.1953); ruisseau Karambura, affl. dr. du Katauleke, près de Kalonge, alt. 2.080 m, une femelle (I.1953).

Subtrib. PANAPHANTINA JEANNEL.

9. — Gen. **PANAPHANTUS** KIESENWETTER.

Panaphantus KIESENWETTER, 1858, Berl. ent. Zs., II, p. 48; type : *atomus* KIESENWETTER. — JEANNEL, 1950, Fne Fr., Pselaph., p. 77.

Panaphantus atomus KIESENWETTER.

(Fig. 33.)

1858, l. c., p. 49; type : Nauplie. — JEANNEL, 1950, l. c., p. 78.

Riv. Ngokoi, affl. rive g. de la Talya, alt. 1.100 à 1.150 m, 1 ♀ (X.1952).

Espèce de la faune paléarctique qu'il est très remarquable de trouver au Ruwenzori. En Europe, ce Psélaphide de taille minuscule (0,6 mm) est



FIG. 33. — Gen. *Panaphantus* KIESENWETTER; *P. atomus* KIESENWETTER.

Femelle, de la riv. Ngokoi, $\times 60$.

répandu largement dans la région méditerranéenne, y compris la Corse. Il a passé en Berberie, d'un côté par le Maroc, de l'autre par la Tunisie à une époque récente (Saint-Prestien) (JEANNEL, 1956).

La présence de ce Psélaphide sur le Ruwenzori fait penser que sa lignée doit être originaire de la Gondwanie (voir plus haut, p. 10).

Subtrib. EUPLECTINA s. str.

10. — Gen. **PERIPLECTUS** RAFFRAY.

Periplectus RAFFRAY, 1887, Rev. d'Ent., VI, p. 55; type : *nigripennis* RAFFRAY. — JEANNEL, 1949, Mém. Mus., XXIX, p. 51. — 1952, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool., 11, p. 119.

Genre assez répandu depuis Zanzibar jusque dans l'Angola. Il diffère essentiellement de *Philiopsis* par la brièveté du premier tergite abdominal, qui n'est pas plus long que le deuxième et porte des carénules basales courtes et divergentes, bien différentes de celles des *Philiopsis*, toujours linéaires et parallèles.

TABLEAU DES ESPÈCES DU RUWENZORI.

Mâles :

1. Tête très transverse, plus large que le pronotum, avec le bord occipital échancré. Élytres larges et déprimés. Long. 0,8 mm 4. **depressus** n. sp.
- Tête pas plus large que le pronotum, le bord occipital non échancré. Élytres convexes 2
2. Lobe frontal grand, aussi long que la partie postérieure du front mesurée depuis le niveau du bord antérieur des yeux jusqu'au bord occipital. Long. 0,9 mm 3. **kalongensis** n. sp.
- Lobe frontal court, moins long que la partie postérieure du front 3
3. Plus robuste, l'arrière-corps plus épais, la sculpture du vertex peu accusée, les yeux plus petits, à peine plus longs que les côtés des tempes. Long. 0,9 mm 1. **robustus** n. sp.
- Plus étroit et moins convexe. Sculpture du vertex plus accusée. Yeux plus grands et très saillants. Long. 0,8 mm 2. **angustus** n. sp.

1. — **Periplectus robustus** n. sp.

(Fig. 34.)

Type : Kyandolire (Inst. Parcs Nat. Congo Belge).

Long. 0,9 mm. Mâle ailé et macrophtalme. Testacé rougeâtre luisant, la pubescence très fine. Épais. Tête grande, légèrement transverse, le lobe frontal court, moins long que la partie postérieure du front, ses côtés parallèles, sa surface excavée entre deux gros bourrelets latéraux mousses et bossués; vertex convexe et lisse; yeux saillants, plus longs que les côtés des tempes, celles-ci anguleuses. Antennes à funicule assez grêle et massue épaisse, l'article 8 deux fois aussi large que long. Pronotum à peu près aussi

long que large, ses bosses latérales peu saillantes mais arrondies, les côtés rétrécis et faiblement sinués en arrière; disque convexe et lisse, sans impression. Élytres épais et longs, arrondis latéralement, aplanis sur le disque. Premier tergite abdominal très court, les carénules très effacées, sans dépression intermédiaire. Pattes courtes et grêles, les fémurs non renflés.

Édéage (fig. 34) assez grand, la capsule basale membraneuse, sphérique. Style gauche paraissant rectiligne en vue dorsale, mais sécuriforme en vue latérale; style droit rectiligne, atténué en pointe; les deux styles convergents,

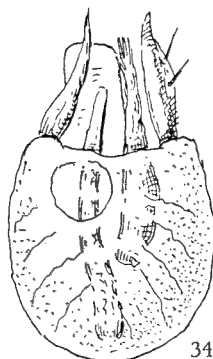


FIG. 34. — Gen. *Periplectus* RAFFRAY.
Édéage, face dorsale, du *P. robustus* n. sp.,
de Kyandolire, $\times 240$.

le gauche avec deux soies. Sac interne avec deux grandes pièces copulatrices, la gauche plus saillante au dehors, la droite plus développée vers la base.

Kyandolire, lieu dit Camp des Gardes, alt. 1.700 m, 1 ♂ (X.1952).

2. — *Periplectus kalongensis* n. sp.

(Fig. 35.)

Type : Kalonge (Inst. Parcs Nat. Congo Belge).

Long. 0,9 mm. Ailé dans les deux sexes. Testacé rougeâtre, la pubescence dense. Épais et convexe. Tête aussi longue que large, le lobe frontal long, aussi long que la partie postérieure du front, ses côtés parallèles, les bourrelets latéraux mousses et bossués; vertex fortement bosselé et bord occipital très profondément échancré. Antennes très grêles. Pronotum subcarré, le disque régulièrement convexe, sans impression. Élytres épais, plus longs que larges, arrondis latéralement. Premier tergite abdominal court, ses carénules très courtes, encadrant une large fossette, espacées d'un peu plus du tiers de la largeur du disque.

Les femelles se distinguent des mâles par leurs yeux un peu moins saillants et la sculpture du vertex moins accusée.

Édéage (fig. 35) à capsule sphérique et hyaline, assez volumineuse. Orifice apical rétréci. Style gauche anguleusement replié; pas de style droit, mais le bord droit et dorsal de l'orifice avec une lame spatulée qui recouvre la pointe du style gauche et porte 2 soies. Sac interne inerme.

Kalonge, alt. 2.080 m, 1 ♂ et 2 ♀ ♀ dans le terreau à une tête de source (IX.1952).

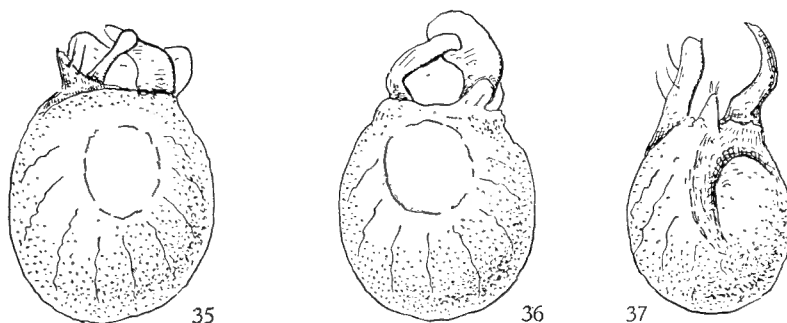


FIG. 35-37. — Gen. *Periplectus* RAFFRAY, édéages, face dorsale, $\times 240$.

FIG. 35: *P. kalongensis* n. sp., de Kalonge. — FIG. 36: *P. angustus* n. sp., du ruiss. Mutaku.

FIG. 37: *P. depressus* n. sp., de Mutsora.

3. — *Periplectus angustus* n. sp.

(Fig. 36.)

Type : Mutaku (Inst. Parcs Nat. Congo Belge).

Long. 0,8 mm. Mâle macrophtalme et ailé. Testacé rougeâtre, la pubescence fine. Allongé, peu convexe. Tête courte, transverse, le lobe frontal court, plus court que la partie postérieure du front, les côtés parallèles, les bourrelets latéraux mousses et bossués. Vertex du mâle avec un profond sillon transverse entre les yeux, le bord occipital non échancré. Yeux du mâle plus longs que les côtés des tempes. Antennes à funicule grêle et massue épaisse. Pronotum un peu transverse, plus large en avant, son bord basal aussi large que le bord antérieur; disque régulièrement convexe, sans impression. Élytres étroits, peu convexes, à côtés arqués. Premier tergite abdominal de peu plus long que le deuxième, ses carénules comme chez *kalongensis*.

Édéage (fig. 36) très peu différent de celui du *kalongensis*, la capsule sphérique et membraneuse, les deux pièces distales peu grandes, la pièce droite coudée, le style gauche arrondi; pas de soies. Pas de style droit.

Mutaku, affl. rive g. du Kakalari, près de Kyandolire, alt. 1.750 m, 1 ♂ (X.1952).

4. — **Periplectus depressus** n. sp.

(Fig. 37.)

Type : Mutsora (Inst. Parcs Nat. Congo Belge).

Long. 0,8 mm. Mâle ailé et macrophtalme. Voisin du précédent, mais plus large et déprimé. Tête très transverse, plus large que le pronotum, le lobe frontal court, bien moins long que la partie postérieure du front, très large à la base, rétréci en avant, à bourrelets latéraux mousses et bossués. Vertex du mâle plan mais mamelonné, le bord occipital avec une fossette. Yeux plus longs que les côtés des tempes, moins saillants que ceux de l'*angustus*. Antennes à funicule grêle et massue épaisse, l'article 10 deux fois aussi large que long. Pronotum comme chez *angustus*. Élytres bien plus larges, déprimés. Premier tergite abdominal semblable.

Édage (fig. 37) à capsule basale membraneuse et sphérique, plus petite que chez *angustus* et avec la fenêtre dorsale encadrée par un épaississement chitineux. Style gauche long, arqué et atténué en pointe. Un style droit, allongé, armé de deux soies.

Mutsora, alt. 1.200 m, 1 ♂ (IX.1952).

11. — Gen. **PHILIOPSIS** RAFFRAY.

Philiopsis RAFFRAY, 1892, Ann. Fr., LXI, p. 171; type : *exigua* RAFFRAY. — JEANNEL, 1952, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool., 11, p. 105.

Plusieurs espèces occupent les forêts de montagne du Ruwenzori, la plupart seulement la forêt ombrophile. La détermination de ces espèces, de taille toujours exiguë, est toujours assez délicate sans examen des édages. Toutefois le tableau suivant aidera à l'identification des espèces du Ruwenzori qui se répartissent dans deux groupes.

TABLEAU DES ESPÈCES DU RUWENZORI.

- | | |
|---|---|
| 1. Pronotum régulièrement bombé, sans impression discale. Bourrelets latéraux du lobe frontal mousses et bossués. (Groupe du <i>convexicollis</i>) | 2 |
| — Pronotum à disque aplani et sillonné sur la ligne médiane. Bourrelets latéraux du lobe frontal rectilignes et tranchants. Premier tergite abdominal long, à carénules longues et parallèles (Groupe de l' <i>humicola</i>) | 3 |

GROUPE DU *CONVEXICOLLIS*.

- | | |
|---|----------------------------|
| 2. Robuste. Lobe frontal étroit et très surélevé, mamelonné. Carénules du premier tergite séparées du tiers de la largeur du disque. Femelles macrophtalmes. Long. 1 mm | 1. femoralis n. sp. |
|---|----------------------------|

GROUPE DE L'*HUMICOLA*.

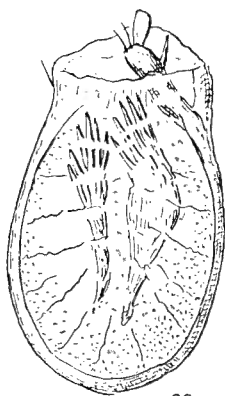
3. Front non excavé, aplani et bosselé sur le vertex, échancré sur le bord occipital. Femelles semblables aux mâles, mais à yeux plus petits. Long. 0,8 mm 2. **humicola** JEANNEL.
- Front excavé sur le vertex entre deux crêtes portant un tubercule saillant au niveau du bord postérieur des yeux, le bord occipital échancré. Femelles très sveltes, à élytres rétrécis à la base et yeux ponctiformes. Long. 0,8 mm 3. **bicornis** JEANNEL.

GROUPE DU *CONVEXICOLLIS*.1. — **Philiopsis femoralis** n. sp.

(Fig. 38.)

Type : riv. Kiondo, à 2.160 m d'altitude (Inst. Parcs Nat. Congo Belge).

Long. 1 mm. Ailé et macrophtalme dans les deux sexes. Testacé rougeâtre, la pubescence assez dense. Épais et robuste. Tête à peu près aussi



38

FIG. 38. — Gen. *Philiopsis* RAFFRAY.
Édéage, face dorsale, du *Ph. femoralis* n. sp.,
de la vallée du Kiondo, $\times 240$.

longue que large, le lobe frontal étroit, plus court que la partie postérieure du front mesurée depuis le niveau du bord antérieur des yeux jusqu'au bord occipital. Bourrelets latéraux du lobe frontal mousses et bossués. Yeux saillants, plus longs que les parties latérales des tempes. Antennes très grêles. Pronotum aussi long que large, un peu plus large en avant qu'en arrière, le disque régulièrement bombé, sans impression. Élytres épais, à

épaules saillantes, plus longs que larges, aplanis sur le disque et convexes latéralement. Premier tergite abdominal plus de deux fois aussi long que le deuxième, ses carénules couvrant plus du tiers de la longueur, espacés du tiers de la largeur du disque.

Mâle : Vertex excavé et bord occipital échancré. Fémurs intermédiaires très renflés.

Femelle : Vertex avec les mêmes bosselures que chez le mâle, mais non excavé. Fémurs intermédiaires non renflés.

Édéage (fig. 38) volumineux, ovalaire et épais, chitinisé. Orifice apical vaste, avec une soie sur son bord droit. Style gauche incliné dans l'orifice apical, terminé par une spatule portée sur un épaulement où s'insèrent deux soies. Deux paquets d'épines dans le sac interne.

Espèce du même groupe que le *convexicollis* JEANNEL et le *bifrons* JEANNEL du Rugege, mais de taille moindre.

Riv. Kiondo, affl. du Butahu, alt. 2.160 m, près de Kalonge, ♂ et ♀ (VIII.1952); ruisseau Katsambu, affl. rive dr. du Butahu, alt. 2.000 m, près de Kalonge (I.1953); ruisseau Karambura, affl. rive dr. du Katauleke, alt. 2.060 m, ♂♂ et ♀♀ (I.1953); Ihongero, vallée de la Nyamwamba, affl. du Butahu, alt. 2.480 m, dans l'étage des Bambous, 2 ♀♀ à vertex presque normal, à peine fossulé sur la ligne médiane (VIII.1952).

GROUPE DE *L'HUMICOLA*.

2. — *Philiopsis humicola* JEANNEL.

1952, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool., 11, p. 109. — 1956.

Mutsora, alt. 1.150 m, 1 ♂ (I.1953); Mutaku, affl. rive g. du Kakalari, près de Kyandolire, alt. 1.750 m, une série d'exemplaires (X.1952); ruisseau Katsambu, affl. rive dr. du Butahu, près de Kalonge, alt. 2.000 m, une série d'exemplaires (I.1953); ruisseau Karambura, affl. rive dr. du Katauleke, près de Kalonge, alt. 2.060 m, 1 exemplaire (I.1953); Kalonge, alt. 2.080 m, une série d'exemplaires (IX.1952); riv. Kiondo, affl. du Butahu, alt. 2.150 m, près de Kalonge, 1 exemplaire sous l'écorce d'un arbre abattu (VIII.1952); Ihongero, dans l'étage des Bambous, entre Kalonge et Mahungu, alt. 2.480 m, 2 exemplaires (II.1953).

Espèce très variable, tant par la forme générale plus ou moins large, le pronotum subcarré ou allongé, les yeux plus ou moins développés, mais avec un édéage de structure très constante et extrêmement petit (1952, l. c., Zool., 11, fig. 116).

Répandu dans l'étage des forêts ombrophiles sur l'Itombwe, le Kahuzi et la Dorsale de Lubero. Le R. P. CELIS l'a trouvé tout récemment à 2.255 m d'altitude, dans la bambousaie du mont Vukarai, dans le Sud du Ruwenzori, en Uganda.

3. — **Philiopsis bicornis** JEANNEL.

1955, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool., 37, p. 16; type : Mukasabu. — 1956, Mém. Soc. ent. Belg., XXVII, p. 304.

Ihongerero, vallée de la Nyamwamba, dans la forêt de Bambous, entre Kalonge et Mahungu, alt. 2.480 m, ♂ et ♀ (II.1953).

Déjà connu du versant oriental du Ruwenzori, dans l'Uganda, d'une part de Mukasabu, dans l'extrême Nord, d'autre part du mont Vukarai dans l'extrême Sud. Il paraît cantonné dans l'étage des Bambous, entre 2.200 et 2.500 m sur tout le pourtour de la chaîne.

12. — Gen. **ASYMOPLECTUS** RAFFRAY.

Asymoplectus RAFFRAY, 1897, Trans S. Afr. phil. Soc., X, p. 56; type : *caviventris* RAFFRAY. — JEANNEL, 1955, Mém. Mus., Zool., IX, p. 38. — 1956, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool., 43, p. 113.

Genre bien caractérisé par la grandeur des troisième et quatrième tergites abdominaux. Originaire de l'Afrique australe, le genre renferme une lignée, celle de *irregularis*, qui s'est propagée dans la Rhodésie et sur la Dorsale congolaise jusqu'en Abyssinie.

L'espèce suivante occupe la forêt de montagne de la Dorsale Congolaise depuis l'Itombwe jusqu'au Ruwenzori.

1. — **Asymoplectus urundianus** JEANNEL.

1952, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool., 11, p. 128; type : riv. Sikuyaye (Mus. R. Congo Belge). — 1956, l. c., Zool., 43, p. 113.

Ruisseau Katsambu, affl. dr. du Butahu, près de Kalonge, alt. 2.000 m, 8 exemplaires (I.1953); riv. Nyamwamba, affl. du Butahu, alt. 2.010 m, une vingtaine d'exemplaires (I.1953).

Cette espèce, décrite de l'Urundi, a été retrouvée par le R. P. CELIS sur la Dorsale de Lubero. Elle est assez variable, principalement dans le développement des apophyses de l'édéage.

Sur le mont Bughera, dans la Dorsale de Lubero (alt. 2.100 m), l'édéage est identique à celui des exemplaires typiques de l'Urundi (1952, l. c., Zool., 11, fig. 148); comme chez eux, les deux lobes distaux sont indépendants, le droit assez grêle et peu crochu, le gauche développé en large lame bordée de canalicules sensoriels. Au confluent de la rivière Munibe avec la rivière Lubero, le R. P. CELIS a pris des exemplaires ne différant extérieurement que par une forme générale moins robuste mais dont l'édéage présente un lobe droit plus épais, à crochet distal plus grand et d'autre part un lobe gauche atrophié, réduit à une simple tige sinueuse.

Les exemplaires du Ruwenzori ont un édéage de ce dernier type, à lobe gauche atrophié, d'ailleurs plus ou moins réduit selon les individus dans la même localité de la vallée de la Nyamwamba.

13. — Gen. **AFROPLECTUS** JEANNEL.

Afropectus JEANNEL, 1952, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool., 11, p. 130; type : *africanus* RAFFRAY. — 1952, Rev. fr. d'Ent., XIX, p. 197.

Les espèces de ce genre paraissent devoir être extrêmement nombreuses sur le Ruwenzori et l'on verra qu'elles y peuplent tous les étages des forêts et que certaines s'élèvent même très haut dans l'étage alpin, jusqu'à la lisière des glaciers (*hypsibius*, p. 71).

Il faut remarquer d'autre part que sur le versant occidental, dans le Parc National Albert, les mêmes espèces se rencontrent souvent depuis 1.100 jusqu'à 2.500 m, c'est-à-dire sans se localiser dans les forêts inférieures ou dans la forêt ombrophile. Cela tient sans doute à la grande humidité du climat.

En outre, on verra qu'aucune des espèces connues de la forêt équatoriale de l'Ituri ni des forêts de transition de la Dorsale de Lubero ou du mont Hoyo n'a été jusqu'ici retrouvée sur le Ruwenzori. Si, comme je le pense (1955, *Mém. Mus.*, Zool., t. IV, p. 54), les lignées des *Afropectus* sont venues de l'Afrique australe, celles qui ont peuplé au Tertiaire ancien la Dorsale Congolaise, l'ont occupée de proche en proche, les unes s'épanouissant sur l'Itombwe ou le Kahuzi, d'autres sur le Ruwenzori. La faune actuelle est le produit d'une évolution de lignées orophiles anciennes et non le résultat d'immigrations récentes sur les montagnes. Il ne semble pas, d'autre part, que le Ruwenzori ait joué un rôle particulier dans la dispersion des *Afropectus*. Ceux-ci y ont évolué sur place absolument comme ceux du Kahuzi et de l'Itombwe ont évolué sur place.

TABLEAU DE DÉTERMINATION DES ESPÈCES CONNUES DU RUWENZORI.

1. Lobe frontal à bord antérieur transverse et déprimé. (Type A) 2
- Lobe frontal bordé par un épais bourrelet formant comme un diadème en avant du front. (Type B) 28

TYPE A.

2. Élytres avec trois fossettes basales petites et bien séparées les unes des autres 3
- Élytres avec deux fossettes basales grandes et profondes, la fossette interne plus ou moins nettement constituée par deux fossettes confluentes 14

3. Tête allongée, le lobe frontal très long, la partie postérieure de la tête aussi longue que le lobe frontal. Pronotum aussi long que large (fig. 39). Long. 1,4 à 1,5 mm 1. **quadratus** JEANNEL.
- Tête courte, aussi large que longue ou transverse 4
4. Lobe frontal densément ponctué. Tête cubique, les tempes saillantes en bajoues; pronotum court et transverse, sans échancrure latérale. Long. 1,4 mm 37. **adnexus** n. sp.
- Lobe frontal lisse 5
5. Lobe frontal court et large, nullement rétréci en avant 6
- Lobe frontal plus long, moins large et se rétrécissant en avant 11
6. Antennes à funicule très grêle, ses articles globuleux et déliés, le 8 globuleux, nullement transverse. Pronotum aussi long que large. Long. 1,4 mm 6. **uncinifer** n. sp.
- Antennes à funicule plus épais, l'article 8 plus ou moins transverse. Pronotum court et transverse 7
7. Articles 5 à 7 des antennes non transverses 8
- Articles 5 à 7 des antennes nettement transverses 10
8. Article 10 des antennes court et plat, plus court que le 9 et deux fois aussi large que long. Pronotum peu transverse. Long. 1,4 à 1,6 mm 12. **validiceps** JEANNEL.
- Article 10 des antennes plus long que le 9 et tronconique, pas deux fois aussi large que long 9
9. Tête et pronotum comme chez *validiceps*, peu transverses, les côtés du pronotum peu échancrés. Long. 1,6 à 1,8 mm ... 17. **validifrons** n. sp.
- Tête et pronotum transverses, les côtés du pronotum fortement arrondis en avant, profondément échancrés, les angles postérieurs vifs. Long. 1,6 mm 13. **armiger** n. sp.
10. Tête très épaisse, cubique, à lobe frontal plan, sans bourrelets latéraux saillants, mais avec un fin sillon transverse. Court et épais, le pronotum très convexe, sans échancrure latérale. Long. 1,4 mm 36. **abnormis** n. sp.
- Tête volumineuse, convexe, à lobe frontal normalement excavé, les yeux petits. Pronotum court et transverse, l'échancrure latérale profonde, les angles postérieurs grands et saillants. Long. 1,5 mm 35. **bucephalus** n. sp.
11. Tête transverse, les yeux très grands, aussi longs que les parties latérales des tempes qui sont très bombées. Pronotum transverse. Déprimé, les antennes épaisses, à articles 5 à 8 nettement transverses. Long. 1,4 mm 25. **irregularis** n. sp.
- Tête non transverse 12

12. Lobe frontal profondément excavé; yeux du mâle grands, aussi longs que les parties latérales des tempes qui sont peu convexes, non saillantes. Pronotum très court, transverse, bombé avec une grande fossette discale allongée, les côtés non échancrés. Espèce ailée. Long. 1,8 mm 22. **lacinosus** n. sp.
- Lobe frontal très faiblement excavé; yeux petits, bien plus courts que les parties latérales des tempes 13
13. Espèce ailée, à antennes de forme normale, les articles moyens globuleux. Pronotum étroit, très bombé, à grande fossette discale allongée, les côtés faiblement échancrés, les angles postérieurs petits. Long. 2 mm 23. **divaricatus** n. sp.
- Espèce aptère, à antennes courtes, les articles du funicule transverses, le dernier très gros, subglobuleux. Pronotum transverse et peu convexe, la fossette discale petite; échancrure latérale profonde et angles postérieurs grands et vifs. Long. 1,5 mm 29. **hypsihius** n. sp.
14. Fossette basale interne de l'élytre nettement constituée par la coalescence de deux fossettes 15
- Fossette basale interne de l'élytre simple, semblable à la fossette externe 23
15. Côtés du corps hérissés de quelques très longues soies dressées. Convexe, la tête aussi longue que large, petite, le pronotum étroit et bombé. Long. 1,4 mm 20. **setulosus** n. sp.
- Côtés du corps sans grandes soies dressées 16
16. Déprimés, la tête large et déprimée, les tempes bombées et saillantes 17
- Convexes, la tête convexe, cuboïde, les yeux normaux, les tempes saillantes en bajoues en arrière 22
17. Lobe frontal large et très court, les côtés du front lisses, les yeux très grands 18
- Lobe frontal plus allongé, les côtés du front plus ou moins ponctués. Étroits et parallèles, les yeux très petits 21
18. Angles postérieurs du pronotum saillants en dehors 19
- Angles postérieurs du pronotum non saillants en dehors 20
19. Tempes arrondies, bombées mais non saillantes en arrière (fig. 40). Long. 1,5 mm 4. **angustulus** n. sp.
- Tempes saillantes en arrière, en bajoues. Long. 1,4 mm 2. **argutus** JEANNEL.
20. Pronotum plus transverse. Tempes saillantes en arrière, en bajoues. Long. 1,4 mm 3. **leptomelus** n. sp.
- Pronotum plus étroit que la tête. Tempes bombées, non saillantes en arrière. Long. 1,4 mm 5. **declivis** n. sp.

21. Tête plus grande, les côtés des tempes presque deux fois plus longs que les yeux. Pronotum trapézoïde, presque aussi large aux angles postérieurs qu'aux bosses latérales. Long. 1,4 mm 28. **eminens** JEANNEL.
- Tête moins grande, les côtés des tempes seulement un peu plus longs que les yeux. Pronotum rétréci à la base, les angles postérieurs n'atteignant pas le niveau de la convexité des bosses latérales. Long. 1,4 mm 21. **ruwenzoricus** JEANNEL.
22. Sillons frontaux courts mais visibles. Pronotum à peine transverse, à côtés arrondis et angles postérieurs peu saillants, n'atteignant pas le niveau de la convexité des côtés. Long. 1,3 mm 26. **fenellus** n. sp.
- Sillons frontaux effacés. Pronotum plus transverse, à côtés peu arrondis et angles postérieurs au niveau du maximum de convexité des côtés. Long. 1,4 mm 24. **pertinax** n. sp.
23. Côtés du pronotum sans échancrure, les angles postérieurs tout à fait effacés 24
- Côtés du pronotum peu arrondis, à échancrure petite, les angles postérieurs vifs, atteignant le niveau du maximum de convexité des côtés. Lobe frontal court, excavé 25
24. Étroit et parallèle, déprimé, la pubescence grisâtre, dense et couchée. Pronotum non transverse. Élytres courts. Long. 1,4 mm 27. **velutinus** n. sp.
- Plus épais, convexe, les élytres longs, la pubescence rare. Lobe frontal long et rétréci. Pronotum transverse. Long. 1,5 mm 19. **porcatus** n. sp.
25. Tempes saillantes, anguleuses, à côtés parallèles. Pronotum transverse. Plus robuste. Long. 1,5 à 1,6 mm 18. **brachialis** n. sp.
- Tempes effacées, à côtés obliques. Pronotum non transverse, plus convexe. Plus grêle. Long. 1,2 à 1,3 mm 9. **collardi** JEANNEL.

TYPE B.

26. Élytres à trois fossettes basales, les deux fossettes internes plus ou moins confluentes 27
- Élytres à deux fossettes basales, la fossette interne simple 35
27. Antennes à funicule grêle, les articles 7 et 8 globuleux. Premier et deuxième tergites sans carénules encadrant la dépression du bord basal. Pronotum avec une fossette discale prolongée en arrière par un sillon 28
- Antennes à funicule épais, les articles 7 et 8 transverses, le 8 tronconique. Premier et deuxième tergites abdominaux avec deux carènes basales obliques, encadrant la dépression du bord basal. Pronotum avec

- un profond sillon canaliculé médian. Lobe frontal grand, à bord antérieur transverse 33
28. Tête courte et transverse, les yeux très grands, les tempes sans partie latérale en arrière des yeux. Pronotum très transverse, avec un sillon canaliculé médian, les côtés sans échancrure, la plus grande largeur aux angles postérieurs. Long. 1,4 mm 16. **plicatulus** n. sp.
- Tête plus allongée, les tempes avec une partie latérale en arrière des yeux. Pronotum avec une fossette discale unie à la fovéole basale par un sillon, les côtés avec une échancrure en avant des angles postérieurs 29
29. Lobe frontal plus long que le reste du front, son rebord antérieur relevé et tranchant, saillant en avant. Pronotum transverse. Plus épais. Long. 1,5 mm 14. **massauxi** JEANNEL.
- Lobe frontal pas plus long que le reste du front, son bord antérieur moins relevé, non tranchant. Pronotum non transverse 30
30. Pronotum plus grand, plus large que la tête, l'échancrure latérale profonde; les angles postérieurs saillants en dehors, atteignant presque le niveau de la convexité du côté. Long. 1,5 mm 11. **excavatus** n. sp.
- Pronotum plus petit, pas plus large que la tête 31
31. Rebord antérieur du front moins saillant en avant, les sillons frontaux unis en avant par un sillon transverse limitant un gros bourrelet antérieur. Angles postérieurs du pronotum non saillants en dehors. Long. 1,4 mm 10. **kalongensis** n. sp.
- Rebord antérieur du front plus saillant, les sillons frontaux unis en angle aigu sur le milieu du rebord non épaissi en bourrelet 32
32. Plus grand, les côtés du pronotum plus arrondis et saillants dans leur partie antérieure. Édéage non inversé. Long. 1,4 à 1,5 mm 8. **ornatifrons** n. sp.
- Plus petit, plus grêle, les côtés du pronotum moins saillants dans leur partie antérieure arrondie. Édéage inversé. Long. 1,4 mm 9. **labratus** n. sp.
33. Court et trapu. Pronotum ponctué, ses angles postérieurs peu saillants en dehors, les bosses latérales régulièrement arrondies. Long. 1,7 mm 15. **ambiguus** n. sp.
- Plus allongé, très robuste. Pronotum lisse, ses angles postérieurs aigus et saillants en dehors, les bosses latérales anguleuses en arrière 34
34. Articles du funicule antennaire ovalaires, épais, peu déliés. Yeux du mâle aussi longs que les parties latérales des tempes. Long. 2 mm 31. **tumidus** n. sp.
- Articles du funicule antennaire globuleux, un peu transverses, bien déliés. Yeux du mâle plus longs que les parties latérales des tempes. Long. 2 à 2,3 mm 33. **major** n. sp.

35. Tête petite, le lobe frontal relativement court et peu anguleux, peu saillant. Antennes moins épaisses. Long. 1,7 mm ... 34. **collaris** n. sp.
- Tête plus longue, le lobe frontal très saillant, à bord antérieur anguleux. Antennes plus épaisses 36
36. Tête plus grande. Article 10 des antennes à peine une fois et demie aussi large que long. Pronotum presque lisse (fig. 76). Long. 1,6 mm 30. **aberrans** n. sp.
- Tête plus étroite. Article 10 des antennes court, deux fois aussi large que long. Pronotum fortement ponctué (fig. 75). Long. 1,7 mm 38. **cruciatus** n. sp.

Le tableau qui précède, n'ayant pas d'autre but que de permettre l'identification des espèces connues du Ruwenzori d'après les seuls caractères externes, n'exprime nullement la phylogénie des espèces. Celle-ci repose sur la structure des édéages et leurs variations évolutives. Et une fois de plus, chez ces *Afropectus*, on constate que dans chaque lignée définie par les caractères édéagiens, la morphologie externe se montre très variable en tous sens. Les types morphologiques désignés ci-dessus comme Type A et Type B n'ont aucune valeur phylogénétique et on les voit se reproduire dans des lignées diverses.

Les espèces du Ruwenzori se rangent dans quelques-unes des lignées, ou groupes d'espèces, définis dans mon essai de revision des *Afropectus* et genres voisins (1952, *Rev. fr. d'Ent.*, XIX, p. 197).

On va voir que parmi elles, le sous-genre *Afropectidius* n'est représenté que par une espèce largement distribuée dans toute la Dorsale, que le sous-genre *Afropectodes* y comprend quatre espèces alliées aux autres connues de la Dorsale, enfin que le sous-genre *Afropectus* s. str. y est de beaucoup le plus nombreux.

Subgen. **AFROPECTIDIUS** JEANNEL.

GROUPE DE *L'IMPRESSIFRONS*.

1. — ***Afropectus (Afropectidius) quadratus*** JEANNEL.

(Fig. 39 et 41.)

1953, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool., 20, p. 98; type : Kahuzi.

Kyandolire, alt. 1.700 m, 1 ♂ (X.1952); Bwisonge, affl. rive dr. du Butahu, près de Kyandolire, alt. 1.750 m, quelques exemplaires (X.1952); Mutaku, affl. rive g. du Kakalari, près de Kyandolire, alt. 1.750 m, quelques exemplaires (X.1952); Kalonge, alt. 2.080 m, quelques exemplaires (IX.1952); ruisseau Katsambu, affl. rive dr. du Butahu, près de Kalonge, alt. 2.000 m, quelques exemplaires (IX.1952); ruisseau Karambura, affl.

rive dr. du Katauleke, près de Kalonge, alt. 2.080 m, quelques exemplaires (I.1953); Ihongero, vallée de la Nyamwamba, affl. du Butahu, alt. 2.450 m, dans l'étage des Bambous, nombreux exemplaires (VIII.1952).

Abondant dans la zone de la forêt ombrophile.

Comme on le voit, l'espèce est plus abondante dans les Bambous qu'à la limite inférieure de la forêt ombrophile. Elle était déjà connue de la

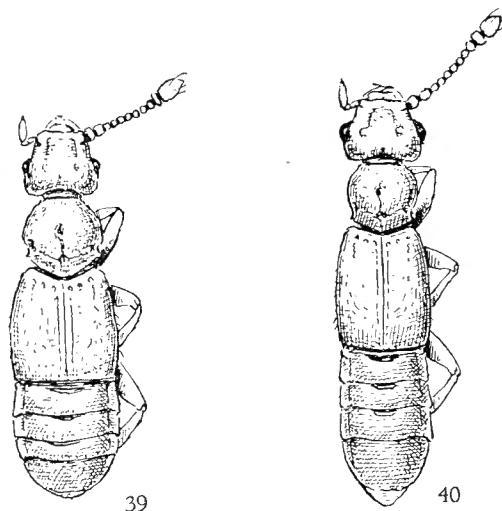


FIG. 39 et 40. — Gen. *Afroplectus* JEANNEL.

FIG. 39 : *A. (Afroplectidius) quadratus* JEANNEL, mâle, de Kalonge, $\times 38$.

FIG. 40 : *A. (Afroplectodes) angustulus* n. sp., mâle, du ruiss. Karambura, $\times 38$.

forêt ombrophile de la vallée de la Luiko, au Sud de l'Itombwe, et de la forêt d'*Hagenia*, à 2.200 m, sur le Kahuzi. Une forme voisine, à édéage inversé, *A. bitalensis* JEANNEL occupe la forêt de Bitale, forêt de transition à l'Est du Kahuzi.

Cet *Afroplectus* est ainsi largement distribué dans la Dorsale Congolaise.

Subgen. **AFROPLECTODES** JEANNEL.

GROUPE DU *CAPITATUS*.

Les espèces suivantes ont la tête bien moins largement aplatie que celles de l'Itombwe et du Rugege. Mais leur édéage est tout à fait de même type, avec un col très allongé et un sac interne vésiculeux et pédonculé, sans flagelle ni poche accessoire (*Rev. fr. d'Ent.*, XIX, 1958, p. 202). Extérieurement les espèces se distinguent des autres de type *A* par leur forme déprimée, étroite et allongée, leur tête large à très grands yeux, leurs fossettes basales internes de l'élytre confluentes.

2. — **Afroplectus (Afroplectodes) argutus** JEANNEL.

1956, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, 43, p. 116; type : mont Kibatsiro (Mus. R. Congo Belge).

Ruisseau Katsambu, affl. du Butahu, près de Kalonge, alt. 2.000 m, 4 exemplaires (II.1953); Kalonge, alt. 2.000 m, 4 exemplaires (II.1953); Kalonge, alt. 2.080 m, 1 ♂ (I.1953).

Espèce connue de différents points de la Dorsale de Lubero, toujours au-dessus de 2.000 m.

3. — **Afroplectus (Afroplectodes) leptomelus** n. sp.

(Fig. 42.)

Type : Mutaku (Inst. Parcs Nat. Congo Belge).

Long. 1,4 mm. Ailé. Testacé rougeâtre pâle. Voisin de l'*angustulus* mais moins étroit. Tête et antennes semblables, les tempes toutefois très saillantes en arrière. Pronotum moins petit, un peu transverse et aussi large que la tête, les bosses latérales plus arrondies, mais l'échancrure latérale aussi faible et les angles postérieurs aussi petits. Disque du pronotum avec une fossette médiane séparée de la fovéole basale. Élytres et abdomen semblables.

Édage (fig. 42) bien plus petit et surtout beaucoup plus grêle. Capsule basale allongée, portant la fenêtre sur sa partie membraneuse dorsale. Collier en forme de longue tubulure dont l'extrémité distale s'évase en deux lames inégales. Cette tubulure renferme le sac interne qui forme son ampoule entre les lames apicales. D'autre part, le collier présente à sa base deux apophyses saillantes d'où part une lame distale et ventrale très longue, régulièrement parallèle et tronquée au sommet.

Kyandolire, alt. 1.700 m, 1 ♀ (X.1952); Mutaku, affl. rive g. du Kakalari, près de Kyandolire, alt. 1.750 m, 1 ♂ (X.1952).

4. — **Afroplectus (Afroplectodes) angustulus** n. sp.

(Fig. 40 et 43.)

Type : Karambura (Inst. Parcs Nat. Congo Belge).

Long. 1,5 mm. Ailé. Testacé rougeâtre luisant. Très étroit et parallèle, déprimé. Tête grande et déprimée, plus large que le pronotum et un peu transverse; lobe frontal court, ses bourrelets latéraux hauts et unis, lisses, le bord antérieur transverse, les sillons frontaux très profonds et convergents. Yeux grands, plus longs que les côtés des tempes, celles-ci très bombées. Fossette occipitale très réduite. Antennes à funicule grêle, les articles 7 et 8 subglobuleux, le 9 un peu plus gros que le 8, le 10 tronconique et un peu plus large que long, le 11 ovoïde. Pronotum très petit, aussi

long que large, ses bosses latérales très peu saillantes, l'échancrure latérale faible et les angles postérieurs obtus; disque peu convexe, avec une fossette médiane prolongée en arrière par un fin sillon. Élytres longs et déprimés; trois fossettes basales petites et bien séparées. Abdomen étroit, parallèle, les trois premiers tergites avec une dépression du milieu du bord basal. Pattes grêles.

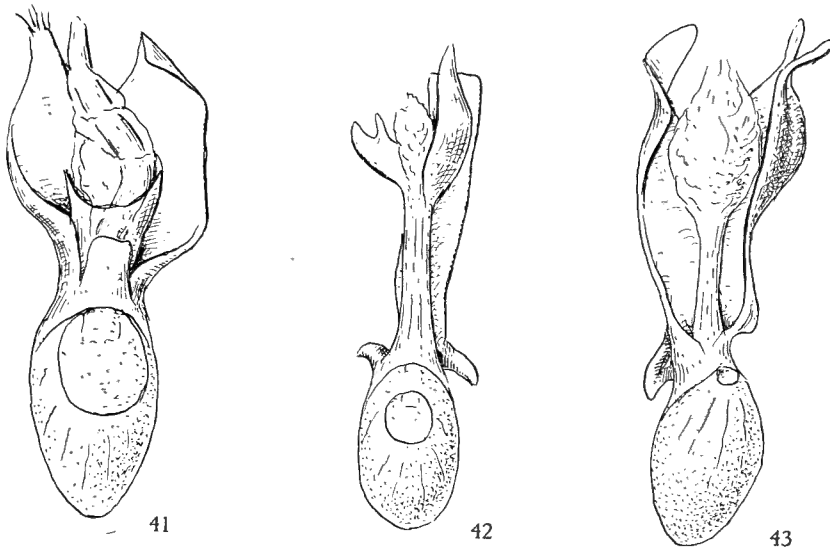


FIG. 41-43. — Gen. *Afroplectus* JEANNEL, édéages, face dorsale.

FIG. 41 : *A. (Afroplectidius) quadratus* JEANNEL, de la riv. Bwisonge, $\times 240$.

FIG. 42 : *A. (Afroplectodes) leptomelus* n. sp., du ruiss. Mutaku, $\times 240$.

FIG. 43 : *A. (Afroplectodes) angustulus* n. sp., du ruiss. Karambura, $\times 220$.

Édéage (fig. 43) très long et très grêle. Capsule basale oblongue, avec sa fenêtre dorsale très petite et accolée à la base du collier. Celui-ci assez court et portant une longue lame distale et ventrale qui se divise en deux lobes inégaux. Pas de soies. Dans la concavité dorsale de la lame distale repose le sac interne constitué par une vésicule longuement pédonculée, sans flagelle ni annexe.

Ruisseau Karambura, affl. rive dr. du Katauleke, près de Kalonge, alt. 2.060 m, 1 ♂ (I.1953).

5. — **Afroplectus (Afroplectodes) declivis** n. sp.

(Fig. 44.)

Type : Katsambu (Inst. Parcs Nat. Congo Belge).

Long. 1,4 mm. Espèce ailée, de type A. Étroit et allongé, peu convexe, avec la tête large et déprimée, plus large que le pronotum. Testacé rougeâtre foncé, la pubescence fine et rare. Tête à lobe frontal large et court, les yeux très grands, plus longs que les tempes. Antennes courtes, à articles 4 à 8 globuleux, le 9 transverse et arrondi, le 10 tronconique plus large que le 9, aussi large que le 11. Pronotum à peine transverse, peu convexe, rétréci à la base, les côtés très arrondis, sans échancrure, les angles postérieurs très petits, effacés; disque avec une fossette unie par un sillon à la fovéole basale. Élytres courts, surtout chez la femelle. Abdomen long et étroit, les impressions basales des deux premiers tergites étroites, limitées au tiers médian.

Édéage (fig. 44) très allongé, en bissac. Capsule basale étroite, elliptique, le col relativement court pour un *Afroplectodes*, mais prolongé par une lame ventrale foliacée qui enveloppe une longue lame distale allongée sur laquelle repose le sac interne en forme de vésicule pédonculée, conforme au type habituel du sous-genre.

Ruisseau Katsambu, affl. du Butahu, près de Kalonge, alt. 2.000 m, ♂ et ♀ (II.1953).

Subgen. **AFROPLECTUS** s. str.SECTION DES *HAMATIFERI*.

Les espèces de cette section sont caractérisées par la forme de leur flagelle édéagien, robuste, avec l'extrémité recourbée en forme de hameçon (*Rev. fr. d'Ent.*, XIX, 1952, p. 205).

Trois espèces connues : *impressicollis* JEANNEL du Kundelungu, *relictus* JEANNEL de l'Itombwe, *hamatas* JEANNEL de la forêt de Bitale au Nord-Ouest du Kahuzi.

6. — **Afroplectus** (s. str.) **uncinifer** n. sp.

(Fig. 45.)

Type : Karambura (Inst. Parcs Nat. Congo Belge).

Long. 1,4 mm. Étroit et allongé, convexe. Testacé rougeâtre, la pubescence très courte. Tête arrondie, à lobe frontal court et large (type A), nullement rétréci en avant, les yeux aussi longs que les tempes qui sont peu renflées. Antennes à funicule très grêle, les articles 3 à 8 globuleux et déliés, le 10 tronconique et peu transverse, le 11 ovoïde, environ deux fois aussi long que le 10, délié. Pronotum aussi long que large, convexe, la fossette discale allongée, grande et profonde, séparée de la fovéole basale; côtés faiblement échancrés, les angles postérieurs très petits n'atteignant pas de loin le

niveau de la convexité des côtés. Élytres longs, aplanis sur le disque, les trois fossettes basales petites et bien séparées, presque équidistantes. Abdomen étroit, parallèle, les impressions basales des deux premiers tergites peu profondes. Pattes du mâle grêles.

Édéage (fig. 45) à capsule basale elliptique mais renflée, et pièces distales courtes. Apophyse gauche épaisse et pointue, sétifère; apophyse droite

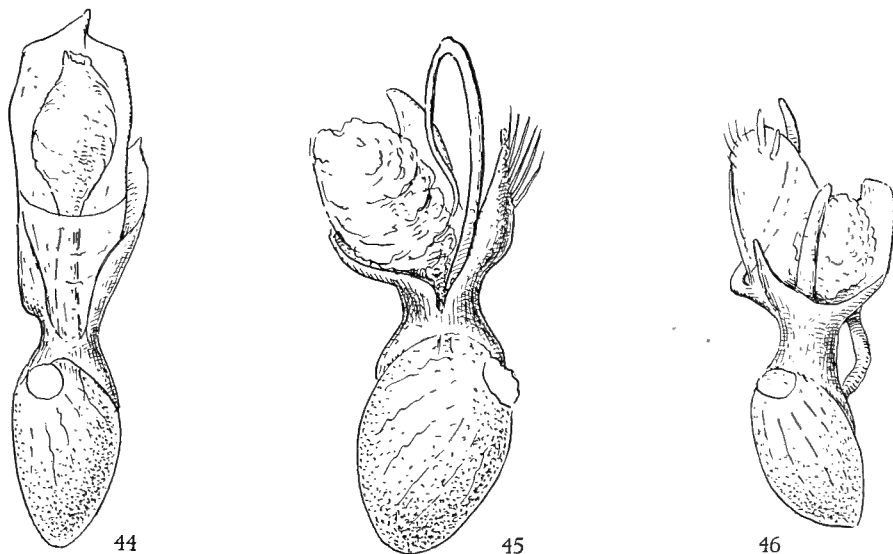


FIG. 44-46. — Gen. *Afroplectus* JEANNEL, édéages, face dorsale.

FIG. 44: *A. (Afroplectodes) declivis* n. sp., du ruiss. Katsambu, $\times 240$.

FIG. 45: *A. (s. str.) uncinifer* n. sp., du ruiss. Karambura, $\times 240$.

FIG. 46: *A. (s. str.) collardi* JEANNEL, du ruiss. Karambura, $\times 370$.

courte, unie à une lame ventrale longue, en couteau. Flagelle bien moins épais que chez les autres espèces de la section, mais avec la partie récurrente bien plus développée.

Ruisseau Karambura, affl. dr. du Katauleke, près de Kalonge, alt. 2.060 m, 1 ♂ (II.1953).

SECTION DES *FLAGELLIFERI BRACHIALES*. GROUPE DU *CLYPEATUS*.

Ce groupe (1952, *Rev. fr. d'Ent.*, XIX, p. 206) comprend une espèce du mont Elgon (*chappuisi* JEANNEL) et d'autres de la Dorsale Congolaise, toutes peuplant la zone de la forêt ombrophile. Le Kahuzi a été un centre d'épanouissement des espèces de ce groupe qui y sont très nombreuses (1953, *Ann. Mus. R. Congo Belge*, sér. in-8°, Zool., 20, p. 107).

7. — **Afroplectus** (s. str.) **collardi** JEANNEL.

(Fig. 46.)

1955, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool., 37, p. 18; type : Kalengire.

Espèce ailée, de petite taille, du type A.

Ruisseau Katsambu, affl. rive dr. du Butahu, près de Kalonge, alt. 2.000 m, 1 ♂ (II.1953); ruisseau Karambura, affl. rive dr. du Katauleke, près de Kalonge, alt. 2.080 m, 1 ♀ (II.1953).

Décrit de Kalengire, à 2.000 m d'altitude au-dessus de Kinoni, sur le versant oriental, dans l'Uganda.

8. — **Afroplectus** (s. str.) **ornatifrons** n. sp.

(Fig. 49.)

Type : Bwisonge (Inst. Parcs Nat. Congo Belge).

Long. 1,4 à 1,5 mm. Espèce ailée, du type B. Testacé rougeâtre sombre, la pubescence rare. Épais. Tête médiocre, aussi large que le pronotum. Lobe frontal en diadème, large et long, son rebord mousse; les sillons frontaux obliques, convergents en avant où ils s'unissent en angle aigu sur le bord antérieur du front. Yeux grands, plus longs que les tempes qui sont courtes et effacées; fossette occipitale bien marquée. Antennes à pédicelle oblong et funicule grêle, les articles 4 à 8 globuleux, le 9 de peu plus gros que le 8, le 10 tronconique, de moitié plus large que long, le 11 allongé, la massue peu renflée. Pronotum un peu plus large que long et très convexe, lisse. Côtés fortement arrondis, rétrécis en arrière avant l'échancrure qui est profonde, les angles postérieurs dentiformes, n'atteignant pas le niveau de la convexité des côtés. Disque avec une grande fossette médiane prolongée en arrière par un fin sillon. Élytres longs, convexes, les deux fossettes basales internes confluentes, la strie discale écourtée; bord apical cilié. Abdomen étroit et parallèle, les bords des tergites dentés en arrière, leur disque très convexe. Dépression basale du premier tergite très profonde, occupant plus du tiers de la largeur du disque, celle du deuxième tergite à peine indiquée. Pattes courtes.

Les yeux des femelles en général un peu moins grands que ceux des mâles.

Édage (fig. 49) à partie distale très évasée. A droite, le tubercule sétifère s'étale en large lame dont le bord distal porte quelques soies renflées en bâtonnets; le bras très long, coudé à la base et simple. Style gauche lamelleux et tronqué. Flagelle du sac interne assez grêle.

Les bâtonnets du bord distal de la lame remplacent ici les rangées de soies nombreuses des espèces du Kahuzi.

Localisé dans la forêt ombrophile et l'étage des Bambous.

Kyandolire, alt. 1.700 m, 1 exemplaire (X.1952); Bwisonge, affl. rive dr. du Butahu, près de Kyandolire, alt. 1.750 m, 1 ♂ (X.1952); ruisseau Mutaku, près de Kyandolire, alt. 1.750 m, ♂ et ♀ (X.1952); Kalonge, alt. 2.080 m, 2 exemplaires (IX.1952); ruisseau Karambura, affl. dr. du Katauleke, près de Kalonge, alt. 2.060 m, 7 exemplaires (II.1953); ruisseau Katsambu, affl.

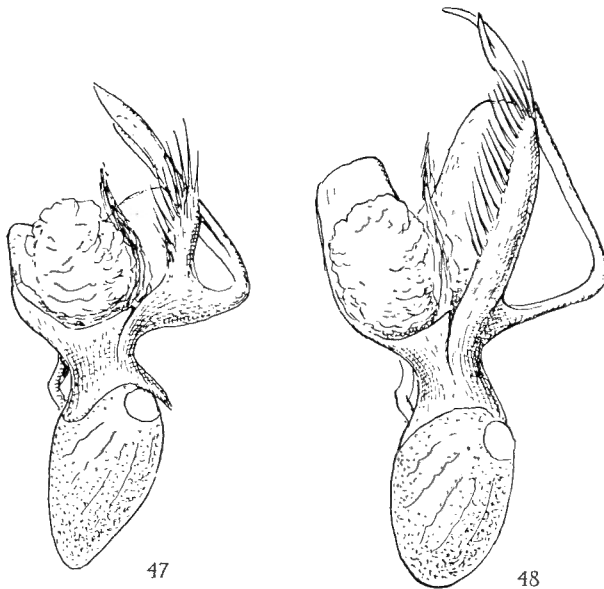


FIG. 47 et 48. — Gen. *Afroplectus* JEANNEL, édéages, face dorsale, $\times 240$.

FIG. 47: *A. (s. str.) kalongensis* n. sp., du ruisseau Karambura.

FIG. 48: *A. (s. str.) labratus* n. sp., de la vallée de la Nyamwamba.

du Butahu, près de Kalonge, alt. 2.000 m, 6 exemplaires (I.1953); Ihongero, vallée de la Nyamwamba, affl. du Butahu, alt. 2.480 m, dans l'étage des Bambous, 1 exemplaire (VIII.1952).

9. — *Afroplectus* (s. str.) **labratus** n. sp.

(Fig. 48.)

Type : Nyamwamba (Inst. Parcs Nat. Congo Belge).

Long. 1,4 mm. Extérieurement très difficile à distinguer de *l'ornatifrons*. Un peu moins grand, avec les côtés du pronotum moins arrondis et moins saillants dans leur partie antérieure. Le lobe frontal et les sillons frontaux sont semblables. Malgré cette grande ressemblance extérieure, l'édéage est très différent.

Édéage (fig. 48) plus grand et inversé. Le bras est aussi grêle mais coudé à angle aigu, sa partie basale étant plus longue; le tubercule sétifère a la

forme d'une longue tige, le long de laquelle les soies sont alignées, comme chez l'*ombrophilus* JEANNEL du Kahuzi (1953, *Ann. Mus. R. Congo Belge*, sér. in-8°, 20, fig. 90), et il existe une lame basale, étroite, achète. Du côté droit le style est représenté par une lame assez longue et tronquée, semblable à celle que l'*ornatifrons* porte à gauche. Flagelle peu développé.

Espèce qui paraît bien résulter d'une mutation par inversion de l'édéage chez l'*ornatifrons*.

Vallée de la Nyamwamba, affl. du Butahu, près de Kalonge, alt. 2.010 m, quelques exemplaires (I.1953).

10. — ***Afroplectus*** (s. str.) ***kalongensis*** n. sp.

(Fig. 47.)

Type : Karambura (Inst. Parcs Nat. Congo Belge).

Long. 1,4 mm. Plus petit que l'*ombrophilus* subsp. *katondianus* JEANNEL, de la Dorsale de Lubero (1953, *Ann. Mus. R. Congo Belge*, sér. in-8°, 20, p. 113), différent par la forme de la tête dont les bourrelets latéraux du lobe frontal sont moins épais, moins saillants en dehors. D'autre part, la conformation des sillons frontaux est différente : non convergents et réunis en avant par un sillon transverse derrière le bourrelet du bord antérieur. Même forme du pronotum et des élytres.

Édéage (fig. 47) semblable à celui du *katondianus*, inverse comme lui, avec les soies éparses sur le tubercule sétifère et le bras épais à la base et divisé en deux branches peu après la coudure.

Ruisseau Karambura, affl. du Katauleke, près de Kalonge, alt. 2.060 m, 7 exemplaires (II.1953).

11. — ***Afroplectus*** (s. str.) ***excavatus*** n. sp.

(Fig. 51.)

Type : Mutaku (Inst. Parcs Nat. Congo Belge).

Long. 1,5 mm. Espèce ailée, du type *B*, voisine de la précédente, dont elle ne diffère guère extérieurement que par sa forme plus robuste et son pronotum plus large. Celui-ci est nettement transverse, un peu plus large que la tête, avec l'échancrure latérale plus profonde et les angles postérieurs plus saillants en dehors, atteignant presque le niveau de la convexité des côtés.

Édéage (fig. 51) bien différent. Inversé par rapport à celui de l'*ornatifrons*, il a son côté gauche, portant le tubercule sétifère et le bras, beaucoup plus saillant en dehors. Le tubercule sétifère forme une tubérosité en massue sur le bord de la lame ventrale; le bras, aussi long et rectiligne que chez *ornatifrons*, se termine par deux petits lobes. Style droit semblable au style gauche de l'*ornatifrons*; lame ventrale avec un seul bâtonnet.

Espèce vivant avec l'*ornatifrons* dans les mêmes biotopes, mais plus rare

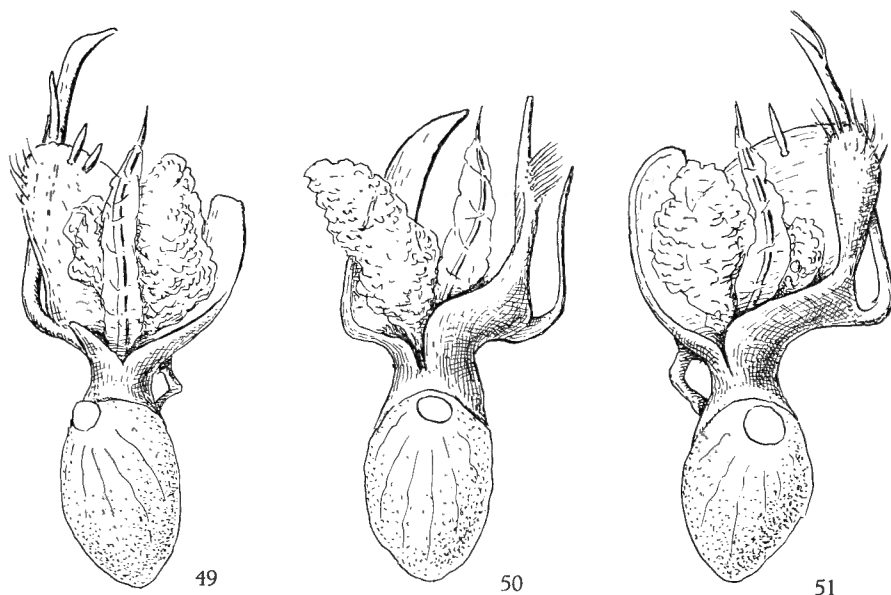


FIG. 49-51. — Gen. *Afroplectus* JEANNEL, édéages, face dorsale, $\times 240$.

FIG. 49 : *A. (s. str.) ornatifrons* n. sp., du ruiss. Mutaku.

FIG. 50 : *A. (s. str.) plicatulus* n. sp., de la riv. Ngokoi.

FIG. 51 : *A. (s. str.) excavatus* n. sp., du ruiss. Mutaku.

[May ya Moto, marais et sources chaudes près de Mutsora, alt. 1.040 m, 1 ♀ (IX.1952)]; ruisseau Mutaku, près de Kyandolire, 1 ♂ (X.1952); Kalonge, alt. 2.210 m, 1 exemplaire dans le terreau au pied de Fougères (VIII.1952); ruisseau Katsambu, près de Kalonge, alt. 2.000 m, 2 exemplaires (X.1952).

GROUPE DU *LELEUPI*.

12. — *Afroplectus* (s. str.) **validiceps** JEANNEL.

(Fig. 53.)

1953, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool., 20, p. 116; type : Luiko.

Kyandolire, alt. 1.700 m, 5 exemplaires (X.1952); ruisseau Bwisonge, afl. rive dr. du Butahu, près de Kyandolire, alt. 1.750 m, 1 exemplaire (X.1952); ruisseau Mutaku, près de Kyandolire, alt. 1.750 m, une dizaine d'exemplaires (X.1952); Kalonge, alt. 2.080 m, 1 exemplaire (IX.1952); ruisseau Katsambu, près de Kalonge, alt. 2.000 m (X.1952); ruisseau Karambura, près de Kalonge, alt. 2.060 m (I.1953).

L'édéage est du même type que celui de la forme typique du Sud de l'Itombwe (l. c., fig. 96).

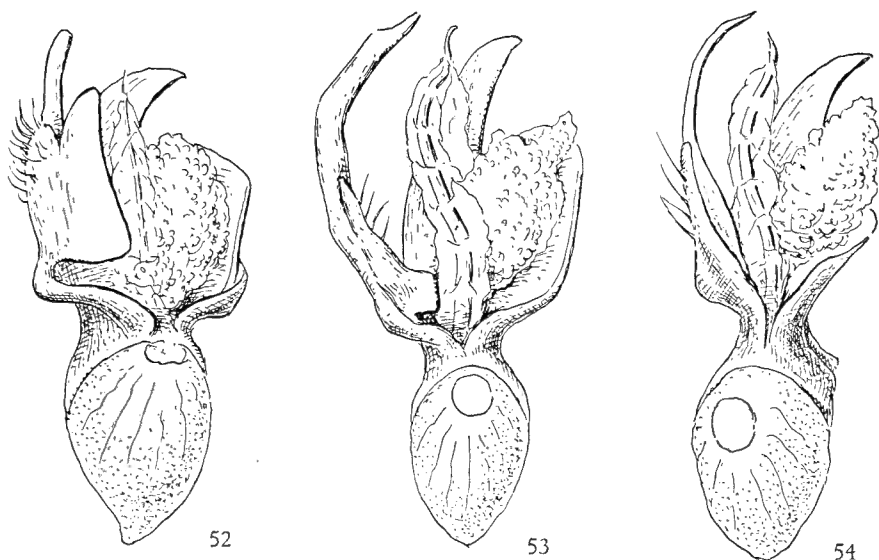
Connu de la forêt ombrophile de la Luiko, au Sud de l'Itombwe, de celle de la Dorsale de Lubero et de celle du Kahuzi (var. *kahusicus* JEANNEL).

13. — *Afroplectus* (s. str.) *armiger* n. sp.

(Fig. 52.)

Type : Katsambu (Inst. Parcs Nat. Congo Belge).

Long. 1,7 mm. Espèce ailée du type *A*, comme le *validiceps*. Extérieurement peu différent du *validiceps* dont il ne se distingue guère que par les yeux plus petits et le pronotum plus transverse. Tête et antennes semblables, les antennes à funicule très grêle, avec les articles 3 à 8 globuleux, 9 et 10 petits quoique transverses.

FIG. 52-54. — Gen. *Afroplectus* JEANNEL, édésages, face dorsale.FIG. 52 : *A.* (s. str.) *armiger* n. sp., du ruiss. Katsambu, $\times 220$.FIG. 53 : *A.* (s. str.) *validiceps* JEANNEL, du ruiss. Katsambu, $\times 220$.FIG. 54 : *A.* (s. str.) *ambiguus* n. sp., de Kyandolire, $\times 185$.

Édésage (fig. 52) très différent de celui du *validiceps*. Alors que chez ce dernier (fig. 53) le tubercule sétifère est très réduit et le bras très long et arqué, chez *armiger* le tubercule sétifère s'étale en large lame à la face dorsale et le bras, bien plus court, est rectiligne. Même forme tronquée du style gauche et falciforme de la lame ventrale.

Comme l'*excavatus* avec l'*ornatifrons*, cet *A. armiger* forme un couple avec le *validiceps*, vivant dans le même biotope et distinct par une mutation de l'édéage.

Ruisseau Katsambu, affl. rive dr. du Butahu, près de Kalonge, alt. 2.000 m, 2 exemplaires (X.1952 et II.1953).

14. — **Afroplectus** (s. str.) **massauxi** JEANNEL.

1955, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool., 37, p. 17; type : mont Kikura.

Long. 1,5 mm. Espèce ailée, du type *B*, voisine du *coronatus* JEANNEL du Kahuzi. L'édéage (1955, l. c., fig. 12) est semblable à celui du *coronatus* mais inversé.

Un mâle était connu du mont Kikura, où il a été recueilli par les Pères Assomptionnistes à 2.250 m, dans la forêt ombrophile, avec Bambous. Je rapporte à la même espèce une femelle de la localité suivante :

Ihongerero, vallée de la Nyamwamba, affl. du Butahu, dans l'étage des Bambous, alt. 2.480 m (VIII.1932).

15. — **Afroplectus** (s. str.) **ambiguus** n. sp.

(Fig. 54.)

Type : Kyandolire (Inst. Parcs Nat. Congo Belge).

Long. 1,7 mm. Espèce ailée du type *B*, quoique avec le lobe frontal moins saillant en avant, moins ogival que chez *aberrans* (fig. 76), auquel l'espèce peut être comparée pour sa forme générale robuste et épaisse. Yeux plus petits que chez *aberrans*, la partie latérale des tempes plus développée. Antennes épaisses, le pédicelle sphérique, les articles 4 à 6 globuleux mais un peu plus larges que longs, les articles 7 et 8 nettement transverses, la massue épaisse: article 9 lenticulaire, le 10 deux fois aussi large que long, article 11 ovoïde. Pronotum transverse, de même forme que celui de l'*aberrans* (fig. 76), aussi convexe, mais nettement ponctué. Élytres épais, relativement courts, les trois fossettes basales séparées. Abdomen étroit, parallèle, les deux premiers tergites avec des carénules basales distantes de moins du tiers de la largeur du disque et encadrant des dépressions du bord basal. Pattes courtes.

Édéage (fig. 54) tout à fait de même type que celui du *validiceps* (fig. 53), les pièces distales moins évasées. Le tubercule sétifère est au même stade de régression, mais le bras est plus grêle, plus effilé. Lame ventrale semblable, falciforme. Style gauche un peu plus court.

La comparaison des édéages du *validiceps* et de l'*ambiguus* montre bien que les caractères extérieurs des espèces n'ont guère de valeur taxinomique, comme je n'ai cessé de le soutenir. On trouverait difficilement deux espèces d'*Afroplectus* plus différentes d'aspect que les *validiceps* et *ambiguus*, et pourtant leurs édéages montrent qu'ils sont de même lignée.

Riv. Ngokoi, affl. rive g. de la Talya, alt. 1.210 m, ♂ et ♀ dans le terreau de la berge de la rivière (IX.1952); Kyandolire, alt. 1.700 m, 2 ♂♂ (X.1952).

16. — **Afroplectus** (s. str.) **plicatulus** n. sp.

(Fig. 50.)

Type : Ngokoi (Inst. Parcs Nat. Congo Belge).

Long. 1,4 mm. Espèce ailée du type *B*. Testacé rougeâtre. Court et ramassé. Tête courte, à partie postoculaire très courte, la partie latérale des tempes très réduite en arrière des yeux qui sont volumineux; pas de fossette occipitale. Lobe frontal large, à bourrelets latéraux très épais. Antennes à pédicelle sphérique et funicule très grêle, les articles 3 à 8 globuleux, le 9 lenticulaire, le 10 deux fois aussi large que long, le 11 ovale et délié. Pronotum très transverse, à côtés peu arrondis, non rétrécis en arrière, l'échancre à peu près nulle, les angles postérieurs émoussés; disque très convexe, lisse, avec une grande fossette médiane prolongée en arrière par un fin sillon. Élytres amples et longs, les deux fossettes basales internes un peu confluentes; bord apical cilié. Abdomen court, parallèle, la dépression basale du premier tergite profonde, occupant la moitié de la largeur du disque, dépression du deuxième tergite presque nulle. Pattes très courtes et grêles.

Édéage (fig. 50) inversé. Tubercule sétifère à gauche, effilé en longue pointe, avec une touffe de soies serrées sur la face externe avant le sommet; bras très grêle et très court. Lame ventrale falciforme, présentant la même courbure que sur les édéses non inversés (voir fig. 50 et 53). Style droit absent.

Cet édésage est fort curieux, car il montre une inversion incomplète. Dans mon livre sur « L'Édéage » ⁽¹⁾ (p. 75), j'ai montré que l'inversion de l'édéage résulte d'un trouble dans les influences des organisateurs pendant la construction de l'être. Alors que généralement dans les cas d'inversion la transposition est totale, il semble que chez cet *A. plicatulus* une partie seulement de la structure du style droit a passé à gauche, l'autre partie, celle comprenant la lame ventrale falciforme, étant restée en place.

Riv. Ngokoi, affl. rive g. de la Talya, alt. 1.240 m, ♂ et ♀ dans le terreau de la berge de la rivière (IX.1952); [Kahekavitiri, affl. rive dr. du Mukandwe, alt. 1.200 m, 1 ♀ (XI.1952)].

17. — **Afroplectus** (s. str.) **validifrons** n. sp.

(Fig. 55 et 67.)

Type : Karambura (Inst. Parcs Nat. Congo Belge).

Long. 1,6 à 1,8 mm. Même aspect que le *validiceps*, quoique généralement un peu plus robuste, comme lui de type *A*. La tête est volumineuse, large, avec le lobe frontal large et court, excavé derrière un épais bourrelet antérieur; yeux plus longs que les parties latérales des tempes qui sont

(1) R. JEANNEL, L'Édéage (*Publ. Mus. Nat. Hist. Nat.*, n° 16, 1955, 155 p.).

courtes et arrondies, non saillantes en arrière. Antennes différant nettement de celles du *validiceps* par la forme de l'article 10, tronconique, plus large et plus long que le 9, alors que cet article 10 est lenticulaire, pas plus long que le 9 chez le *validiceps*. Pronotum, élytres et abdomen comme chez le *validiceps*. Comme chez lui les trois fossettes basales des élytres sont bien séparées, équidistantes. Impressions basales des tergites peu profondes. Fémurs des mâles un peu renflés.

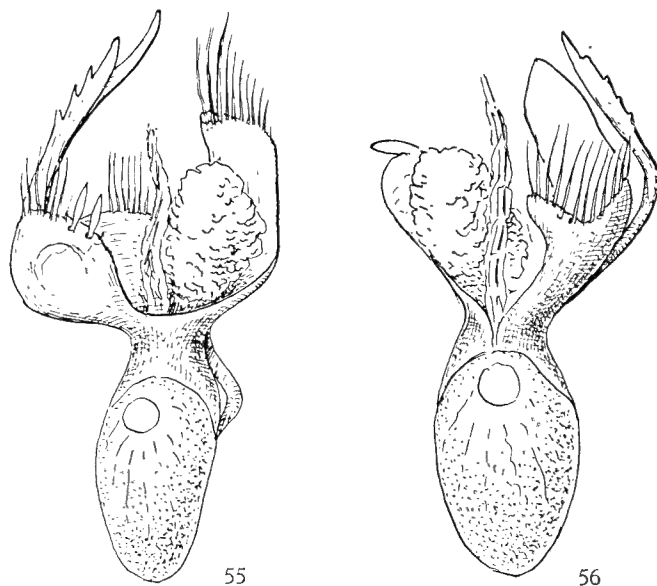


FIG. 55 et 56. — Gen. *Afroplectus* JEANNEL, édéages, face dorsale.

FIG. 55 : *A. (s. str.) validifrons* n. sp., du ruis. Karambura, $\times 210$.

FIG. 56 : *A. (s. str.) brachialis* n. sp., de Kalonge, $\times 240$.

Édéage (fig. 55) bien différent de celui du *validiceps* (fig. 53). Le tubercule sétifère a la forme d'une plaque arrondie bordée de soies avec deux bâtonnets; le bras, très robuste, est serrulé sur son bord externe. Lame du style gauche aussi longue que celle du *validiceps*, tronquée comme elle, mais avec un rang distal de grandes soies. Du côté ventral, une courte lame ventrale unit les deux styles et porte une rangée de soies. Flagelle peu développé par rapport à celui du *validiceps*.

Ruisseau Karambura, affl. dr. du Katauleke, près de Kalonge, alt. 2.060 m, une dizaine d'exemplaires (II.1953).

18. — **Afroplectus** (s. str.) **brachialis** n. sp.

(Fig. 56.)

Type : Kalonge (Inst. Parcs Nat. Congo Belge).

Long. 1,5 à 1,6 mm. Aspect assez semblable à celui du précédent, mais plus petit, avec le lobe frontal plus long. Testacé rougeâtre luisant, la pubescence fine et courte. Tête médiocre, à lobe frontal un peu rétréci en avant, excavé; yeux aussi longs que les parties latérales des tempes, celles-ci saillantes en arrière. Antennes comme chez *validifrons*. Pronotum petit, transverse, à côtés peu arrondis, échancrure faible et angles postérieurs petits, peu saillants, mais au niveau du maximum de convexité des côtés. Disque convexe, avec une fossette médiane unie à la fovéole basale par un sillon. Élytres peu longs, aplanis, avec deux grandes fossettes basales semblables, l'interne simple. Abdomen long et étroit, subparallèle, les impressions basales des tergites peu accusées.

Édéage (fig. 56) inversé. Le tubercule sétifère, largement bilobé, porte un rang transverse de longues soies sur ses deux lobes; le bras très réduit, simple, présente des denticulations sur son bord externe, comme chez *validifrons*. Le tubercule sétifère se prolonge par une lame ventrale allongée et achète. Flagelle peu développé.

Kalonge, alt. 2.080 m, 8 exemplaires (I.1953); ruisseau Karambura, près de Kalonge, alt. 2.060 m, 1 ♂ (II.1953); riv. Nyamwamba, affl. du Butahu, à Ihongero dans l'étag. des Bambous, alt. 2.480 m, 1 ♀ (VIII.1952).

19. — **Afroplectus** (s. str.) **porcatus** n. sp.

(Fig. 57.)

Type : Katsambu (Inst. Parcs Nat. Congo Belge).

Long. 1,5 mm. Testacé rougeâtre luisant, la pubescence fine et rare. Espèce du type A, allongée et convexe. Tête allongée, à lobe frontal long et atténué en avant, excavé, avec le bord antérieur transverse. Yeux petits, un peu moins longs que les tempes qui sont longues, saillantes en bajoues en arrière. Antennes robustes, les articles 3 à 8 globuleux, les 9 et 10 transverses, le 10 tronconique, deux fois aussi large que long, le 11 ovoïde, court mais plus de deux fois aussi long que le 10. Pronotum petit, étroit, guère plus large que long, lisse et convexe, avec une fossette discale petite, séparée de la fovéole basale; côtés sans échancrure, les angles postérieurs effacés. Élytres courts, avec les deux fossettes internes confluentes. Impressions basales des tergites larges et profondes. Fémurs des mâles non renflés.

Édéage (fig. 57) inversé, à pièces distales courtes et peu divergentes. Tubercule sétifère étroit, portant ses soies au sommet; bras à coudure courte et partie distale non repliée, serrulée sur le bord externe, l'extrémité tronquée. Style opposé (droit) court, avec une longue lame ventrale. Flagelle

enfermé dans une vésicule pédonculée comparable à celle des *Afroplectodes*, mais flanquée d'une vésicule annexe.

Ruisseau Katsambu, affl. dr. du Butahu, près de Kalonge, alt. 2.000 m, 7 exemplaires (II.1953); vallée de la Nyamwamba, près de Kalonge, alt. 2.010 m, 1 ♂ (I.1953).

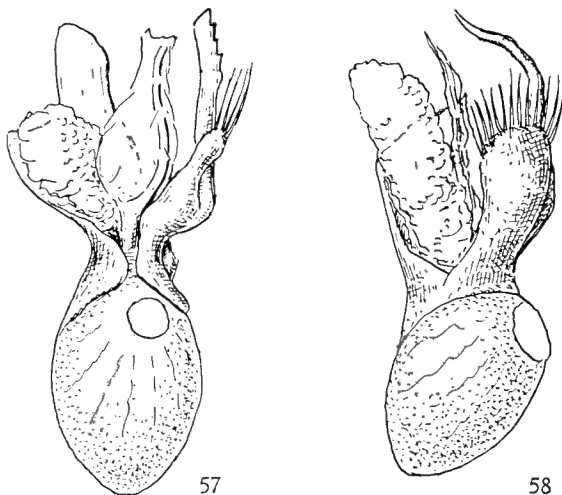


FIG. 57 et 58. — Gen. *Afroplectus* JEANNEL, édéages, face dorsale, $\times 240$.

FIG. 57 : *A.* (s. str.) *porcatus* n. sp., du ruiss. Katsambu.

FIG. 58 : *A.* (s. str.) *setulosus* n. sp., de Kalonge.

20. — ***Afroplectus* (s. str.) *setulosus* n. sp.**

(Fig. 58.)

Type : Kalonge (Inst. Parcs Nat. Congo Belge).

Long. 1,4 mm. Espèce du type *A*, ayant assez l'aspect des précédents, convexe, allongée, à tête convexe, mais reconnaissable à sa pubescence doublée par de grandes soies dressées sur les côtés du pronotum, les faces latérales des élytres, les pleurites abdominaux. Tête robuste, cubique à lobe frontal large, excavé, yeux très grands, plus longs que les côtés des tempes qui sont saillantes en arrière. Antennes épaisses, les articles du funicule transverses, les 9 et 10 tronconiques et transverses. Pronotum petit et convexe, aussi long que large, le disque avec une grande fossette médiane séparée de la fovéole basale; côtés peu arrondis, sans échancrure, les angles postérieurs très petits. Élytres longs, aplanis, les deux fossettes basales internes confluentes. Impressions basales des tergites larges et profondes. Fémurs du mâle non renflés.

Édéage (fig. 58) court et épais, inversé, la capsule basale désaxée, le col très épais. Tubercule sétifère très grand, le bras atrophié. Pas de lame ventrale. Flagelle peu développé.

Kalonge, alt. 2.080 m, un seul ♂ (I.1953).

21. — **Afroplectus** (s. str.) **ruwenzoricus** JEANNEL.

1955, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, 37, p. 19; type : mont Kikura (Mus. R. Congo Belge).

[Kivu : mont Kikura, extrémité septentrionale du Ruwenzori, alt. 2.250 m, plusieurs exemplaires dans la forêt ombrophile avec Bambous (R. P. CELIS et collaborateurs, I.1954).]

22. — **Afroplectus** (s. str.) **laciniosus** n. sp.

(Fig. 59.)

Type : Katsambu (Inst. Parcs Nat. Congo Belge).

Long. 1,7 mm. Espèce ailée du type A. Testacé rougeâtre luisant. Allongé et convexe. Tête grande, arrondie, un peu plus large que le pronotum; lobe frontal large et court, les bourrelets latéraux très épais, l'incisure profonde, le bord antérieur déprimé; yeux volumineux, plus longs que les côtés des tempes qui sont effacées; fossette occipitale bien développée. Antennes grêles, le pédicelle oblong, les articles 3 à 8 petits et globuleux, le 9 tronconique, à peine plus gros que le 8, le 10 tronconique, un peu plus large que long, le 11 ovalaire, à base tronquée. Pronotum petit, peu transverse, les côtés peu arqués, l'échancrure latérale obsolète, les angles postérieurs émoussés. Disque très bombé, lisse, avec une grande fossette médiane prolongée en arrière par un sillon. Élytres épais, aplanis sur le disque, les fossettes basales bien séparées, le bord apical cilié. Abdomen long et parallèle; bord basal du premier tergite déprimé au milieu, sans carénules, bord basal du deuxième tergite sans dépression. Pattes courtes.

Édéage (fig. 59) très aberrant. Malgré son étrangeté, il se rattache assurément au type des *flagelliferi brachiales* du groupe du *leleupi*. Du côté droit se détache une très longue apophyse dont la base est sétulée et représente le tubercule sétifère. L'apophyse elle-même correspond au bras. Très grande, elle se coude après un long trajet transverse, puis se recourbe entièrement et revient croiser la face dorsale de l'édéage dans sa partie récurrente. Une branche plus grêle et deux fois recourbée se détache du bras avant sa courbe distale. D'autre part, du côté gauche, le style gauche est très réduit. Quant au sac interne, il renferme un flagelle très petit.

Ce curieux édéage est un exemple remarquable d'hypertélie d'un style.

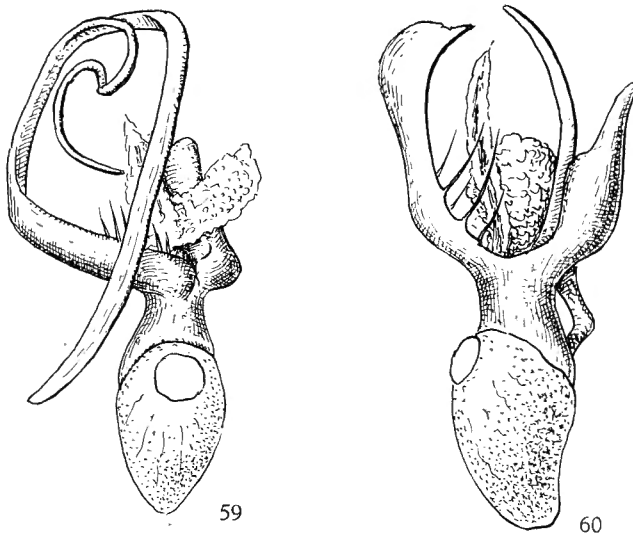
Ruisseau Katsambu, affl. rive dr. du Butahu, près de Kalonge, alt. 2.000 m, un seul ♂ (I.1953).

23. — *Afroplectus* (s. str.) *divaricatus* n. sp.

(Fig. 60.)

Type : Nyamwamba (Inst. Parcs Nat. Congo Belge).

Long. 2 mm. Espèce du type A, de forme robuste, convexe. Testacé rougeâtre foncé, la pubescence rare. Tête arrondie, convexe, le lobe frontal rétréci, peu excavé, les yeux aussi longs que les côtés des tempes qui sont largement arrondies. Antennes grêles, les articles 3 à 8 globuleux, les 9

FIG. 59 et 60. — Gen. *Afroplectus* JEANNEL, édéages, face dorsale.FIG. 59 : *A.* (s. str.) *lacinosus* n. sp., du ruiss. Katsambu, $\times 185$.FIG. 60 : *A.* (s. str.) *divaricatus* n. sp., de la vallée de la Nyamwamba, $\times 125$.

et 10 tronconiques, un peu transverses, le 10 deux fois plus gros que le 9; article 11 allongé, trois fois aussi long que le 10. Pronotum à peu près aussi long que large, très convexe, avec une fossette discale traversée par un sillon canaliculé atteignant la région collaire; côtés peu arrondis, l'échancrure faible, les angles postérieurs aigus et saillants, atteignant le niveau du maximum de convexité des côtés. Élytres courts, les deux fossettes basales internes confluentes. Abdomen étroit, parallèle. Fémurs des mâles un peu épaissis.

Édéage (fig. 60) très grand, la capsule basale elliptique et relativement petite, les pièces distales par contre très développées et divergentes. Style gauche obtus, achète, recouvrant une longue pièce arquée, styloïde. Style droit en forme de lame s'étendant à la face dorsale qu'elle recouvre, avec

quelques soies échelonnées sur la partie basale de son bord supérieur. Flagelle bien développé quoique court.

Édéage assez aberrant, mais qui dérive sans doute du type des *flagelliferi* qui précèdent.

Vallée de la Nyamwamba, affl. dr. du Butahu, près de Kalonge, alt. 2.010 m, un seul ♂ (I.1953).

GROUPE DU *PERTINAX*.

L'espèce placée ici présente assurément un édéage du type des *flagelliferi brachiales*, mais si aberrant qu'il est difficile de la rattacher au groupe du *leleupi*. La forme globuleuse de la capsule basale et la régression du flagelle du sac interne l'en séparent (fig. 61).

24. — *Afroplectus* (s. str.) *pertinax* n. sp.

(Fig. 61.)

Type : Kyandolire (Inst. Parcs Nat. Congo Belge).

Long. 1,4 mm. Espèce ailée, du type A. Testacé rougeâtre, la pubescence fine. Tête assez grande, allongée, le lobe frontal relativement long, un peu atténué, à bord antérieur transverse et déprimé, la surface lisse et convexe entre de hauts bourrelets latéraux, les sillons frontaux absents. Yeux grands, plus longs que les tempes chez les mâles, plus petits chez les femelles; tempes convexes, saillantes en arrière. Antennes courtes, le scape très court, le pédicelle sphérique mais petit, les articles 4 à 8 globuleux et transverses, le 9 lenticulaire, le 10 court, environ deux fois aussi large que long, le 11 court et ovoïde. Pronotum transverse, court, ses côtés arrondis, les angles postérieurs vifs après une échancrure assez profonde. Disque convexe, avec une fossette médiane plus ou moins isolée de la fovéole basale. Élytres longs, déprimés, à épaules saillantes, les trois fossettes basales petites et bien séparées, le bord apical cilié. Abdomen étroit, parallèle, les deux premiers tergites à bord basal déprimé, sans carénules. Pattes grêles et courtes.

Les mâles se reconnaissent à la grandeur des yeux.

Édéage (fig. 61) épais, la capsule basale sphérique, avec une grande fenêtre dorsale ronde. Collier épais et pièces distales peu évasées. A droite un long tubercule sétifère se prolonge par une tige hyaline; il surmonte un bras très oblique à la base, épais dans sa partie distale. A gauche se trouve le bord d'une vaste lame ventrale unissant les deux styles. Sac interne à flagelle très réduit et vésicule accessoire très développée en pointe.

Espèce répandue surtout dans la forêt de transition.

Mutsora, alt. 1.200 m, nombreux exemplaires (X.1952); [Mukandwe, affl. rive dr. de la Talya, alt. 1.120 m, 2 exemplaires (X.1952)]; [Kaheka-

vitiri, affl. du Mukandwe, alt. 1.200 m, nombreux exemplaires (X.1952)]; Kalasabango, lieu dit entre Mwenda et Katuka, alt. 1.100 m, quelques exemplaires (XI.1952); riv. Ngokoi, affl. rive g. de la Talya, alt. 1.150 m, nombreux exemplaires (IX.1952); Kyandolire, alt. 1.700 m, 5 exemplaires (X.1952).

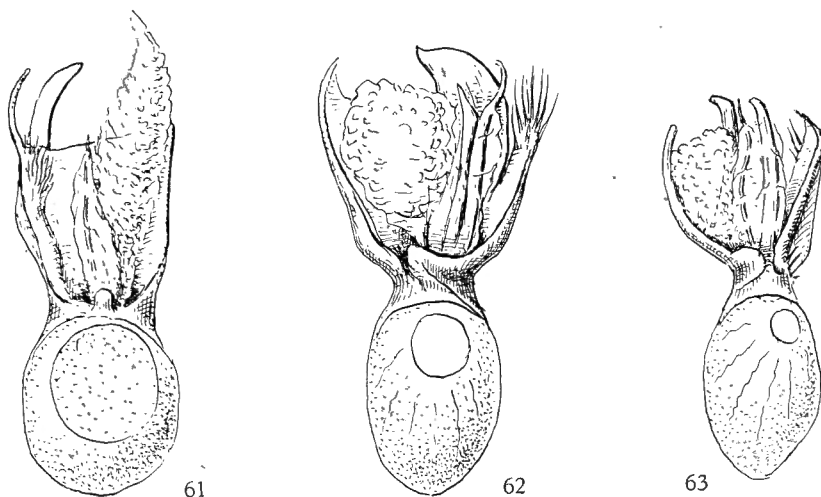


FIG. 61-63. — Gen. *Afroplectus* JEANNEL, édéages, face dorsale, $\times 240$.

FIG. 61 : *A. (s. str.) pertinax* n. sp., de Kyandolire.

FIG. 62 : *A. (s. str.) irregularis* n. sp., de Mutsora.

FIG. 63 : *A. (s. str.) tenellus* n. sp., de Kalasabango.

SECTION DU *FLAGELLIFERI SIMPLICES*.

GROUPE DU *FASCICULATUS*.

Groupe jusqu'ici particulier aux montagnes de la Rift Valley. Plusieurs espèces du Ruwenzori s'y rattachent.

25. — *Afroplectus* (s. str.) *irregularis* n. sp.

(Fig. 62 et 68.)

Type : Mutsora (Inst. Parcs Nat. Congo Belge).

Long. 1,4 mm. Espèce ailée du type *A*, comme la précédente. Testacé rougeâtre foncé. Étroit et déprimé. Tête transverse, déprimée, un peu plus large que le pronotum, le lobe frontal court et étroit, à bord antérieur transverse, non déprimé, les bourrelets latéraux régulièrement convexes, les sillons frontaux subparallèles. Yeux très grands, plus longs que les côtés des tempes, celles-ci saillantes et anguleuses. Front éparsément ponctué latéralement, la fossette occipitale obsolète. Antennes assez longues, le pédi-

celle un peu plus long que large; funicule grêle, mais avec les articles 3 à 8 tous un peu transverses; article 9 lenticulaire, le 10 très court, plus de deux fois aussi large que long, le 11 court, tronqué à la base. Pronotum peu transverse et peu convexe, ses côtés bien arrondis, les angles postérieurs dentiformes; disque avec une fossette médiane arrondie, isolée de la fovéole basale. Élytres de peu plus longs que larges, déprimés, les deux fossettes basales internes confluentes, le bord apical cilié. Abdomen étroit, parallèle, les deux premiers tergites à bord basal déprimé sur le tiers médian de sa largeur, sans carénules. Pattes courtes.

Édéage (fig. 62) à capsule basale ovale et pièces distales assez évasées. Comparé à celui du *ruwenzoricus* (1955, l. c., p. 18, fig. 10) il se présente comme inversé. Le style gauche, épais et pubescent au sommet, s'insère près d'une lame ventrale falciforme; style droit lamelleux et achète. Sac interne avec deux flagelles inégaux, comme chez le *ruwenzoricus*.

Mutsora, bords de la Talya, alt. 1.150 m, un seul ♂ (XI.1952).

26. — **Afroplectus** (s. str.) **tenellus** n. sp.

(Fig. 63.)

Type : Kalasabango (Inst. Parcs Nat. Congo Belge).

Long. 1,2 cm. Espèce ailée, de type A. Étroit et parallèle, testacé rougeâtre pâle. Tête grande, arrondie, non déprimée, plus large que le pronotum, lobe frontal très court, à bord antérieur transverse et bourrelets latéraux courts et épais, les sillons frontaux convergents. Yeux très grands, plus longs que les côtés des tempes chez le mâle, plus petits chez la femelle, les tempes peu saillantes, la fossette occipitale obsolète. Antennes grêles, le pédicelle transverse, aussi gros que le scape, les articles 3 à 8 globuleux et un peu transverses, les 9 et 10 tronconiques, le 9 étroit, le 10 à peine plus large que long, le 11 court et ovoïde, tronqué à la base. Pronotum très petit, non transverse, subcarré, les côtés faiblement arqués, l'échancrure à peine marquée, les angles postérieurs émoussés. Disque peu convexe, avec une grande fossette médiane arrondie, isolée de la fovéole basale. Élytres allongés et déprimés, les trois fossettes basales petites et bien séparées, le bord apical cilié. Abdomen parallèle, les tergites convexes, les deux premiers avec le bord basal déprimé sur le tiers moyen de sa largeur. Pattes courtes et grêles.

Édéage (fig. 63) très petit, de même structure que celui de l'*irregularis* (fig. 62) et de l'*eminens* (1956, *Mém. Soc. ent. Belg.*, XXVII, p. 306, fig. 10). Style gauche rectiligne, avec quelques soies sur la base et sur le bord ventral; style droit achète; lame ventrale falciforme et étroite. Deux flagelles dans le sac interne, comme chez l'*irregularis*.

Kalasabango, lieu dit entre Mwenda et Katuka, aux bords du Nzilube, alt. 1.100 m, ♂ et ♀ (XI.1952).

GROUPE DE L'EMINENS.

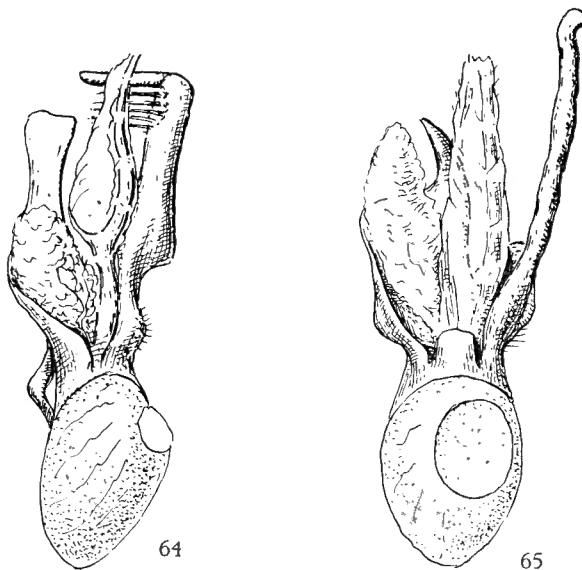
Dans ce petit groupe, spécial au Ruwenzori, je place trois espèces présentant quelques caractères particuliers. Ce sont des espèces du type *A.* étroites et convexes, à tête volumineuse. Les deux fossettes basales internes sont confluentes. L'édéage présente un style gauche allongé, plus ou moins cylindrique et rectiligne, dirigé parallèlement à l'axe de l'édéage; il présente à l'apex des soies dirigées en dedans chez *velutinus* et *eminens* qui vivent à 2.000 m; mais le style est sans soies chez l'*hypsibius* vivant à plus de 4.000 m.

27. — **Afroplectus** (s. str.) **velutinus** n. sp.

(Fig. 64.)

Type : Karambura (Inst. Parcs Nat. Congo Belge).

Long. 1,4 mm. Ailé. Étroit et parallèle, peu convexe. Testacé rougeâtre, la pubescence relativement longue et dense. Tête volumineuse, à lobe frontal

FIG. 64 et 65. — Gen. *Afroplectus* JEANNEL, édéages, face dorsale.FIG. 64 : *A.* (s. str.) *velutinus* n. sp., de Kalonge, $\times 240$.FIG. 65 : *A.* (s. str.) *hypsibius* n. sp., de Kiondo, $\times 220$.

petit, étroit, excavé, avec les sillons frontaux nets, unis en arc en avant. Yeux petits, pas plus longs que la moitié de la partie latérale de la tempe, celle-ci anguleuse. Antennes courtes, les articles 3 à 8 globuleux, les 5 à 8 un peu transverses, le 9 perlé et transverse, le 10 tronconique et transverse,

le 11 ovoïde court. Pronotum aussi long que large, déprimé et très rétréci à la base, les côtés sans trace d'échancrure, les angles postérieurs tout à fait effacés; disque avec une grande fossette médiane allongée et profonde, unie à la fovéole basale par un sillon. Élytres courts et déprimés, à peine plus longs que larges, les deux fossettes basales internes confluentes. Abdomen étroit, un peu élargi en arrière, les impressions basales profondes sur les trois premiers tergites. Pattes très courtes, les fémurs non renflés chez les mâles.

Édage (fig. 64) long et étroit, à pièces distales non évasées. Style gauche rectiligne, dirigé dans l'axe, irrégulier dans sa partie basale qui est étroite et comprimée; le sommet porte une apophyse perpendiculaire interne qui est précédée par une brosse de soies. Style droit long, terminé en lame spatulée. Flagelle renfermé dans une vésicule pédonculée comparable à celle des *Afroplectodés*, mais flanquée par une vésicule annexe.

Ruisseau Karambura, affl. du Katauleke, près de Kalonge, alt. 2.060 m, une dizaine d'exemplaires (II.1953); Kalonge, alt. 2.080 m, 1 ♂ (I.1953).

28. — *Afroplectus* (s. str.) *eminens* JEANNEL.

1956, Mém. Soc. ent. Belg., XXVII, p. 305, fig. 10; type : mont Vukarai.

Espèce aptère étroite et allongée, à tête très volumineuse et lobe frontal grand, large, tronqué au sommet, les yeux aussi petits que chez le *velutinus*; même disposition des fossettes basales de l'élytre.

L'édage (1956, l. c., fig. 10) ressemble à celui du *velutinus*, mais le style gauche est régulier, sans constriction de sa partie basale et porte à son extrémité deux soies confluentes dans l'axe.

L'espèce a été découverte par le R. P. CELIS dans l'Uganda, sur le mont Vukarai, à l'extrémité méridionale de la chaîne du Ruwenzori, dans la province de Toro. Plusieurs exemplaires dans une bambousaie, à 2.255 m d'altitude.

29. — *Afroplectus* (s. str.) *hypsibius* n. sp.

(Fig. 65 et 66.)

Type : Kiondo, 4.210 m (Inst. Parcs Nat. Congo Belge).

Long. 1,4 mm. Espèce du type A, aptère et microptalme dans les deux sexes, manifestement de même lignée que le *velutinus* de Kalonge et l'*eminens* du mont Vukarai. Testacé rougeâtre, la pubescence relativement longue et dense. Étroit et parallèle. Tête volumineuse, assez longue. Lobe frontal grand, large en avant, à bord antérieur faiblement convexe, les bourrelets latéraux bas, peu saillants, la dépression dorsale faible, sans sillons frontaux nets. Yeux très petits, bien plus courts que les tempes qui sont fortement bombées; fossette occipitale bien marquée. Antennes courtes, le scape très court, le pédicelle sphérique, articles 3 à 8 globuleux mais un peu

transverses, 9 et 10 tronconiques et transverses, courts, le 9 petit, le 10 deux fois plus gros; article 11 ovoïde très court. Pronotum aussi large que la tête, trapézoïde et peu convexe, le lobe basal court; côtés peu arqués, l'échancre très faible, les angles postérieurs extrêmement petits. Disque avec une grande fossette ovale prolongée en arrière par un sillon. Élytres très courts, à peine aussi longs que larges, déprimés, avec les deux premiers interstries

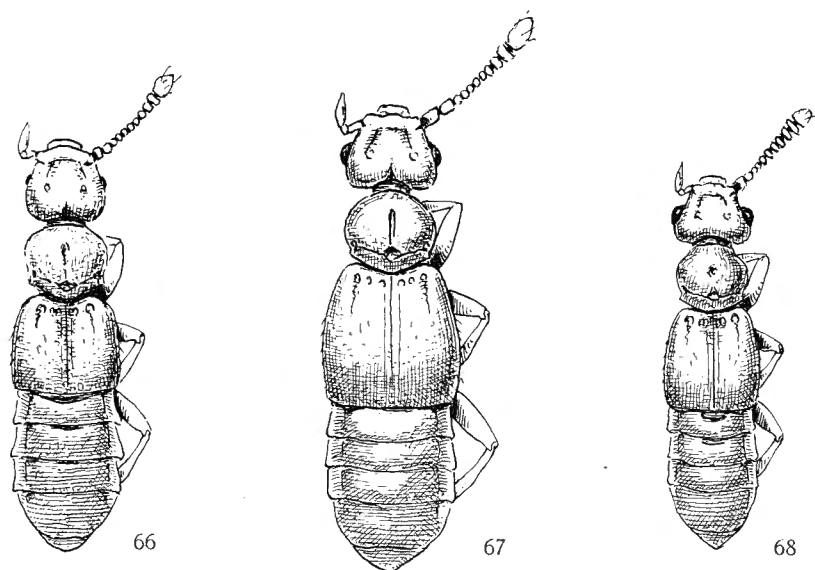


FIG. 66-68. — Gen. *Afroplectus* JEANNEL.

FIG. 66 : *A.* (s. str.) *hypsibius* n. sp., mâle, de Kiondo, $\times 38$.

FIG. 67 : *A.* (s. str.) *validifrons* n. sp., du ruiss. Karambura, $\times 38$.

FIG. 68 : *A.* (s. str.) *irregularis* n. sp., de Mutsora, $\times 45$.

enfoncés; les deux fossettes basales internes confluentes, la fossette externe très grande. Abdomen long et parallèle, les tergites convexes, les trois premiers faiblement déprimés sur le bord basal, sans carénules. Pattes courtes.

Pas de différences sexuelles appréciables.

Édéage (fig. 65) volumineux, à capsule basale épaisse, à large fenêtre dorsale. Style gauche cylindrique, très long, à peu près rectiligne et peu divergent, avec quelques soies à la base; style droit court, large, avec une apophyse falciforme détachée de son bord ventral. Pas de soies. Sac interne avec un long flagelle rubanné et une vésicule accessoire.

Cet édéage dérive certainement du type représenté par les *A. velutinus* et *eminens*. Le style gauche s'est allongé et transformé en longue tige, conservant les mêmes soies basales que celles du *tenellus*, mais le style droit et la lame ventrale ont gardé les mêmes caractères.

Cette espèce est, de tous les Psélaphides d'Afrique, celle qui vit à la plus haute altitude. Peut-être même ce record s'étend-il au monde entier. Sa lignée est représentée à altitude moins haute par le *velutinus* et l'*eminens*. Ce dernier occupe déjà l'étage des Bambous et y est aptère et microphthalmes sur le mont Vukarai.

Haute vallée du Kiondo, affl. du Butahu, à 4.210 m dans l'étage alpin, près de la limite inférieure des glaciers, ♂ et ♀ (X.1952).

GROUPE DU *CRASSUS*.

30. — *Afroplectus* (s. str.) *aberrans* n. sp.

(Fig. 70 et 76.)

Type : Kahekavitiri (Inst. Parcs Nat. Congo Belge).

Long. 1,6 mm. Espèce ailée, de type *B*, de forme épaisse. Testacé rougeâtre foncé, les élytres moins sombres. Tête petite, à lobe frontal très grand, en diadème, ses côtés parallèles et son bord antérieur très saillant en ogive, avec une dépression sur le sommet; bourrelets latéraux courts, en forme de gros tubercule, les sillons frontaux convergents en angle aigu, le disque plan et lisse entre les sillons. Yeux très grands. Partie postoculaire du front très courte, en bourrelet transverse, la fossette occipitale bien marquée, les tempes très courtes en arrière des yeux. Antennes épaisses, le pédicelle globuleux, les articles 4 à 6 un peu transverses, les 7 et 8 lenticulaires, le 9 lenticulaire mais plus grand, le 10 tronconique et transverse, le 11 ovale. Prothorax transverse et très bombé, ses côtés peu arrondis, l'échancrure faible, les angles postérieurs peu saillants; une forte carène transverse part des angles postérieurs et atteint le bord postérieur de la fovéole basale, surplombant le lobe basal. Disque avec un long sillon non canaliculé. Élytres amples, très bombés, à épaules saillantes, les deux fossettes basales internes fusionnées, l'externe très grande. Abdomen épais, les angles postérieurs des tergites saillants, les deux premiers déprimés sur leur bord basal entre deux carénules distantes de près de la moitié de la largeur du disque. Pattes courtes et épaisses.

Édéage (fig. 70) très volumineux, à partie distale infléchie. Capsule basale grande et ovale, pièces distales formant un vaste entonnoir renfermant le sac interne; pas de soies. Sac interne avec un long flagelle grêle.

Par l'absence de soies cet édéage s'écarte de tous ceux des espèces du même groupe.

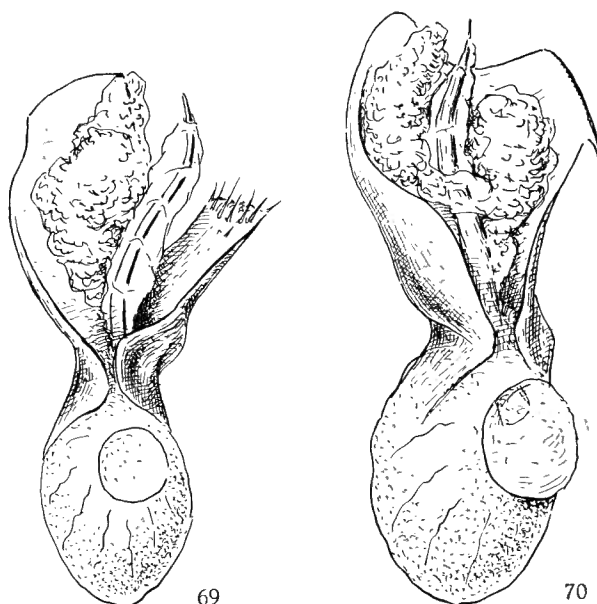
[Kahekavitiri, affl. rive dr. du Mukandwe, dans les environs de Mutsora, alt. 1.200 m, un seul ♂ (XI.1952)].

31. — *Afroplectus* (s. str.) *tumidus* n. sp.

(Fig. 69.)

Type : Kalasabango (Inst. Parcs Nat. Congo Belge).

Long. 2 mm. Espèce citée du type *B*, de forme épaisse. Brun rougeâtre foncé, la pubescence très fine. Tête grande, subcarrée, le lobe frontal en diadème, grand, à côtés parallèles et bord antérieur peu saillant; bourrelets latéraux très épais, les sillons frontaux convergents sur une petite dépression médiane du bord antérieur. Yeux petits, moins longs que les tempes; front

FIG. 69 et 70. — Gen. *Afroplectus* JEANNEL, édéages, face dorsale.FIG. 69 : *A.* (s. str.) *tumidus* n. sp., de Kalasabango, $\times 220$.FIG. 70 : *A.* (s. str.) *aberrans* n. sp., de Kahekavitiri, $\times 185$.

normal, non raccourci, la fossette occipitale présente, les tempes convexes, bien développées. Antennes épaisses, le pédicelle oblong, les articles 3 à 5 globuleux, non transverses, les 6 à 8 transverses, les 9 et 10 tronconiques et relativement longs, seulement un peu plus larges que longs, le 11 ovale. Pronotum transverse et très bombé, finement ponctué, ses côtés arrondis, progressivement élargis jusqu'au milieu de leur longueur, puis brusquement incisés sur le fond d'une grande échancrure qui se prolonge par un large sillon transverse des côtés du disque; angles postérieurs saillants en haut et en dehors, n'atteignant pas le niveau de la convexité des côtés. Disque avec

un fin sillon longitudinal. Élytres amples, plus longs que ceux de l'*aberrans* (fig. 76), un peu aplatis, les épaules saillantes, les trois fossettes basales séparées, le bord apical cilié. Abdomen épais, comme chez *aberrans*, avec les mêmes carénules.

Édéage (fig. 69) bien moins volumineux que celui de l'*aberrans*, non infléchi. Capsule basale ovale, à grande fenêtre dorsale. Style gauche large, évasé et pubescent; style droit plus grand et lamelleux. Sac interne très développé.

Kalasabango, lieu dit entre Mwenda et Katuka, alt. 1.100 m, ♂ et ♀ (XI.1952).

32. — **Afroplectus** (s. str.) **lachancei** JEANNEL.

1955, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool., 37, p. 19; type : Kalengire.

[Uganda, province de Toro : Kalengire, au-dessus de Kinoni, galerie forestière à 2.000 m (Pères Assomptionnistes, I.1954).]

Espèce de très grande taille (2,5 mm).

33. — **Afroplectus** (s. str.) **major** n. sp.

(Fig. 71.)

Type : Karambura (Inst. Parcs Nat. Congo Belge).

Long. 2 à 2,3 mm. Espèce ailée, du type *B*, robuste et allongée. Testacé rougeâtre foncé, la pubescence fine et dense, courte. Tête subcarrée, à bourrelet antérieur peu saillant en avant, les côtés du lobe frontal à peu près parallèles, les sillons frontaux effacés dans l'excavation dorsale arrondie; yeux aussi longs que les côtés des tempes qui sont peu saillantes. Antennes à funicule grêle mais dont les articles croissent peu à peu d'épaisseur, les 7 et 8 nettement transverses; articles 9 et 10 tronconiques et un peu transverses. Pronotum court, transverse, ses côtés anguleux avant l'échancrure latérale qui est très développée, les angles postérieurs grands, droits et vifs, n'atteignant pas le niveau de l'angle précédant l'échancrure. Disque peu convexe, avec un sillon médian canaliculé assez profond chez les exemplaires de Kalonge et du ruisseau Karambura (type), très superficiel par contre chez ceux de la vallée de la Nyamwamba. Élytres amples, les deux fossettes basales internes confluentes. Impressions basales des deux premiers tergites encadrées par des carénules obliques. Fémurs des mâles non renflés.

Édéage (fig. 71) à style gauche obtus et sétifère, le droit formant une très large lame ventrale finement striolée. Flagelle très développé.

Ruisseau Karambura, affl. du Katauleke, près de Kalonge, alt. 2.060 m, 1 ♂ (II.1953); Kalonge, alt. 2.080 m, 2 ♂♂ (I.1953); vallée de la Nyamwamba, à 2.010 m, près de Kalonge, ♂ et ♀ (I.1953).

GROUPE DU *COLLARIS*.

L'édéage du *collaris* a une structure qui ne se rattache à aucun des types connus. Son sac interne, comprenant un flagelle et une vésicule annexe, est enfermé dans un long cuilleron qui émane du collier et est encadré par les styles. Le tout est achète.

Extérieurement, le *collaris* ne se distingue guère des autres espèces du type *B*.

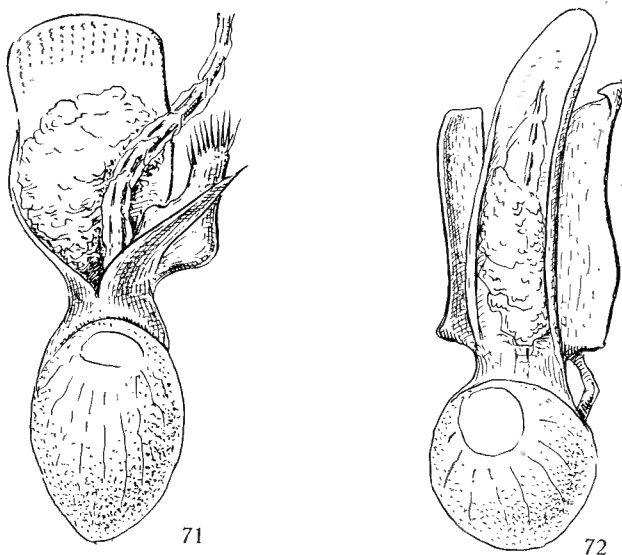


FIG. 71 et 72. — Gen. *Afroplectus* JEANNEL, édéages, face dorsale.

FIG. 71 : *A. (s. str.) major* n. sp., de la vallée de la Nyamwamba, $\times 210$.

FIG. 72 : *A. (s. str.) collaris* n. sp., de Mutsora, $\times 220$.

34. — ***Afroplectus* (s. str.) *collaris* n. sp.**

(Fig. 72.)

Type : Mutsora (Inst. Parcs Nat. Congo Belge).

Long. 1,7 mm. Espèce ailée du type *B*, étroite et allongée. Testacé rougeâtre, la pubescence très fine. Tête petite, plus étroite que le pronotum, le lobe frontal en diadème, peu allongé, ogival; sillons frontaux convergents en avant sans se réunir, l'espace entre eux plan et lissé, déprimé. Yeux médiocres, un peu plus longs que les tempes qui sont effacées, la fossette occipitale présente. Antennes longues, le scape et le pédicelle oblongs, les articles 3 à 6 globuleux, 7 et 8 lenticulaires, les 9 et 10 tronconiques, le 9

deux fois aussi large que long, le 10 un peu plus long, article 11 ovoïde, très court. Pronotum transverse, très bombé et lisse, les côtés arqués, l'échancrure obsolète, les angles postérieurs nullement saillants; disque avec un long sillon canaliculé. Élytres longs et peu convexes, les épaules non saillantes, les deux fossettes basales internes confluentes. Abdomen étroit, les tergites convexes, les deux premiers déprimés sur le bord basal entre deux carénules distantes d'un peu plus du tiers de la largeur du disque. Pattes courtes et grêles.

Édéage (fig. 72) très grand, à capsule basale petite et sphérique, pièces distales très allongées. Celles-ci sont constituées par un long cuilleron arqué, encadré par deux styles lamelleux et sans soies.

Mutsora, alt. 1.200 m, 2 ♂♂ (XI.1952); Kalonge, alt. 2.080 m, 1 ♀ dans le terreau d'une tête de source (IX.1952).

INCERTAE SEDIS.

Ce qui a été dit ci-dessus à propos de la variabilité des caractères morphologiques externes dans les diverses lignées des *Afroplectus* explique qu'il est impossible d'assigner avec certitude une place aux espèces suivantes dont le mâle est inconnu. Toutefois, il semble que les deux *bucephalus* et *abnormis* dont les trois fossettes basales de l'élytre sont équidistantes doivent se rapprocher du *validiceps*, tandis que l'*adnexus* à fossettes internes confluentes semble plutôt se placer dans le groupe de *fasciculatus* près de l'*irregularis*. Quant au *cruciatus*, c'est vraisemblablement une espèce du groupe *crassus*, près de l'*aberrans*.

35. — *Afroplectus* (s. str.) *bucephalus* n. sp.

(Fig. 74.)

Type : Bwisonge (Inst. Parcs Nat. Congo Belge).

Long. 1,5 mm. Espèce ailée de type 4, ne montrant aucune affinité avec les autres espèces connues. Tête volumineuse, arrondie, non déprimée, le lobe frontal large, les yeux aussi longs que les tempes qui sont effacées quoique arrondies, le front avec une fossette occipitale. Antennes courtes et grêles, le scape plus long que large, le pédicelle ovale, nettement moins épais que le scape; funicule grêle, mais avec les articles 4 à 8 transverses; articles 9 et 10 petits, courts et transverses, le 9 un peu, le 10 près de deux fois aussi large que long, le 11 ovoïde, très gros. Pronotum très court et transverse, l'échancrure des côtés profonde, les angles postérieurs saillants quoique émoussés, atteignant presque le niveau de la convexité des côtés; disque peu convexe, avec une petite fossette médiane prolongée en arrière par un fin sillon. Élytres étroits et déprimés, les trois fossettes basales petites et séparées, la strie suturale longue. Abdomen convexe, les deux premiers tergites avec des carénules basales distantes d'un peu plus du

tiers de la largeur du disque, le premier tergite seul profondément impressionné entre les carénules.

Mâle inconnu.

Riv. Bwisonge, affl. rive dr. du Butahu, près de Kyandolire, alt. 1.750 m, une seule ♀ (X.1952).

36. — **Afroplectus** (s. str.) **abnormis** n. sp.

(Fig. 73.)

Type : Kahekavitiri (Inst. Parcs Nat. Congo Belge).

Long. 1,4 mm. Espèce ailée de type A, mais très particulière par la forme de sa tête. Épais et court, testacé rougeâtre, la pubescence fine. Tête volumineuse, cubique, à lobe frontal large et face dorsale largement aplanie. Pas de

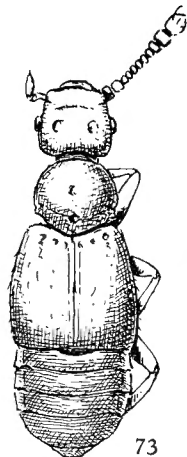


FIG. 73. — Gen. *Afroplectus* JEANNEL.

A. (s. str.) *abnormis* n. sp., femelle, de Kahekavitiri, ×38.

saillie des bourrelets latéraux; pas de sillons frontaux, mais seulement un léger sillon transverse en avant du niveau des yeux; front convexe et lisse; yeux petits, bien plus courts que les tempes qui sont bombées. Antennes peu grêles, le pédicelle sphérique, les articles 4 à 8 un peu transverses, les 9 et 10 tronconiques, environ de moitié plus larges que longs, le 11 court. Pronotum peu transverse, à côtés peu arrondis, sans échancrure latérale, les angles postérieurs obtus. Disque convexe et lisse, avec une très petite fossette médiane. Élytres longs et épais, les trois fossettes basales petites et bien séparées. Abdomen court, le premier tergite avec une forte dépression du tiers moyen du bord basal, sans carénules, le deuxième tergite presque sans dépression.

Mâle inconnu.

Curieuse espèce dont la tête présente une forme tout à fait insolite.

[Kahekavitiri, affl. du Mukande, alt. 1.200 m, une seule ♀ (XI.1952).]

37. — *Afroplectus* (s. str.) *adnexus* n. sp.

Type : Kalasabango (Inst. Parcs Nat. Congo Belge).

Long. 1,4 mm. Espèce de type A, la femelle paraissant aptère. Allongé et peu convexe comme le précédent. Testacé rougeâtre foncé, la pubescence fine. Tête médiocre, arrondie, le lobe frontal assez grand, à bord antérieur saillant un peu comme chez les espèces de type B, mais avec les bourrelets

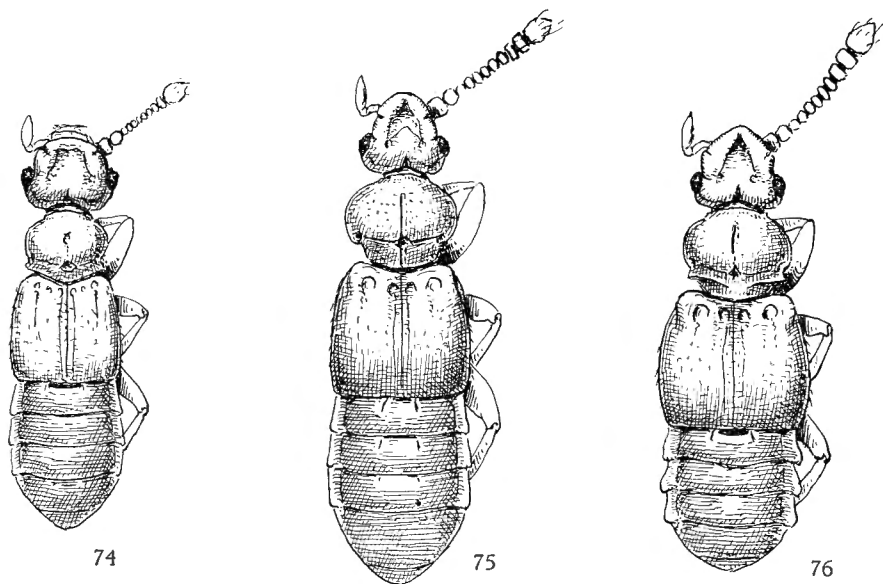


FIG. 74-76. — Gen. *Afroplectus* JEANNEL.

FIG. 74 : *A.* (s. str.) *bucephalus* n. sp., femelle, du ruiss. Bwisonge, $\times 38$.

FIG. 75 : *A.* (s. str.) *cruciatus* n. sp., femelle, de Mutsora, $\times 38$.

FIG. 76 : *A.* (s. str.) *aberrans* n. sp., mâle, de Kahekavitiri, $\times 38$.

très aplatis et densément ponctués; front convexe et lisse, avec une forte fossette occipitale. Yeux petits, bien plus courts que les tempes qui sont longues et saillantes en arrière. Antennes courtes et épaisses, le pédicelle gros et sphérique, les articles 4 à 8 tous un peu transverses; articles 9 et 10 très plats, le 11 ovoïde et court, tous ces articles étroitement serrés les uns contre les autres. Pronotum très transverse, presque deux fois aussi large que long, les côtés arrondis, sans échancrure, les angles postérieurs obtus. Disque avec une grande fossette médiane allongée, prolongée en arrière par un sillon. Elytres courts, subcarrés, peu convexes, les deux fossettes basales internes confluentes.

Mâle inconnu.

Kalasabango, lieu dit entre Mwenda et Katuka, alt. 1.100 m, une seule ♀ (XI.1952).

38. — **Afroplectus** (s. str.) **cruciatus** n. sp.

(Fig. 75.)

Type : Mutsora (Inst. Parcs Nat. Congo Belge).

Long. 1,7 mm. Espèce ailée de type *B*, large et déprimée. Testacé rougeâtre foncé, la pubescence fine. Tête petite, moins large que le pronotum, le lobe frontal allongé, en diadème, très profondément excavé ainsi que le vertex; yeux petits, les tempes longues et convexes. Antennes très épaisses, le pédicelle sphérique, les articles 4 à 8 tous transverses, les 9 et 10 tronconiques mais très transverses, environ deux fois aussi larges que longs, le 11 court et délié. Pronotum très grand, discoïde, un peu transverse et modérément convexe, superficiellement ponctué. Côtés bien arrondis, sans échancrure, les angles postérieurs obtus; disque avec un long sillon canaliculé qui croise perpendiculairement le sillon transverse, également canaliculé. Elytres amples et courts, déprimés, les épaules saillantes, les deux fossettes basales internes confluentes. Abdomen long et large, peu convexe, les trois premiers tergites avec des carénules assez nettes, mais sans dépression marquée du bord basal.

Mâle inconnu.

Mutsora, alt. 1.200 m, une seule ♀ (XI.1952).

Subfam. **BATRISITAE** JEANNEL.Trib. **Batrisini** RAFFRAY.Subtrib. **TRABISINA** JEANNEL.14. — Gen. **TRABISUS** RAFFRAY.

Trabisus RAFFRAY, 1890, Rev. d'Ent., IX, p. 110; type : *giganteus* RAFFRAY. — JEANNEL, 1952, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool., 11, p. 194. — 1953, l. c., Zool., 20, p. 176.

1. — **Trabisus (Probatrisus) occipitalis** JEANNEL.

1952, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool., 11, p. 201; type : forêt du Rugege.

Vallée de la riv. Nyamwamba, affl. du Butahu, alt. 2.010 m, près de Kalonge, 1 ♀ (II.1953).

Dans une revision prochaine, je montrerai que cette espèce, placée jusqu'ici dans le sous-genre *Trabisidius*, est en réalité un *Probatrisus*.

2. — **Trabisus (Probatrisus) tuberifrons** JEANNEL.

1951, Publ. cultur., n° 9, Lisboa, p. 74; type : Dundo. — 1953, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool., 20, p. 182.

Kalonge, alt. 2.080 m, ♂ et ♀ (IX.1952).

Espèce largement répandue. Connue de Dundo, dans le Nord de l'Angola, des environs de la mine d'or de Makungu, dans le Katanga, enfin du mont Hoyo, dans l'Ituri. Elle se rencontre d'habitude à altitude basse (1.000 à 1.200 m).

15. — Gen. **PACHYTRABISUS** JEANNEL.

Pachytrabisus JEANNEL, 1950, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool., 2, p. 129. — 1953, l. c., Zool., 20, p. 191.

1. — **Pachytrabisus pygmaeus** JEANNEL.

1953, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool., 20, p. 193; type : mont Hoyo.

Mutsora, alt. 1.150 m, 1 ♀ (IX.1952); [ruisseau Kahekavitiri, affl. dr. du Mukandwe, alt. 1.200 m, 1 ♀ (XI.1952)].

Subtrib. **BATRISINA** JEANNEL.16. — Gen. **HEMICLIARTHUS** JEANNEL.

Hemicliarthrus JEANNEL, 1951, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool., 10, p. 47; type : *puncticeps* JEANNEL. — 1953, l. c., Zool., 20, p. 204.

1. — **Hemicliarthrus spinicollis** JEANNEL.

1952, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool., 11, p. 209; type : Rugege. — 1953, l. c., Zool., 20, p. 204.

Ruisseau Katsambu, affl. dr. du Butahu, près de Kalonge, alt. 2.000 m, 1 exemplaire (II.1953).

Répandu dans la forêt ombrophile du Sud de l'Itombwe, du Rugege et du Kahuzi.

17. — Gen. **CLIARTHRODES** JEANNEL.

Cliarthrodes JEANNEL, 1949, Mém. Mus. Paris, XXIX, p. 146; type : *spinicollis* RAFFRAY. — 1952, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool., 11, p. 208.

1. — **Cliarthrodes wittei** JEANNEL.

1950, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool., 2, p. 149; type : Rutshuru.

Mutsora, bords de la Talya, alt. 1.140 à 1.260 m, quelques exemplaires (X.1952); [Kahekavitiri, affl. du Mukandwe, alt. 1.200 m, 1 exemplaire (XI.1952)]; Kalasabango, lieu dit entre Mwenda et Katuka, alt. 1.100 m,

1 exemplaire (XI.1952); riv. Ngokoi, affl. rive g. de la Talya, alt. 1.150 m, une série d'exemplaires (X.1952 et II.1953).

Décrite de Rutshuru, l'espèce a été retrouvée dans le Ruanda par P. BASILEWSKY et en divers points de la Dorsale Congolaise par N. LELEUP. Elle occupe toujours les régions basses.

18. — Gen. **SYRBATUS** REITTER.

Syrbatus REITTER, 1881, Verh. naturf. Ver. Brünn, XX, p. 205; type : *phantasma* REITTER. — JEANNEL, 1953, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool., 20, p. 208.

GROUPE DE *VANDENBERGHEI*.

1. — **Syrbatus** (s. str.) **plagiatus** JEANNEL.

1953, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool., 20, p. 221; type : Kahuzi.

Kalonge, alt. 2.080 m, 3 exemplaires dans le terreau d'une tête de source (IX.1952); ruisseau Katsambu, affl. dr. du Butahu, près de Kalonge, alt. 2.000 m, 3 exemplaires (II.1953); riv. Kiondo, affl. du Butahu, près de Kalonge, alt. 2.130 m, 1 exemplaire (VII.1952); Mutaku, affl. du Kakalari, près de Kyandolire, alt. 1.750 m, une série d'exemplaires (X.1952).

Espèce voisine du *vandenberghiei*, commune dans la forêt ombrophile du Kahuzi et de la Dorsale de Lubero.

2. — **Syrbatus** (s. str.) **celisi** JEANNEL.

1955, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool., 37, p. 25; type : mont Kikura.

Grande espèce remarquable par les caractères sexuels céphaliques des mâles (l. c., fig. 17) qui sont très différents de ceux des *vandenberghiei*, *plagiatus* et autres par l'absence de plaque ponctuée sur le lobe frontal. celui-ci est en réalité plus saillant, plus long qu'il n'est représenté sur la figure.

Localisé dans la forêt ombrophile.

Kalonge, alt. 2.080 m, une quinzaine d'exemplaires dans le terreau d'une tête de source (IX.1952); ruisseau Katsambu, affl. rive dr. du Butahu, près de Kalonge, alt. 2.000 m, nombreux exemplaires (IX.1952); Katanloko, affl. rive dr. du Butahu, près de Kalonge, alt. 2.060 m, 3 exemplaires dans le terreau de Fougères (IX.1952); ruisseau Karambura, affl. dr. du Katauleke, près de Kalonge, alt. 2.060 m, quelques exemplaires (II.1953); riv. Nyamwamba, affl. du Butahu, alt. 2.010 m, près de Kalonge, quelques exemplaires (I.1953).

Découvert par les RR. PP. Assomptionnistes dans les peuplements de Bambous du mont Kikura, à 2.250 m d'altitude dans le Nord de la chaîne.

GROUPE DU *BICORNIS*.3. — *Syrbatus* (s. str.) *furcaticornis* JEANNEL.

1952, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool., 11, p. 221; type : Nyakasiba. — 1953, l. c., Zool., 20, p. 226.

Kalasabango, lieu dit entre Mwenda et Katuka, alt. 1.100 m, 7 exemplaires (XI.1952); [Kahekavitiri, affl. du Mukandwe, alt. 1.200 m, 3 exemplaires (XI.1952)]; riv. Ngokoi, affl. rive g. de la Talya, alt. 1.210 m, dans le terreau des berges de la rivière, 7 exemplaires (IX.1952).

Espèce très répandue dans les forêts inférieures de toute la Dorsale. Elle est connue de l'Itombwe, de la Dorsale de Lubero et du mont Hoyo, ce dernier dans l'Ituri, au Nord du Ruwenzori.

19. — Gen. *BATRISOCHORUS* JEANNEL.

Batrisochorus JEANNEL, 1949, Mém. Mus. Paris, XXIX, p. 140; type : *gracilicornis* RAFFRAY. — JEANNEL, 1952, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool., 11, p. 222.

1. — *Batrisochorus sulcatus* JEANNEL.

1953, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool., 20, p. 228; type : mont Hoyo.

Kalasabango, lieu dit entre Mwenda et Katuka, alt. 1.100 m, 1 exemplaire (XI.1952); Kyandolire, alt. 1.700 m, 3 exemplaires (X.1952).

Connu du mont Hoyo.

20. — Gen. *ELEODIMERUS* JEANNEL.

Eleodimerus JEANNEL, 1949, Mém. Mus. Paris, XXIX, p. 146; type : *deformis* RAFFRAY. — 1954, Misc. Zool., H. SCHOUTEDEN, p. 402.

Il est remarquable que toutes les espèces citées ci-après du Parc National Albert étaient déjà connues et, d'autre part, qu'elles appartiennent à quelques groupes seulement parmi ceux qui peuplent la Dorsale. En réalité les lignées de ce genre, que j'ai été conduit à supposer originaires des formations sclérophylles de la Dorsale (1952, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool., II, p. 26) paraissent avoir colonisé beaucoup moins le Ruwenzori que l'Itombwe et le Kahuzi.

GROUPE DE *L'UELENSIS*.1. — *Eleodimerus uelensis* JEANNEL.

1950, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool., 2, p. 160; type : Moto. — 1953, l. c., Zool., 20, p. 240.

Mutsora, alt. 1.200 m, 35 exemplaires (IX à XI.1952); [Kahekavitiri, affl. du Mukandwe, alt. 1.200 m, 10 exemplaires (XI.1952)]; [May ya Moto, marais près de Mutsora, 2 exemplaires au pied d'un arbre (IX.1952)]; Kalasabango, lieu dit entre Mwenda et Katuka, alt. 1.100 m, 4 exemplaires (XI.1952); riv. Ngokoi, affl. rive g. de la Talya, alt. 1.150 m, une vingtaine d'exemplaires (X.1952 et II-III.1953); Kyandolire, alt. 1.700 m, 2 exemplaires (X.1952).

Très commun dans les forêts de transition du Parc National Albert.

Décrit de Moto, dans l'Ituri, cet *Eleodimerus* est assez abondant dans les forêts basses de la Dorsale de Lubero.

2. — *Eleodimerus pedunculatus* JEANNEL.

1953, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool., 20, p. 240; type : mont Hoyo.

Mutsora, bords de la Talya, alt. 1.250 m, un seul ♂ (II.1953).

Cet exemplaire, accidentellement mutilé, a les élytres fortement ponctués; mais l'édéage est semblable à celui qui a été figuré (l. c., p. 241, fig. 228).

3. — *Eleodimerus collardi* JEANNEL.

1955, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool., 37, p. 27; type : mont Kikura.

Kyandolire, alt. 1.700 m, une trentaine d'exemplaires (X.1952); riv. Mutaku, affl. du Kakalari, près de Kyandolire, alt. 1.750 m, une vingtaine d'exemplaires (X.1952); riv. Bwisonge, affl. rive dr. du Butahu, alt. 1.700 m, près de Kyandolire, 2 exemplaires (X.1952); Mutsora, alt. 1.200 m, 2 exemplaires (X.1952); Kalasabango, lieu dit entre Mwenda et Katuka, alt. 1.100 m, 6 exemplaires (XI.1952).

Surtout abondant autour de 1.700 m dans le Parc National Albert, mais plus rare à basse altitude.

Sur le mont Kikura, l'espèce occupe des régions plus élevées, à 2.250 m dans la forêt ombrophile avec Bambous.

GROUPE DU *GRACILICORNIS*.4. — *Eleodimerus leptocerus* JEANNEL.

1953, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool., 20, p. 244; type : forêt de Bitale.

Kalasabango, lieu dit entre Mwenda et Katuka, alt. 1.100 m, un seul ♂ (XI.1952).

Espèce des forêts de transition, connue de la forêt de Bitale, à l'Ouest du Kahuzi et de la forêt de Kyalamayhindi dans la Dorsale de Lubero.

GROUPE DE *L'ANGULARIS*.5. — *Eleodimerus angularis* JEANNEL.

1953, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool., 20, p. 242; type : mont Hoyo.

Kalasabango, lieu dit entre Mwenda et Katuka, alt. 1.100 m, 4 exemplaires (XI.1952).

Connu du mont Hoyo.

21. — Gen. *CELISIA* JEANNEL.

Celisia JEANNEL, 1955, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool., 37, p. 29; type : *longula* JEANNEL.

Ce genre, formé d'espèces aptères et microphtalmes, semble bien devoir être représenté par des formes diverses dans les forêts de Bambous de toute la chaîne du Ruwenzori. J'avais déjà fait cette supposition lorsque j'ai décrit les trois premières espèces rapportées par les RR. PP. Assomptionnistes des deux localités de Mukasabu en Uganda et du mont Kikura dans le Kivu, toutes deux à l'extrême Nord du Ruwenzori. Le R. P. CELIS a découvert une quatrième espèce sur le mont Vukarai, dans l'extrême Sud de la chaîne, en Uganda. Enfin les chercheurs de la Mission G. F. DE WITTE nous font connaître une cinquième espèce, trouvée dans le Parc National Albert, à altitude élevée. Il est regrettable que leurs investigations aient été trop peu poussées à 3.000 m dans l'étage des Bambous, où ils auraient certainement pu découvrir plusieurs espèces de *Celisia* au lieu d'un exemplaire unique.

Quoi qu'il en soit, les deux espèces du mont Kikura, *longula* et *globiceps*, ont le lobe frontal plan, la pubescence rare, les élytres sans ponctuation. Le *frontalis* de Mukasabu s'en distingue par son lobe frontal excavé et le *punctipennis* du mont Vukarai, se trouvant ainsi que le *frontalis* dans l'Uganda mais à l'autre extrémité de la chaîne, a le lobe frontal excavé

comme le *frontalis* mais se distingue des autres espèces connues par la ponctuation de ses élytres et des caractères édéagiens particuliers (1956, *Mém. Soc. ent. Belg.*, XXVII, p. 308, fig. 11-12).

Quant à l'espèce suivante, si elle présente les principaux caractères du *globiceps*, elle s'écarte de tous ses congénères connus par la densité de sa pubescence.

1. — ***Celisia pilosa* n. sp.**

(Fig. 77.)

Type : Mahungu (Inst. Parcs Nat. Congo Belge).

Long. 1,5 mm. Aptère et microptyalme. Testacé pâle. Épais, la pubescence très dense et soyeuse, couchée. Tête grosse, arrondie, pas plus large que le pronotum, le lobe frontal non excavé, les tubercules antennaires effacés, les

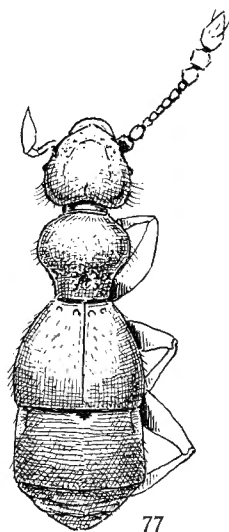


FIG. 77. — Gen. *Celisia* JEANNEL.

C. pilosa n. sp., femelle, de Mahungu, $\times 38$.

bourrelets latéraux très bas et vaguement ponctués, le bord antérieur pointu; front très convexe, avec une fossette occipitale. Antennes à scape court et pédicelle allongé et étroit, les articles 3 à 7 un peu plus longs que larges, le 8 globuleux, les 9 et 10 en toupies. Pronotum très étranglé à la base, avec les côtés parallèles avant les angles postérieurs, quatre petits tubercules encadrant la fovéole basale. Élytres et abdomen comme chez *globiceps*. Pattes relativement courtes et robustes.

Mâle inconnu.

Certainement très voisin du *globiceps* JEANNEL du mont Kikura. La

connaissance de l'édéage montrerait s'il s'agit d'une espèce ou simplement d'une sous-espèce à pubescence particulièrement développée.

Mahungu, alt. 3.280 m, dans l'étage des Bruyères, une seule ♀ dans le terreau (IX.1952).

22. — Gen. **CAMPTOMITES** JEANNEL.

Camptomites JEANNEL, 1949, Rev. fr. d'Ent., XVI, p. 122; type : *termitophilus* JEANNEL. — 1953, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool., 20, p. 217.

1. — **Camptomites debruynei** JEANNEL.

1952, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool., 11, p. 236; type : haut Luvubu.

Ruisseau Katsambu, affl. rive dr. Butahu, près de Kalonge, alt. 2.000 m, 1 ♂ (IX.1952); ruisseau Karambura, affl. du Katauleke, près de Kalonge, alt. 2.060 m, 2 exemplaires (II.1953).

Les mâles présentent bien un tubercule latéral sur l'article 10 des antennes comme le type de l'Itombwe, mais la déformation des tibias intermédiaires (1952, l. c., fig. 279) est très atténuée : au lieu d'une sinuosité, il n'existe qu'un aplatissement de la face interne.

Cette espèce, qu'on peut considérer comme une des plus représentatives de la faune des forêts ombrophiles de la Dorsale Congolaise, est connue depuis l'Itombwe et le Rugege, jusqu'au Nord du Ruwenzori, les RR. PP. Assomptionnistes l'ayant recueillie sur le mont Kikura.

23. — Gen. **LEPTOBATRISUS** JEANNEL.

Leptobatrismus JEANNEL, 1951, Publ. cultur., n° 9, Lisboa, p. 91; type : *longulus* JEANNEL. — 1954, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool., 33, p. 141.
— *Strongylomus* JEANNEL, 1952, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool., 11, p. 240; type : *punctaticollis* JEANNEL.

1. — **Leptobatrismus iturianus** JEANNEL.

1953, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool., 20, p. 258 (*Strongylomus*); type : mont Hoyo. — 1954, l. c., Zool., 33, p. 141.

Kalasabango, lieu dit entre Mwenda et Katuka, alt. 1.100 m, 3 ♂♂ et 1 ♀ (XI.1952).

Décrit du mont Hoyo sur des femelles, l'espèce a été retrouvée dans la forêt équatoriale de Mutakato, à l'Ouest du Kahuzi, dans le Kivu.

24. — Gen. **ARTHROMELUS** JEANNEL.

Arthromelus JEANNEL, 1949, Mém. Mus., XXIX, p. 149; type : *caudatus* RAF-FRAY. — 1953, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool., 20, p. 205.

Tous les *Arthromelus* recueillis dans le Parc National Albert sur le Ruwenzori proviennent de la forêt ombrophile et appartiennent à des espèces déjà connues ailleurs.

1. — *Arthromelus* (s. str.) **celisi** JEANNEL.

1953, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool., 20, p. 270; type : Nzuri. — 1954, l. c., Zool., 33, p. 64.

Kalonge, alt. 2.080 m, un seul ♂ dans le terreau de Fougères (VIII.1952).

Assez répandu dans l'étage des forêts ombrophiles de la Dorsale de Lubero.

2. — *Arthromelus* (s. str.) **bisetosus** JEANNEL.

1953, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool., 20, p. 271; type : Lwiro.

Kalonge, alt. 2.080 m, 2 ♂♂ et 1 ♀ dans le terreau à une tête de source (IX.1952); ruisseau Katsambu, affl. dr. du Butahu, près de Kalonge, alt. 2.000 m, 3 exemplaires (II.1953).

Connu de la galerie forestière de la Lwiro, à 1.700 m, sur le Kahuzi et aussi de la forêt ombrophile de Katondi, alt. 2.200 m, sur la Dorsale de Lubero, où il abonde.

3. — *Arthromelus* (s. str.) **bioculatus** JEANNEL.

1953, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool., 20, p. 272; type : Luiko.

Kalonge, alt. 2.080 m, 7 exemplaires dans le terreau à une tête de source (IX.1952); Kikyo, près de Kalonge, alt. 2.180 m, 1 ♂ (VIII.1952); Mutaku, affl. du Kakalari, près de Kyandolire, alt. 1.750 m, 1 exemplaire (X.1952); [Kahekavitiri, affl. du Mukandwe, alt. 1.200 m (XI.1952)].

Comme on le voit, l'espèce descend dans la forêt de transition. Elle était déjà connue de la forêt ombrophile de la mine d'or de Luiko (2.050 m) dans le Sud de l'Itombwe, et de la forêt de transition de Kyalamayhindi (1.400 m) sur la Dorsale de Lubero.

4. — *Arthromelus* (s. str.) **collardi** JEANNEL.

1955, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool., 37, p. 32; type : Kikura.

Kalonge, alt. 2.080 m, une dizaine d'exemplaires dans le terreau, à une tête de source (IX.1952); alt. 2.210 m, une quinzaine dans le terreau au pied de Bananiers sauvages ou de Fougères (VIII.1952); ruisseau Katsambu, affl.

rive dr. du Butahu, près de Kalonge, alt. 2.000 m, nombreux exemplaires (IX.1952); ruisseau Karambura, affl. rive dr. du Katauleke, près de Kalonge, alt. 2.060 m, nombreux exemplaires (I.1953); vallée de la Nyamwamba, alt. 2.010 m, près de Kalonge, nombreux exemplaires (II.1953).

Cet *Arthromelus* a été découvert par les RR. PP. Assomptionnistes dans la forêt ombrophile avec Bambous du mont Kikura et dans celle de Mukasabu, cette dernière en Uganda. Plus récemment le R. P. CELIS l'a retrouvée sur le mont Vukarai, dans l'extrême Sud de la chaîne. Ainsi il apparaît qu'elle est largement distribuée dans les forêts ombrophiles de toute la chaîne du Ruwenzori.

L'*A. massauxi* JEANNEL (1955, l. c., Zool., 37, p. 33), découvert en même temps que le *collardi* sur le mont Kikura, n'a pas encore été repris dans le Parc National Albert, où il doit exister. C'est une espèce de même lignée que le *celisi* JEANNEL, de la Dorsale de Lubero.

Subfam. BRYAXITAE JEANNEL.

Trib. Tanyleurini JEANNEL.

25. — Gen. **AUCHENOTROPIS** RAFFRAY.

Auchenotropis RAFFRAY, 1913, Voy. ALLUAUD et JEANNEL en Afr. Or., Pselaph., p. 49; type : *dentimana* RAFFRAY. — JEANNEL, 1953, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool., 20, p. 144. — 1954, l. c., Zool., 33, p. 89.

1. — **Auchenotropis gracilis** n. sp.

(Fig. 78 et 79.)

Type : Mukandwe (Inst. Parcs Nat. Congo Belge).

Long. 1 mm. Ailé. Grêle, l'arrière-corps peu renflé. Testacé rougeâtre, la pubescence rare, les téguments sans ponctuation. Tête transverse, discoïde et aplatie, le front un peu excavé; yeux petits, bien plus courts que les tempes. Pronotum aussi long que large, un peu moins large que la tête et peu rétréci à la base. Élytres peu renflés, à épaules saillantes et côtés peu arqués.

Mâle. Antennes rectilignes, non distorses, les articles 3 à 8 globuleux, les articles 9 et 10 épais et transverses, un peu asymétriques mais non désaxés, l'article 11 plus épais que le 10, presque deux fois aussi long que large. Fémurs antérieurs (fig. 78) avec un pli transverse au tiers proximal de sa face inférieure; tibias antérieurs très grêles à la base, peu renflés dans leur partie moyenne, mais avec une encoche précédée par un denticule vers le milieu de la face interne.

Femelle. Fémurs et tibias simples. Antennes à articles 9 pas plus gros que le 8.

Édéage (fig. 79) épais et court, les styles peu saillants, le droit terminé en bourrelet arrondi, le gauche avec une soie. Deux grandes pièces copulatrices parfaitement symétriques, incurvées et formant une sorte de lyre, chacune avec un tubercule sur le bord interne.

Par ses caractères sexuels, cette espèce se rapproche certainement du *dentimana* RAFFRAY du littoral de l'océan Indien du Sud de Mombasa.

[Riv. Mukandwe, affl. de la Talya, alt. 1.120 m, 3 exemplaires (VII.1952)]; Mutsora, alt. 1.150 m, 1 exemplaire (IX.1952); riv. Ngokoi, affl. g. de la Talya, alt. 1.200 m, 1 exemplaire (IX.1952).

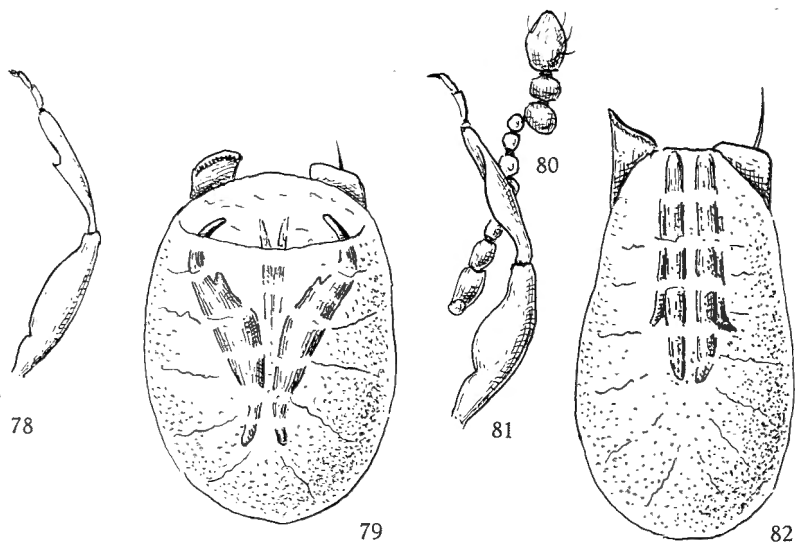


FIG. 78-82. — Gen. *Auchenotropis* RAFFRAY.

FIG. 78 : Patte antérieure droite de l'*A. gracilis* n. sp., mâle, de la riv. Mukandwe. — FIG. 79 : Édéage, face dorsale, $\times 185$. — FIG. 80 : Antenne droite de l'*A. ruwenzorica* n. sp., mâle, de Kalasabango. — FIG. 81 : Patte antérieure droite d'un mâle. —

FIG. 82 : Édéage, face dorsale, $\times 160$.

2. — *Auchenotropis ruwenzorica* n. sp.

(Fig. 80-82.)

Type : Kalasabango (Inst. Parcs Nat. Congo Belge).

Long. 1,1 mm. Ailé. Plus robuste que le précédent, testacé rougeâtre plus foncé, la pubescence plus fournie; téguments lisses, sans ponctuation. Tête transverse, le front peu excavé, toute la partie antérieure du front pubescente. Yeux du mâle presque aussi longs que les tempes: ceux de la femelle plus courts. Pronotum aussi long que large, peu rétréci à la base. Élytres renflés.

Mâle. Yeux plus grands. Antennes fortement distorses, l'article 9 très désaxé. Articles du funicule globuleux, les 4 à 6 plus épais que les autres; articles 9 et 10 très gros et transverses (fig. 80). Pattes très robustes, les fémurs antérieurs renflés, avec une plicature transverse au tiers proximal de la face inférieure; tibias antérieurs renflés dans leur partie médiane, avec une carène interne qui s'enroule sur la face supérieure de la partie distale (fig. 81).

Édéage (fig. 82) très allongé, comme celui du *pubescens* et avec la même disposition des styles que chez celui-ci et le *distorta*. Mais l'armature copulatrice du sac interne est très différente; au lieu d'une ou deux pièces ramifiées, buissonnantes et asymétriques, il existe chez *ruwenzorica* deux pièces en bâtonnets rectilignes et parfaitement symétriques.

Malgré la différence de forme des pièces copulatrices, cet *Auchenotropis* appartient au groupe du *pubescens*.

Kalasabango, lieu dit près de la riv. Nzibule, alt. 1.100 m, sur la piste de Mwenda à Katuka, 7 exemplaires (XI.1952).

3. — *Auchenotropis distorta* JEANNEL.

1953, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool., 20, p. 147; type : mont Hoyo.

Kalasabango, lieu dit près de la riv. Nzilube, alt. 1.100 m, sur la piste de Mwenda à Katuka, une dizaine d'exemplaires (XI.1952).

Bien différent du *ruwenzorica* par la forme des antennes du mâle et par la structure des tibias antérieurs. L'*A. distorta* n'est sans doute qu'une sous-espèce du *pubescens* et est connue de la forêt de transition du mont Hoyo, dans l'Ituri et, d'autre part, de la forêt équatoriale de Mutakato, à l'Ouest du Kahuzi, dans le Kivu.

Trib. Proterini JEANNEL.

26. — Gen. *ECTOPARYPHODES* JEANNEL.

Ectoparytodes JEANNEL, 1952, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool., 11, p. 168; type : *incisifrons* JEANNEL. — 1953, l. c., Zool., 20, p. 130.

1. — *Ectoparyphodes leleupi* JEANNEL.

1953, l. c., Zool., 20, p. 131; type : forêt de Bitale.

Mutsora, alt. 1.150 m, 3 exemplaires (IX.1952); Kyandolire, lieu dit Camp des Gardes, alt. 1.700 m, une vingtaine d'exemplaires (X.1952).

Connu de la forêt de Bitale, forêt de transition au Nord-Ouest du Kahuzi.

2. — **Ectoparyphodes curticolis** JEANNEL.

1953, l. c., Zool., 20, p. 134; type : mont Hoyo.

Mutsora, alt. 1.150 m, 1 exemplaire (IX.1952); riv. Ngokoi, affl. g. de la Talya, près de Mutsora, alt. 1.200 m, 6 exemplaires (IX.1952).

3. — **Ectoparyphodes sparcepunctatus** JEANNEL.

1956, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool., 43, p. 52; type : forêt de l'Epulu.

Mutsora, alt. 1.150 m, 4 exemplaires (IX.1952); [riv. Mukandwe, alt. 1.120 m, 1 exemplaire (VII.1952)].

Espèce connue de la forêt équatoriale de l'Epulu, dans l'Ituri.

27. — Gen. **GONIOMELLUS** JEANNEL.

Goniomellus JEANNEL, 1950, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool., 2, p. 52; type : *vrijdaghi* JEANNEL. — 1953, l. c., Zool., 20, p. 136.

1. — **Goniomellus bitalensis** JEANNEL.

1953, l. c., Zool., 20, p. 137; type : forêt de Bitale.

Mutsora, alt. 1.150 m, 2 exemplaires (IX.1952); Kalasabango, lieu dit près de la riv. Nzibule, alt. 1.100 m, 4 exemplaires (XI.1952); Kyandolire, lieu dit Camp des Gardes, alt. 1.700 m, 5 exemplaires (X.1952).

Connu de la forêt de Bitale, forêt de transition au Nord-Ouest du Kahuzi.

2. — **Goniomellus iturianus** JEANNEL.

1953, l. c., Zool., 20, p. 138; type : mont Hoyo.

Kalasabango, lieu dit près de la riv. Nzilube, alt. 1.100 m, une cinquantaine d'exemplaires (XI.1952).

Espèce décrite de la forêt du mont Hoyo, alt. 1.200 m, dans l'Ituri. Elle est aussi connue de la grande forêt équatoriale de l'Epulu.

Trib. **Bryaxini** RAFFRAY.28. — Gen. **XIPHOBYPHUS** JEANNEL.

Xyphobythus JEANNEL, 1951, Publ. cult., n° 9, Lisboa, p. 59; type : *machadoi* JEANNEL.

1. — **Xiphobythus leleupi** JEANNEL.

1953, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool., 20, p. 158; type : forêt de Bitale.

[Kahekavitiri, affl. dr. du Mukandwe, alt. 1.200 m, 2 exemplaires (XI.1952).]

Espèce répandue le long de la Dorsale Congolaise, surtout dans les forêts de transition.

29. — Gen. **TRISSEMUS** JEANNEL.

Trissemus JEANNEL, 1949, Mém. Mus., XXIX, p. 95; type : *antennatus* AUBÉ.
→ 1952, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool., 11, p. 187. — 1953, l. c., Zool., 20, p. 162.

1. — **Trissemus** (s. str.) **vittatus** JEANNEL.

1950, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool., 2, p. 94; type : Mambassa.

Mutsora, alt. 1.150 m, 3 exemplaires (IX.1952); ruisseau Katsambu, affl. du Butahu, près de Kalonge, alt. 2.000 m, nombreux exemplaires (II.1953); ruisseau Katsambura, affl. dr. du Katauleke, près de Kalonge, nombreux exemplaires (I.1953); vallée de la Nyamwamba, près de Kalonge, alt. 2.010 m, nombreux exemplaires (I.1953).

Espèce répandue dans la forêt ombrophile de la Dorsale, sur l'Itombwe et le Rugege, le Kahuzi, la Dorsale de Lubero et le Ruwenzori.

2. — **Trissemus (Trissemidius) ruwenzoricus** JEANNEL.

1955, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool., 37, p. 35; type : mont Kikura.

Kyandolire, lieu dit Camp des Gardes, alt. 1.700 m, 10 exemplaires (X.1952).

Espèce décrite du mont Kikura, à l'extrémité de la chaîne du Ruwenzori, où elle a été trouvée à 2.250 m, en forêt ombrophile avec Bambous, par le R. P. CELIS et ses collaborateurs.

3. — **Trissemus (Trissemidius) ugandanus** JEANNEL.

1955, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool., 37, p. 36; type : Semliki forest.

Mutsora, alt. 1.150 m, 8 exemplaires (IX.1952); Kalasabango, lieu dit près de la riv. Nzilube, route de Mwenda à Katuka, alt. 1.100 m, 1 exemplaire (XI.1952); riv. Ngokoi, affl. g. de la Talya, alt. 1.200 m, 4 exemplaires (IX.1952).

Espèce connue de la forêt de la vallée de la Semliki, à 1.000 m, sur les contreforts septentrionaux du Ruwenzori (D. S. FLETCHER).

Subfam. **PSELAPHITAE** sensu stricto.

Trib. **Pselaphini** RAFFRAY.

30. — Gen. **PSELAPHORITES** JEANNEL.

Pselaphorites JEANNEL, 1952, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool., 11, p. 260; type : *carinatus* JEANNEL. — 1953, l. c., 20, p. 277.

1. — **Pselaphorites dufaulti** JEANNEL.

1955, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool., 37, p. 38 (*Pselaphus*); type : mont Kikura.

Mahungu, alt. 3.280 m, 1 exemplaire dans le terreau des grandes Bruyères (X.1952).

Cette espèce a été décrite dans le genre *Pselaphus*, à cause de la forme de ses élytres sans carènes latérales ni dépression périscutellaire. Mais son édéage est tout à fait du type caractéristique des *Pselaphorites*. Aussi sera-t-elle introduite dans ce genre, comme forme à élytres non évolués.

Trib. **Machadoini** JEANNEL.

31. — Gen. **MACHADOUS** JEANNEL.

Machadous JEANNEL, 1951, Publ. cult., n° 9, Lisboa, p. 105; type : *punctatus* JEANNEL. — 1953, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool., 20, p. 287.

1. — **Machadous globulicollis** JEANNEL.

1953, l. c., Zool., 20, p. 290; type : mont Hoyo.

Kyandolire, lieu dit Camp des Gardes, alt. 1.700 m, 1 exemplaire (X.1952).
Décrit de la forêt du mont Hoyo, alt. 1.200 m.

Trib. **Gyathigerini** RAFFRAY.32. — Gen. **CYATHIGERODES** JEANNEL.

Cyathigerodes JEANNEL, 1951, Publ. cult., n° 9, Lisboa, p. 110; type : *machadoi* JEANNEL. — 1952, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool., 11, p. 272.

1. — **Cyathigerodes cochlearius** JEANNEL.

1953, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool., 20, p. 293; type : forêt de Bitale.

Mutsora, alt. 1.150 m, 1 exemplaire (IX.1952); [Kahekavitiri, affl. dr. du Mukandwe, alt. 1.200 m, 3 exemplaires (XI.1952)]; riv. Ngokoi, affl. g. de la Talya, alt. 1.120 m, 1 exemplaire (IX.1952); Kyandolire, lieu dit Camp des Gardes, alt. 1.700 m, 1 exemplaire (X.1952).

Espèce décrite de la forêt de Bitale, alt. 1.600 m, au Nord-Ouest du Kahuzi; connue aussi des forêts de transition de la Dorsale de Lubero.

Trib. **Tmesiphorini** JEANNEL.33. — Gen. **TMESIPHORITES** JEANNEL.

Tmesiphorites JEANNEL, 1953, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool., 20, p. 299; type : *grossepunctatus* JEANNEL.

1. — **Tmesiphorites pachycerus** JEANNEL.

1953, l. c., Zool., 20, p. 303; type : mont Hoyo.

Mutsora, alt. 1.150 m, 21 exemplaires (IX.1952); [Kahekavitiri, affl. dr. du Mukandwe, alt. 1.200 m, 3 exemplaires (XI.1952)].

Espèce décrite du mont Hoyo, à 1.200 m d'altitude; retrouvée dans la forêt équatoriale de l'Epulu.

Trib. **Odontalgini** JEANNEL.34. — Gen. **ODONTALGUS** RAFFRAY.

Odontalgus RAFFRAY, 1877; type : *tuberculatus* RAFFRAY. — JEANNEL, 1950, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool., 2, p. 217.

1. — **Odontalgus ruwenzoricus** JEANNEL.

1955, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool., 37, p. 40; type : mont Kikura.

Kalonge, alt. 2.080 m, 3 exemplaires (I.1953); ruisseau Katsambu, affl. du Butahu, près de Kalonge, alt. 2.000 m, 12 exemplaires (II.1953); ruisseau

Karambura, affl. du Katauleke, près de Kalonge, alt. 2.010 m, 3 exemplaires (II.1953); Ihongero, dans l'étage des Bambous, au-dessus de Kalonge, alt. 2.480 m, 1 exemplaire (VIII.1952).

Espèce découverte par le R. P. CELIS sur le mont Kikura, à l'extrême Nord de la chaîne du Ruwenzori, dans la forêt ombrophile avec Bambous (alt. 2.250 m) et retrouvée par lui à l'extrême Sud, sur le mont Vukarai, alt. 2.250 m, dans la province de Toro, en Uganda.

Trib. Tyrini RAFFRAY.

35. — Gen. **CENTROPTHALMUS** SCHMIDT-GOEBEL.

Centrophthalmus SCHMIDT-GOEBEL, 1838, Beitr. Mon. Psel., p. 7; type : *paria* SCHMIDT-GOEBEL. — JEANNEL, 1949, Mém. Mus., XXIX, p. 209.

1. — **Centrophthalmus pinguis** JEANNEL.

1952, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool., 11, p. 284; type : Mulenge.

Mutsora, alt. 1.150 m, 1 exemplaire (IX.1952).

Espèce très répandue tout le long de la Dorsale Congolaise.

36. — Gen. **CAMALDUS** FAIRMAIRE.

Camaldus FAIRMAIRE, 1863, Ann. Fr., (4), III, p. 637; type : *villosulus* FAIRMAIRE. — JEANNEL, 1850, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool., 2, p. 248.

1. — **Camaldus dentatus** JEANNEL.

1953, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool., 20, p. 306; type : Kyalamayhindi.

Mutsora, alt. 1.150 m, 8 exemplaires (IX.1952); Kalasabango, lieu dit près de la riv. Nzilube, sur la piste de Mwenda à Katuka, 4 exemplaires (XI.1952); riv. Ngokoi, affl. g. de la Talya, alt. 1.210 m, 3 exemplaires (IX.1952); Kyandolire, lieu dit Camp des Gardes, alt. 1.700 m, 1 exemplaire (X.1952); [Kahekavitiri, affl. du Mukandwe, alt. 1.200 m, 8 exemplaires (XI.1952)].

Espèce connue des forêts de transition de la Dorsale de Lubero.

2. — **Camaldus chelifer** JEANNEL.

1951, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool., 10, p. 67; type : Kundelungu.

Riv. Ngokoi, affl. g. de la Talya, alt. 1.210 m, 3 exemplaires (IX.1952).

Espèce très largement répandue à basse altitude tout le long de la Dorsale Congolaise, ainsi que sur le plateau du Kundelungu.

Subfam. **CLAVIGERITAE** REDTENBACHER.Trib. **Thysdariini** JEANNEL.37. — Gen. **EURYCHEILES** JEANNEL.

Eurycheiles JEANNEL, 1951, Publ. cult., n° 9, Lisboa, p. 25; type : *machadoi* JEANNEL.

1. — **Eurycheiles machadoi** JEANNEL.

1951, l. c., p. 29; type : Vila Luso. — 1953, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool., 20, p. 74.

[Riv. Mukandwe, affl. de la Talya, alt. 1.120 m, 1 ♂ (VII.1952)]; [Kahekavitiri, affl. du Mukandwe, alt. 1.200 m, 1 ♀ (XI.1952)]; Kyandolire, lieu dit Camp des Gardes, alt. 1.700 m, 1 ♀ (X.1952).

Ce curieux Clavigéride se rencontre çà et là, par individus isolés, dans l'humus forestier et ses rapports avec les Fourmis sont inconnus. On peut douter qu'il soit myrmécophile.

Sa répartition est très vaste. On le connaît du Nord de l'Angola et de points très divers de la Dorsale Congolaise, depuis la forêt galerie de Makungu, dans le Nord du Katanga, jusqu'au mont Hoyo, dans l'Ituri. Toujours à basse altitude.

INDEX ALPHABÉTIQUE

DES ESPÈCES NOUVELLES DÉCRITES DANS CE FASCICULE.

	Pages.		Pages.
<i>aberrans</i> (<i>Afropectus</i>)	73	<i>labratus</i> (<i>Afropectus</i>)	51
<i>abnormis</i> (<i>Afropectus</i>)	78	<i>laciniosus</i> (<i>Afropectus</i>)	65
<i>adnexa</i> (<i>Zethopsiola</i>)	20	<i>laevipennis</i> (<i>Zethopsiola</i>)	18
<i>adnexus</i> (<i>Afropectus</i>)	79	<i>leptomelus</i> (<i>Afropectus</i>)	51
<i>ambiguus</i> (<i>Afropectus</i>)	60	<i>linearis</i> (<i>Octozethus</i>)	31
<i>angustulus</i> (<i>Afropectus</i>)	51	<i>lineola</i> (<i>Octozethus</i>)	30
<i>angustus</i> (<i>Periplectus</i>)	39	<i>longulus</i> (<i>Octozethus</i>)	28
<i>armiger</i> (<i>Afropectus</i>)	59		
		<i>major</i> (<i>Afropectus</i>)	75
<i>barbata</i> (<i>Zethopsiola</i>)	23	<i>mirus</i> (<i>Bibloporellus</i>)	34
<i>brachialis</i> (<i>Afropectus</i>)	63	<i>mutSORana</i> (<i>Zethopsiola</i>)	22
<i>bucephalus</i> (<i>Afropectus</i>)	77		
		<i>ornatifrons</i> (<i>Afropectus</i>)	55
<i>collaris</i> (<i>Afropectus</i>)	76		
<i>cribrata</i> (<i>Zethopsiola</i>)	21	<i>parvula</i> (<i>Zethopsiola</i>)	19
<i>cruciatus</i> (<i>Afropectus</i>)	80	<i>pertinax</i> (<i>Afropectus</i>)	67
		<i>pilosa</i> (<i>Celisia</i>)	86
<i>declivis</i> (<i>Afropectus</i>)	53	<i>planatus</i> (<i>Octozethus</i>)	28
<i>depressus</i> (<i>Periplectus</i>)	40	<i>plicatulus</i> (<i>Afropectus</i>)	61
<i>dispar</i> (<i>Chaetorhopalus</i>)	33	<i>porcatus</i> (<i>Afropectus</i>)	63
<i>divaricatus</i> (<i>Afropectus</i>)	66	<i>pusillus</i> (<i>Octozethus</i>)	29
		<i>pygidialis</i> (<i>Bibloporellus</i>)	35
<i>excavatus</i> (<i>Afropectus</i>)	57		
<i>femoralis</i> (<i>Philiopsis</i>)	41	<i>robustus</i> (<i>Periplectus</i>)	37
		<i>ruwenzorica</i> (<i>Auchenotropis</i>)	90
<i>gracilis</i> (<i>Auchenotropis</i>)	89	<i>ruwenzoricus</i> (<i>Dimorphozethus</i>)	25
<i>hypsibius</i> (<i>Afropectus</i>)	71		
<i>incerta</i> (<i>Zethopsiola</i>)	22	<i>setulosus</i> (<i>Afropectus</i>)	64
<i>irregularis</i> (<i>Afropectus</i>)	68	<i>tenellus</i> (<i>Afropectus</i>)	69
		<i>tumidus</i> (<i>Afropectus</i>)	74
<i>kalongensis</i> (<i>Afropectus</i>)	57		
<i>kalongensis</i> (<i>Periplectus</i>)	38	<i>uncinifer</i> (<i>Afropectus</i>)	53
		<i>validifrons</i> (<i>Afropectus</i>)	61
		<i>velutinus</i> (<i>Afropectus</i>)	70

TABLE DES MATIÈRES

	Pages.
INTRODUCTION	3
LES LOCALITÉS EXPLORÉES	5
Zone inférieure	5
Forêt de montagne	6
Étage des Bambous	6
Étage des Bruyères arborescentes	6
Étage alpin	7
BIOGÉOGRAPHIE	7
Faune de la zone inférieure	8
Faune de la forêt de montagne	10
Subfam. FARONITAE JEANNEL	13
Trib. OCTOMICRINI JEANNEL	13
1. Gen. <i>Octomicrellus</i> JEANNEL	13
Trib. PYXIDICERINI RAFFRAY	16
2. Gen. <i>Zethopsiola</i> JEANNEL	16
3. Gen. <i>Zethopsoides</i> JEANNEL	24
4. Gen. <i>Dimorphozethus</i> JEANNEL	25
5. Gen. <i>Octozethus</i> JEANNEL	26
6. Gen. <i>Typhloleptus</i> JEANNEL	32
Subfam. EUPLECTITAE JEANNEL	33
Trib. EUPLECTINI RAFFRAY	33
7. Gen. <i>Chaetorrhopalus</i> RAFFRAY	33
8. Gen. <i>Bibloporellus</i> JEANNEL	34
9. Gen. <i>Panaphantus</i> KIESENWETTER	36
10. Gen. <i>Periplectus</i> RAFFRAY	37
11. Gen. <i>Philiopsis</i> RAFFRAY	40
12. Gen. <i>Asymoplectus</i> RAFFRAY	43
13. Gen. <i>Afropectus</i> JEANNEL	44
Subfam. BATRISITAE JEANNEL	80
Trib. <i>Batrisini</i> RAFFRAY	80
14. Gen. <i>Trabisus</i> RAFFRAY	80
15. Gen. <i>Pachytrabisus</i> JEANNEL	81
16. Gen. <i>Hemichiarthrus</i> JEANNEL	81
17. Gen. <i>Cliarthrodes</i> JEANNEL	81

	Pages.
18. Gen. <i>Syrbatus</i> REITTER	82
19. Gen. <i>Batrisochorus</i> JEANNEL	83
20. Gen. <i>Eleodimerus</i> JEANNEL	83
21. Gen. <i>Celisia</i> JEANNEL	85
22. Gen. <i>Camptomites</i> JEANNEL	87
23. Gen. <i>Leptobatriscus</i> JEANNEL	87
24. Gen. <i>Arthromelus</i> JEANNEL	88
Subfam. BRYAXITAE JEANNEL	89
Trib. TANYPLEURINI JEANNEL	89
25. Gen. <i>Auchenotropis</i> RAFFRAY	89
Trib. PROTERINI JEANNEL	91
26. Gen. <i>Ectoparyphodes</i> JEANNEL ..	91
27. Gen. <i>Goniomellus</i> JEANNEL	92
Trib. BRYAXINI RAFFRAY	93
28. Gen. <i>Xiphobythus</i> JEANNEL	93
29. Gen. <i>Trissemus</i> JEANNEL ..	93
Subfam. PSELAPHITAE s. str.	94
Trib. PSELAPHINI RAFFRAY ..	94
30. Gen. <i>Pselaphorites</i> JEANNEL	94
Tib. MACHADOINI JEANNEL ..	94
31. Gen. <i>Machadous</i> JEANNEL .	94
Trib. CYATHIGERINI RAFFRAY	95
32. Gen. <i>Cyathigerodes</i> JEANNEL	95
Trib. TMESIPHORINI JEANNEL	95
33. Gen. <i>Tmesiphorites</i> JEANNEL	95
Trib. ODONTALGINI JEANNEL	95
34. Gen. <i>Odontalgus</i> RAFFRAY .	95
Trib. TYRINI RAFFRAY ..	96
35. Gen. <i>Centrophthalmus</i> SCHMIDT-GOEBEL .	96
36. Gen. <i>Camaldus</i> FAIRMAIRE	96
Subfam. CLAVIGERITAE REDTENBACHER ..	97
Trib. THYSDARIINI JEANNEL .	97
37. Gen. <i>Eurycheiles</i> JEANNEL .	97
INDEX ALPHABÉTIQUE DES ESPÈCES NOUVELLES DÉCRITES DANS CE FASCICULE ...	98

Sorti de presse le 31 décembre 1956.
